



SEND ALL YOUR ANSWER SHEETS TO

OUR SCHOOL BY EMAIL OR BY MAIL

natsamerica@aol.com

NEW ALLIANCE THEOLOGICAL SEMINARY

PO BOX 3422

BOYNTON BEACH FLORIDA USA

33424-3422

www.natsamerica.org

Prière et adoration

Ce cours vous aidera à . . .

- comprendre le sens et le but de la prière.
- apprendre comment parler à Dieu, et comment l'écouter.
- suivre le plan de Dieu pour l'adoration.
- trouver le bonheur en accomplissant la volonté de Dieu.

D'autres ouvrages dans le Programme du Service Chrétien de Global University ont pour titres :

Le Royaume, la puissance & la gloire
Des tentes, des temples et des palais
Comprendre la Bible

Pour de plus amples renseignements concernant tous les autres cours de GU, veuillez contacter votre instructeur.

Ce symbole est un guide d'études successives dans la série du Service Chrétien. Ce programme comprend 18 cours ; il est divisé en trois unités de six cours. La maturité chrétienne est le Cours 1 de l'Unité II. Vous bénéficierez davantage de votre étude si vous suivez les cours selon leur ordre.



PN03.11
S1211F-90
ISBN 978-0-7617-0883-4



CS1211

Prière et adoration



PRIÈRE ET ADORATION

Morris Williams

MANUEL D'ÉTUDE

Développé en collaboration avec le personnel
du Bureau International du Global University-ICI



Global University
1211 South Glenstone Avenue
Springfield, Missouri 65804
USA

Adresse du bureau de GU desservant votre pays :

Ce livre a été publié en anglais sous le titre :
Prayer and Worship, 4th edition 1996

Les passages de l'Écriture sont extraits de la Bible Louis Segond,
nouvelle version révisée, dite Bible « à la Colombe » (Société
Biblique Française, 1978), à moins qu'une autre
version ne soit indiquée

Première édition 1980
Troisième édition 2004

© 2004, 1984, 1980 ICI University,
une division de Global University
Tous droits réservés

PN 03.11
S1211F-90
ISBN 978-0-7617-0883-4

TABLE DES MATIÈRES

L E Ç O N	P A G E
Introduction	5
 PREMIÈRE PARTIE : LA PRIÈRE ET L'ADORATION : UNE MANIÈRE DE VIVRE :	
1 Qui prier ?	14
2 Des relations de famille	32
3 Citoyens d'un royaume	46
 DEUXIÈME PARTIE : L'ADORATION : UNE PRIORITÉ	
4 Un roi à adorer	62
5 Un royaume à rechercher	78
6 Un plan à suivre	96
 TROISIÈME PARTIE : DIEU POURVOIT A NOS BESOINS PAR LA PRIÈRE	
7 Besoins matériels	120
8 Besoins d'ordre social	136
9 Besoins de sainteté	150
10 Besoins de sécurité	166
Glossaire	178
Réponses aux examens personnels	186
Rapport de l'étudiant	191
Feuilles de réponses	203

PROGRAMME DU SERVICE CHRÉTIEN D'ICI



Ce manuel d'étude, édité par ICI, fait partie d'un ensemble de 18 cours (sujets) qui constituent le Programme du Service Chrétien. Celui-ci est divisé en trois séries de six cours chacune. Le cours Prière et adoration est le premier cours de la deuxième série.

Vous pouvez vous contenter d'étudier ce livre ou bien alors vous lancer dans l'étude des six cours de chaque série.

Le matériel utilisé pour le Programme du Service Chrétien a été créé de manière à ce que chaque chrétien engagé puisse l'étudier seul. Ce programme permettra à l'étudiant d'acquérir les connaissances bibliques dont il a besoin, ainsi que les capacités nécessaires pour servir Dieu. Ces cours ont été préparés tout particulièrement à l'intention de ceux qui travaillent pour le Seigneur dans tous les pays du monde et au sein de cultures différentes.

ATTENTION

Nous vous conseillons de lire très attentivement les instructions préliminaires qui vous sont données au début de ce manuel. Si vous vous y conformez, vous serez en mesure d'atteindre le but que vous vous êtes fixé en entreprenant cette étude et vous n'aurez aucune difficulté à compléter les livrets d'évaluation (appelés rapports de l'étudiant) concernant chaque partie du cours.

Envoyez toute votre correspondance concernant ce cours à l'instructeur d'ICI dont l'adresse figure sur la deuxième page de ce manuel.

INTRODUCTION

L'adoration est une louange adressée à Dieu, un service rendu à notre Maître. Nous aimerions vous permettre de vous engager dans une vie nouvelle de prière et d'adoration et c'est pourquoi nous allons vous y introduire. Au début, il vous semblera peut-être que nous parlons de toutes sortes de choses sans rapport aucun avec la prière et l'adoration. Comment apprendre à prier en étudiant des sujets tels que : l'existence de Dieu, la réalité du ciel, la gloire, le royaume et la volonté de Dieu, gagner sa vie, savoir s'entendre avec ses voisins, surmonter et vaincre la tentation, comment réagir devant la maladie et les problèmes ? Vous aurez même l'impression, parfois, que nous nous sommes éloignés de notre thème.

Cependant, en considérant attentivement la prière que Jésus enseigna à ses disciples le jour où ils Lui demandèrent « comment » prier, nous découvrons que tous ces éléments y sont tissés. C'est un peu comme Jésus disait : « Vous ne pouvez séparer la prière et l'adoration de votre vie personnelle. Vous ne pouvez dire, après avoir prié : Maintenant, j'ai terminé... je peux donc retourner à mon travail ».

Il s'agit là, en fait, de la grande leçon que Jésus nous enseigne concernant la prière. Celle-ci ne s'achève jamais et ne peut se terminer par un « amen ». Elle est une activité sans fin, qui se trouve mêlée à chacun des aspects de notre vie ; elle est l'expression de nos pensées, et elle ne peut pas être séparée de nos actes.

Dans ce livre, nous ne parlerons pas du moment ou du lieu où nous devons prier, des mots qu'il convient d'employer. Nous présenterons plutôt la prière comme une préparation à notre culte, et l'adoration comme une constante manière de vivre qui soit agréable à Dieu, tout en accomplissant ses desseins.

Description du cours

Ce cours est une étude sur la prière et l'adoration, et il met en particulier l'accent sur la gloire et sur le royaume de Dieu comme ayant la priorité par rapport aux besoins, aux désirs de l'homme. Il insiste également sur le fait que tout ce dont l'homme a besoin deviendra en quelque sorte des

« bénédictions supplémentaires » pour le croyant qui respecte une telle priorité.

Cette étude est basée sur Matthieu 6.5-13, mais le verset-clé comprenant la vérité fondamentale de cet enseignement est le verset 33 du même chapitre : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus ».

L'étude commence par décrire la position du croyant en tant que fils de Dieu. Et, parce qu'il est fils, il peut s'approcher du trône de son Père avec confiance, sachant que sa prière sera ensuite exaucée.

En tant que membre de la famille du Christ, il se sent concerné par les intérêts des siens et accorde la priorité, dans tout ce qu'il fait, au nom de son Père, à son royaume et à sa volonté. Cette attitude se reflète dans sa prière.

Dès qu'il a placé la volonté de son Père au-dessus de la sienne, il peut faire connaître ses requêtes personnelles avec confiance, car avant même qu'il les ait exprimées, son Père sait qu'il a besoin de « toutes ces choses ».

Un accent particulier sera mis sur le fait qu'il existe un rapport très étroit entre la prière, l'adoration et le service chrétien. Si le matériel contenu dans ce cours est destiné à votre croissance spirituelle et à votre édification, il est conçu aussi de manière à servir de base à une étude biblique. Il doit donc viser à un double objectif. Il peut servir de guide dans votre vie de prière, et peut également vous aider à communiquer la Parole de Dieu avec plus d'efficacité.

Objectifs du cours

Lorsque vous aurez terminé ce cours, vous pourrez :

1. Réaliser par vous-même que Dieu est amour, qu'il est possible de Le connaître, qu'Il désire communiquer avec les hommes et être adoré par eux.
2. Prier et adorer afin de mieux comprendre le plan de Dieu, qui cherche à restaurer l'homme dans la communion avec Lui-même et permettre à tous de devenir ses fils, membres de la famille céleste.

INTRODUCTION

3. Donner les raisons pour lesquelles l'adoration, le royaume de Dieu et le plan de Dieu doivent avoir la priorité dans notre vie de prière.
4. Prier selon la volonté de Dieu, tout en cherchant à gagner votre pain, à vivre paisiblement avec ceux qui vous entourent, à demeurer victorieux, à vous libérer de toutes les mauvaises influences qui pourraient vous entraîner au mal.
5. Prendre des habitudes dans votre vie de prière et d'adoration afin de pouvoir ressembler au Christ et devenir un témoin efficace, capable d'enseigner à tous ceux qui recherchent la même communion avec Dieu.
6. Persuader les autres de l'existence de Dieu, de son amour envers eux, de son désir de les sauver ; leur montrer qu'Il récompensera ceux qui l'adorent et Lui donnent la première place.

Manuel

Vous utiliserez le cours Prière et Adoration, rédigé par Morris William, comme livre et guide d'étude. La Bible est le seul autre livre dont vous aurez besoin.

Emploi du temps

Le temps que vous devez passer à étudier dépend largement de votre connaissance du sujet et du savoir-faire acquis avant ce cours. Ce temps d'étude dépend aussi de la précision avec laquelle vous suivrez les instructions et développerez les capacités nécessaires à une étude indépendante. Organisez votre temps de travail de manière à pouvoir atteindre les objectifs énoncés par l'auteur du cours ainsi que vos propres objectifs.

Organisation des leçons et plan d'étude

Chaque leçon comprend : 1) le titre, 2) l'introduction, 3) le plan de la leçon, 4) les objectifs à atteindre, 5) les exercices, 6) les mots-clé, 7) le développement de la leçon qui comprend les questions des exercices, 8) les examens personnels (à la fin

du développement de la leçon), 9) les réponses aux questions des exercices (que vous trouverez à la fin de votre manuel).

Le plan et les objectifs de la leçon vous donneront une vue générale du sujet et vous aideront à vous concentrer sur les points principaux tout au long de votre étude ; ils vous diront aussi ce que vous devez apprendre.

Dans ce cours, le développement des leçons facilite une étude complète du matériel donné. En étudiant une partie à la fois, vous pouvez mettre à profit de courtes périodes de travail dès que vous en avez la possibilité, au lieu d'attendre d'avoir suffisamment de temps pour parcourir la leçon d'une seule traite. Les commentaires, les exercices et leurs réponses sont là pour vous aider à atteindre les objectifs de la leçon.

Plusieurs questions vous sont posées dans le développement de la leçon. Vous pouvez y répondre directement dans le livre, un espace a été prévu à cet effet. Pour d'autres, il vous faudra un cahier sur lequel vous relèverez vos différentes réponses. N'oubliez pas de noter le numéro et le titre de la leçon. Répondez aux questions des exercices en suivant l'ordre numérique des questions. Ceci vous aidera lors de la révision précédant l'épreuve de contrôle.

Ne lisez pas la réponse qui vous est donnée avant d'avoir donné la vôtre. En répondant vous-même, vous aurez moins de peine à retenir ce que vous avez étudié. Ensuite, après avoir répondu à toutes les questions, vérifiez vos réponses en les comparant à celles qui vous sont données à la fin de la leçon. Corrigez toute erreur.

Ces questions sont importantes. Elles vous aideront à développer et à améliorer vos connaissances et votre témoignage chrétien. Les différentes étapes suggérées sont là pour vous aider à passer de la théorie à la pratique.

Comment étudier ce cours

Si vous étudiez ce cours de façon individuelle, tout votre travail peut alors être achevé par courrier. Même si le cours a été prévu en vue d'une étude personnelle, il est cependant possible à un groupe ou à une classe de l'adopter.

Dans le cas d'un travail en groupe, votre enseignant ajoutera d'autres instructions à celles qui vous sont suggérées dans le cours. Veillez à bien les suivre.

Peut-être désirez-vous utiliser ce cours dans un groupe d'étude biblique, chez vous, à l'église ou même dans une école biblique. Vous découvrirez alors que le sujet et les méthodes utilisées pour l'enseigner conviennent parfaitement à ce type d'usage.

Comment répondre aux questions

Il y a plusieurs types de questions d'étude et de questions d'examen dans ce manuel. Vous trouverez ci-dessous des exemples de genres différents et comment y répondre. Des instructions spécifiques vous seront données au cas où d'autres genres de questions surviendraient.

Une question à CHOIX MULTIPLES vous donne la possibilité de choisir la bonne réponse parmi toutes celles qui vous sont proposées.

Exemple

- 1 Le Nouveau Testament comprend un total de
- a) 37 livres.
 - b) 27 livres.
 - c) 22 livres.

La réponse correcte est b) 27 livres. Dans votre manuel, entourez b) comme suit :

- 1 Le Nouveau Testament comprend un total de
- a) 37 livres.
 - b) 27 livres.
 - c) 22 livres.

(Pour certaines questions à choix multiples, plusieurs réponses peuvent être correctes. Dans ce cas-là, vous entourerez la lettre précédant toute bonne réponse.)

Une question du style VRAI OU FAUX vous demande de choisir la ou les réponses qui, selon l'énoncé, sont VRAIE(S) ou FAUSSE(S).

Exemple

2 Laquelle ou lesquelles de ces affirmations est/sont vraie(s) ?

- a La Bible comprend un total de 120 livres.
- b** La Bible est un message pour les croyants aujourd'hui.
- c Tous les auteurs de la Bible ont écrit en hébreu.
- d** Le Saint-Esprit a inspiré les auteurs de la Bible.

Les réponses **b** et **d** sont correctes. Indiquez votre choix en encerclant ces deux lettres.

FAIRE CORRESPONDRE. Ce type de questions vous demande de faire correspondre les propositions allant de pair comme des noms avec des descriptions, ou des livres de la Bible avec leurs auteurs.

Exemple

3 Notez le numéro correspondant au nom du dirigeant devant chaque phrase qui décrit une de ses actions.

- | | | |
|------------|---|----------|
| <u>1</u> a | A reçu la loi sur la montagne du
Sinai | 1) Moïse |
| <u>2</u> b | A conduit les Israélites à travers
le Jourdain | 2) Josué |
| <u>2</u> c | A fait le tour de Jéricho | |
| <u>1</u> d | A vécu à la cour du Pharaon | |

Les phrases **a** et **d** se réfèrent à Moïse, et les phrases **b** et **c** se réfèrent à Josué. Vous devrez donc noter un 1) dans l'espace précédant **a** et **d**, et un 2) dans celui précédant **b** et **c**.

Rapports de l'étudiant

Si vous étudiez seul, en groupe ou dans une salle de classe, vous devriez avoir reçu les rapports de l'étudiant. Ces rapports doivent être complétés suivant les instructions qui figurent dans le cours et dans les rapports eux-mêmes. Chaque rapport sera ensuite adressé à votre instructeur qui se chargera de corriger votre travail en y apportant les suggestions nécessaires.

Après avoir terminé avec succès l'étude de ce cours et dès que votre instructeur aura attribué une note finale à vos rapports, vous recevrez un certificat. Vous pouvez néanmoins entreprendre cette étude dans le seul but de vous enrichir personnellement, que vous teniez à obtenir un certificat ou non.

Auteur de ce cours

L'auteur de ce manuel d'étude, Morris Williams, est Directeur en Afrique de la Division des Missions Etrangères du Conseil Général des Assemblées de Dieu des U.S.A.

Avant d'avoir reçu cette responsabilité en 1970, il a travaillé pendant 25 ans, avec son épouse, comme missionnaire en Afrique Centrale et en Afrique du Sud. Sa tâche lui a permis d'acquérir de l'expérience dans le domaine de l'évangélisation, de la création d'églises nouvelles, de l'administration d'écoles bibliques, ainsi que dans le ministère de la cure d'âme.

Monsieur Williams est issu d'une famille de sept enfants, exerçant tous un ministère au sein des Assemblées de Dieu. L'attitude qu'il adopte à l'égard de la prière et de l'adoration, dans ce livre d'étude, est le résultat direct de l'éducation que lui donnèrent de pieux parents. Ceux-ci ne se contentèrent pas seulement de fournir un exemple à leur famille, mais ils s'attachèrent à démontrer par leur manière de vivre, ce que signifie réellement « prier sans cesse ».

Au sortir du lycée, Monsieur Williams fréquenta le Collège Biblique du Centre-Nord, à Minneapolis, dans le Minnesota. Il commença à exercer son ministère dans l'Iowa où, après avoir travaillé comme pasteur pendant quelques années, il fut choisi comme responsable de la Jeunesse et de l'Ecole du Dimanche pour le District de l'Iowa. Peu de temps après, les Williams posèrent leur candidature auprès du comité missionnaire et furent envoyés en Afrique en 1946.

A l'heure actuelle, Monsieur Williams doit s'occuper d'environ trois cents missionnaires, tous engagés dans l'œuvre de Dieu en Afrique. Il passe régulièrement quatre mois par an outre-mer.

Votre instructeur

Votre enseignant sera heureux de vous aider dans toute la mesure du possible. Si vous avez des questions concernant le cours ou le rapport de l'étudiant, sentez-vous libre de les lui poser. Si plusieurs personnes souhaitent étudier ce cours ensemble, demandez également à votre enseignant ce qui est prévu pour un travail de groupe.

Que Dieu vous bénisse dans l'étude du cours Prière et Adoration. Que ce travail enrichisse à la fois votre vie et votre ministère, et qu'il vous aide à mieux remplir votre rôle au sein du corps de Christ !

PARTIE



LA PRIÈRE ET
L'ADORATION :
UNE MANIÈRE
DE VIVRE

LEÇON 1

QUI PRIER ?

« Voici donc comment vous devez prier » (Matthieu 6.9)

Celui à qui nous nous adressons a beaucoup plus d'importance que la manière dont nous prions ou le lieu dans lequel nous nous trouvons. Ne serait-il pas terrifiant de réaliser que nous avons appris tout ce que nous devons savoir au sujet de la prière, pour découvrir en fin de compte que nous ne nous adressions pas à la bonne source ?

La manière dont nous prions est cependant essentielle ; elle doit certainement être considérée avant l'endroit dans lequel nous nous tenons. Si nous nous adressons à la bonne source et si nous prions comme nous devons le faire, le lieu où nous sommes ne joue aucun rôle. Nous pouvons nous trouver à l'intérieur d'un édifice ; nous pouvons être en train de marcher, de travailler ; peu importe. Ce qui est en nous a plus de valeur que le monde environnant !

Au cours de cette leçon, nous allons donc parler du vrai Dieu et de la manière dont nous devons nous approcher de Lui. Nous allons étudier tout ce qui a de la valeur aux yeux de Dieu dans le but d'être rendus capables de prier en accord avec Sa volonté. Nous voulons enfin savoir comment notre prière peut affecter notre marche dans la vie. Certes, nous avons beaucoup de choses à apprendre !

plan de la leçon

Fausse conceptions de Dieu

- « Il n'y a pas de Dieu »
- « Je ne puis avoir de certitude au sujet de Dieu »
- « Je ne tiens pas à connaître Dieu »
- « Dieu : c'est la nature »
- « Je suis Dieu »
- « Tous les dieux sont bons »
- « Dieu : ce sont les esprits ancestraux »

- Dieu se révèle Lui-même à nous
 - Dieu se révèle par sa Parole écrite
 - Dieu se révèle par son Fils vivant
 - Dieu se révèle par son Saint-Esprit
- Enseignement de Christ concernant la prière
 - La prière dans le secret et la simplicité
 - Prier sans cesse

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Définir quelles sont les fausses conceptions de l'homme au sujet de Dieu, et réaliser dans quelle mesure elles affectent la manière dont il l'adore.
- Démontrer comment le vrai Dieu s'est révélé Lui-même à l'homme.
- Résumer l'enseignement de Jésus concernant la prière, et appliquer ces principes à votre propre vie.

exercices

1. Apprenez par cœur Matthieu 6.5-8.
2. Lisez le développement de la leçon section par section. Répondez aux questions qui y sont posées. Vous trouverez également un paragraphe où il est proposé plusieurs réponses à la même question. Vous devrez donc choisir parmi elles la réponse qui, selon vous, est la bonne ; entourez ensuite d'un cercle la lettre correspondant à cette réponse.
3. Prenez l'examen personnel et donnez les réponses aux questions qui sont posées à la fin de la leçon, et comparez-les ensuite à celles figurant à la fin du livre. Vous pouvez utiliser votre Bible quand les versets mentionnés ne doivent pas être appris par cœur.
4. Après avoir terminé le développement de la leçon, relisez les objectifs de la leçon afin de vous assurer que vous êtes en mesure de faire ce qui vous y est suggéré.
5. Prévoyez un cahier dans lequel vous inscrirez les réponses les plus longues. Vous tiendrez peut-être à y relever les mots et leurs définitions.

mots-clés

Les mots-clés figurant au début de chaque leçon vous sont donnés afin de vous aider à comprendre des termes qui ne vous seraient peut-être pas familiers et que vous trouverez dans le texte. Lisez cette liste avant de vous mettre au travail et revenez-y dès que vous en éprouvez le besoin.

Plusieurs de ces mots apparaîtront certainement dans d'autres leçons. Si vous en avez oublié le sens, reportez-vous au glossaire, à la fin de votre livre.

agnostiques	méditation
animisme	nature
athées	panthéistes
égotistes	priorités
esprits ancestraux	réprouvés
délivrance	
interprété	requête
langues	universalistes

développement de la leçon

FAUSSES CONCEPTIONS DE DIEU

Objectif 1. Définir sept fausses conceptions de Dieu.

« Il n'y a pas de Dieu »

Nous commencerons notre étude sur la prière et l'adoration en disant que les adorateurs doivent nécessairement s'adresser à quelqu'un (ou même à quelque chose). Peut-on rendre un culte lorsqu'il n'existe aucun objet de ce culte ? Certains prétendent qu'il n'y a pas de Dieu et que, par conséquent, il est inutile d'adorer qui que ce soit. « Il ne sert à rien de prier, » disent-ils ; « personne ne vous écoute ! » Ces gens, qui nient l'existence de Dieu, sont des athées. Leur attitude est insensée car ils sont incapables de discerner les preuves de la présence de Dieu alors qu'elles se manifestent sous leurs yeux. L'ordre selon lequel est régi l'univers, la beauté des fleurs, les merveilles du corps

humain—tout s'écrie d'une seule voix : « Il existe un Dieu-Créateur. » Regarder une montre et affirmer qu'elle a été fabriquée sans l'aide d'aucun horloger est aussi absurde que prétendre à l'existence du monde sans le concours d'un Créateur.

Indiquez votre choix en entourant d'un cercle la lettre qui correspond à la bonne réponse.

- 1 L'athée ne prie pas car
 - a) il ne croit pas à l'existence de Dieu.
 - b) il n'est pas sûr de l'existence de Dieu.
 - c) il refuse d'obéir à Dieu.

« Je ne puis avoir de certitude au sujet de Dieu »

Certains se laissent troubler parce qu'il leur est impossible de voir Dieu. Certes discernent-ils ce qu'Il a créé et acceptent-ils de croire qu'il y ait là une cause. Ils restent cependant dans le doute et disent : « Nous ne pouvons avoir de certitude à ce sujet. Peut-être Dieu existe-t-Il ; peut-être n'existe-t-Il pas du tout. » Ces gens-là sont des agnostiques. Pour eux, l'existence de Dieu n'est pas probable et, même si elle était une réalité, l'homme serait incapable de connaître le Seigneur. « Pourquoi prier, » demandent-ils encore, « puisque nous ne sommes pas certains que quelqu'un soit là pour nous écouter ? »

« Je ne tiens pas à connaître Dieu »

Très nombreux sont ceux qui demeurent conscients de l'existence de Dieu mais qui refusent de Lui obéir. On les appelle des réprouvés car ils ne veulent pas accepter des faits qu'ils reconnaissent pour certains. Les réprouvés ne prient pas, eux non plus ; « ...les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3.19). Le jour vient où ils le feront cependant. « Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône... » (Apocalypse 6.16). Ce sera un jour de colère et de jugement.

- 2 Pourquoi les réprouvés ne prient-ils pas ?

« Dieu : c'est la nature »

Bien des gens sont également persuadés que Dieu et la nature ne font qu'un. Ils ne peuvent imaginer un Dieu créateur séparé de son œuvre. Ils disent que les arbres, les nuages, l'homme, sont Dieu. Nous leur donnons le nom de panthéistes. Ils assimilent à Dieu tout ce qui est bon. Quelle erreur ! La nature étant Dieu, Celui-ci devient tout à fait impersonnel. Le dieu des panthéistes est vraiment un être sans visage. Impossible de s'adresser à lui dans la prière puisqu'il n'a pas d'oreilles ! Il ne répondra pas non plus puisqu'il n'a pas de voix. Il n'a pas d'yeux et ne peut donc voir ; il ne possède aucun cœur et devient alors incapable d'aimer ! Quel genre de Dieu est-ce là ? Comme vous pouvez le constater, affirmer que Dieu est amour ou prétendre que l'amour c'est Dieu, sont deux choses totalement différentes. Aussi, dire que Dieu est dans sa création ou que la création est Dieu, sont deux choses distinctes !

3 Le dieu des panthéistes est incapable de faire certaines choses. Citez quatre d'entre elles.

« Je suis Dieu »

On rencontre parfois ces gens qui vous disent que chacun a le droit de croire ce qui lui plaît, et que les idées d'une personne ont autant de valeur que celles d'une autre. Nous leur donnerons donc le nom d'égotistes, car ils n'ont d'autre dieu qu'eux-mêmes. Ils n'acceptent pas que l'on se permette de leur donner des ordres. Les égotistes refusent de se conformer aux règles de conduite qui leurs déplaisent. A leurs yeux, le bien, c'est ce qu'ils jugent bon pour eux-mêmes. Ils ne prient pas. Pourquoi le feraient-ils ? Ils n'acceptent aucune autorité qui soit supérieure à leur propre idée du bien et du mal.

4 Sur quels critères les idées de l'égotiste sont-elles fondées ?

« Tous les dieux sont bons »

Hélas, nombreux sont ceux qui ont adopté cette manière de penser. « Peu importe le Dieu auquel vous vous adressez. Ils sont tous aussi bons les uns que les autres. N'importe lequel fera l'affaire ! » Nous avons là ceux que l'on appelle les universalistes. Dans leur idée, les religions ne sont que des sentiers conduisant au sommet d'une montagne. Chacune d'entre elles emprunte un itinéraire différent pour arriver au même but. Un tel enseignement est dangereux et très mauvais car ceux qui l'acceptent affirment que Dieu n'est qu'une idée dans l'esprit de l'homme ; Il n'est pas une réalité. Mais Dieu n'est pas une idée : Il est réel. Il est seul, unique, le Créateur du monde et de tout ce qu'Il renferme. Nous devons chercher à découvrir qui Il est. Nous devons aussi L'adorer. La seconde partie de cette leçon vous apprendra à le découvrir mais, avant d'aborder ce sujet, voyons une autre idée très répandue dans le monde.

5 Quel nom donne-t-on à ceux qui prétendent que « tous les dieux sont bons » ?

« Dieu : ce sont les esprits : ancestraux »

La plupart des gens croient à une vie après la mort. Celle-ci demeure cependant entourée d'un mystère puisque l'on ne revoit jamais ceux qui nous ont quittés. Certains sont persuadés que les défunts réapparaissent sous forme d'esprits et se meuvent à l'endroit où ils habitaient auparavant. Ils prennent même part aux activités des vivants. Une telle croyance est appelée communément animisme.

A cause du mystère de l'inconnu, de la terreur inspirée par l'invisible, les animistes vivent dans une crainte constante. Beaucoup d'entre eux croient que Dieu existe, mais Il est trop éloigné, trop indifférent à leurs besoins pour leur venir en aide. Leur culte prend donc la forme de dons destinés à plaire aux esprits auxquels ils s'adressent, esprits qui, selon leur idée, demeurent tout près d'eux. On se sert de fétiches pour se préserver du malheur ; on offre des sacrifices afin de gagner la faveur de l'esprit des morts. Or la Bible dit ceci : « la crainte suppose un châtement » (1 Jean 4.18). Les animistes le croient en effet. Le même verset ajoute cependant : « l'amour

parfait bannit la crainte. » Nous allons maintenant parler du vrai Dieu, de ce Dieu d'amour, tout proche de ceux qui l'invoquent. Il possède le pouvoir de répondre à la prière et de chasser la crainte.

6 Pourquoi ceux qui adorent « les esprits ancestraux » utilisent-ils les fétiches et offrent-ils des sacrifices ?

DIEU SE REVELE LUI-MEME A NOUS

Objectif 2. Ecrire trois manières différentes dont Dieu s'est révélé Lui-même à l'homme.

Dieu se révèle par sa Parole écrite

Un Dieu, exigeant de l'homme adoration et obéissance, doit révéler qui Il est. Et c'est exactement ce qu'a fait le Dieu véritable. Il s'est révélé Lui-même ; nous pouvons désormais Le connaître, ainsi que découvrir Sa volonté.

Chaque religion parle de ses prophètes, de ses visions, de ses miracles et des écrits de ses maîtres. Le vrai Dieu nous a également donné tout cela, mais Il a fait plus encore pour nous permettre de le connaître. Il a donné une révélation de Sa personne, de Sa volonté en nous parlant de trois manières différentes dont les illustrations ci-dessous sont le symbole.

Dieu s'est révélé par l'intermédiaire des prophètes et des apôtres qui ont rédigé ses paroles dans le livre sacré appelé la Bible. Partout où celle-ci est admise, acceptée comme la Parole de Dieu, des vies humaines sont transformées. Un miracle se produit dès l'instant où l'homme accepte l'enseignement de Jésus et reconnaît en Christ le Fils de Dieu. Cet homme devient un être nouveau ! Abandonnant les voies du péché, il recherche désormais le bien. Considérez l'unité du message de la Bible, un message écrit par des auteurs différents, à des périodes différentes et en divers lieux. Ajoutez à cela le fait que ce livre ait survécu aux efforts de ceux qui ont cherché à le détruire ou à le discréditer ; vous direz sans aucun doute : la Bible est un livre miraculeux, capable de nous révéler notre Dieu.

7 De qui Dieu s'est-Il servi pour rapporter ses paroles dans la Bible ?

Dieu se révèle par Son Fils vivant

Dieu s'est révélé Lui-même au travers de son Fils, Jésus-Christ. Jésus vécut sur la terre pendant plus de 30 ans, semblable à n'importe quel homme. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jean 1.14). Pensez aux déclarations de Jésus-Christ, lorsqu'Il affirmait être le Fils de Dieu, et à Son ministère miraculeux de guérison et de puissance qui les confirmait. Pensez à Sa mort, à Sa résurrection. Dieu s'est véritablement révélé en son Fils, par le moyen de Sa venue personnelle sur la terre.

8 Qui est « la Parole » par laquelle Dieu s'est-Il révélé ?

Dieu se révèle par son Saint-Esprit

Dieu se révèle en tout temps, par Son Esprit, à l'homme qui veut bien accepter la vérité concernant Jésus-Christ. « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8.16). L'Esprit transforme le croyant en un être nouveau. Et ce que Dieu a fait pour d'autres, Il l'accomplira certainement pour vous. Il se fera connaître à vous par Son Esprit. Adorez le vrai Dieu ! Priez et permettez à Son Esprit de rendre témoignage au vôtre. Lorsque vous aurez senti Sa puissance à l'œuvre dans votre propre vie, il ne restera plus rien à prouver. Vous saurez alors qui est le vrai Dieu !

9 De quelle manière Dieu peut-Il encore vous montrer que vous êtes Son enfant ?

ENSEIGNEMENT DE CHRIST CONCERNANT LA PRIÈRE

Objectif 3. Déterminer les priorités dans la prière que Jésus a enseignée à ses disciples.

La prière dans le secret et la simplicité

Les disciples dirent à Jésus : « Seigneur, enseigne-nous à prier » (Luc 11.1). Qui peut nous donner le meilleur enseignement sinon Celui qui sait le mieux prier ? Permettons-Lui par conséquent de devenir notre Maître en la matière.

Jésus demande premièrement à Ses disciples de ne pas imiter les Pharisiens qui prient dans les synagogues ou au coin des rues (Matthieu 6.5). Devons-nous conclure qu'il soit mauvais de prier en public ? Certes pas ! Jésus s'élève contre les Pharisiens, non parce qu'ils le font, mais parce qu'ils cherchent à être vus des hommes. On ne doit donc pas condamner la prière en public comme une chose mauvaise en soi, car Jésus Lui-même nous en donne l'exemple. Par contre, prier pour être admiré : voilà ce qui est inacceptable.

10 Cherchez Matthieu 6.5-6, dans votre Bible. Que fera Dieu en faveur de ceux qui s'adressent à Lui dans le secret ?

Il existe de nombreuses occasions où il est tout à fait juste et convenable de prier en public, au nom d'un groupe de personnes réunies. Nous dirons qu'il s'agit sans doute de la manière de prier la plus difficile, l'attention de chacun étant rivée sur celui qui parle. Très souvent, les auditeurs, au lieu de penser à Dieu, à Celui auquel leur frère est en train de s'adresser, ne se préoccupent que du frère en question. Ce dernier doit alors faire face au désir d'imiter les Pharisiens en priant simplement pour être vu et entendu des hommes.

11 Entourez la lettre correspondant à la bonne réponse. Le Seigneur demanda à Ses disciples de ne pas imiter les Pharisiens car ceux-ci

- a) priaient en public.
- b) faisaient de longues prières.
- c) priaient afin d'être vus des hommes.

Nous mentionnerons cependant ceux qui sont capables de conduire tout un groupe dans la présence même de Dieu, et qui dirigent l'esprit, la pensée de chacun sur le Seigneur. Oh, combien nous avons besoin de ce genre de guides, dans la prière ! Les pasteurs devraient tout particulièrement chercher à développer un tel don.

Comment apprendre à accompagner les autres dans l'intercession, dans la louange, sans plus nous préoccuper ni de nous-mêmes ni de ceux qui nous écoutent ? Nous n'y parviendrons pas en nous « exerçant » en public mais bien plutôt en priant seuls, chez nous. Cette faculté peut également être acquise lorsque nous nous tenons devant Dieu, dans l'intimité, et qu'Il nous enseigne, par Son Esprit, à chasser de notre pensée tout ce qui ne le concerne pas. Ensuite, lorsque nous nous lèverons en public, nous agirons comme nous le faisons en privé. Les auditeurs seront attentifs à nos paroles, mais nos pensées seront centrées sur ce que nous disons à Jésus. Nous serons seuls, bien qu'entourés de plusieurs personnes.

12 Comment apprendre à prier en public ?

Les chrétiens remplis du Saint-Esprit prient souvent tous ensemble. Chacun peut alors, individuellement, s'enfermer, s'isoler en Dieu, même si l'on est entouré de plusieurs personnes. C'est là une très belle expérience. L'Esprit du Seigneur peut se mettre à agir, et l'on entend ceux qui louent Dieu, et parlent en d'autres langues. Par le mot « langues », nous voulons faire allusion à une louange selon l'Esprit et dans une langue donnée par Dieu, une langue que nul ne comprend à moins qu'elle ne soit interprétée. Il s'agit de l'un des dons spirituels dont il est question dans 1 Corinthiens 14. Ce don est accessible à tous ceux qui ont suffisamment de foi pour le recevoir, et il est certes d'un secours inestimable dans notre adoration. Lorsque de tels faits se produisent, chacun en retire une bénédiction, et Dieu se trouve glorifié.

Qu'en est-il de celui qui prie seul, chez lui ? Jésus nous recommande de nous retirer dans notre Chambre et d'en fermer la porte. Il ajoute que notre Père qui voit dans le secret nous récompensera ouvertement (Matthieu 6.6). En parlant ainsi, Jésus veut insister davantage sur notre état d'esprit que sur l'endroit où nous nous trouvons. L'essentiel est de nous

tenir seuls, devant Dieu ; nous pouvons le faire n'importe où. Certains aiment prier en marchant dans les bois ; d'autres préfèrent une pièce où ils peuvent s'isoler. D'autres, enfin, peuvent se sentir tout à fait « seuls » au milieu de plusieurs personnes. L'important est de nous mettre à l'écart dans la présence de Dieu.

13 Quelle importante leçon Jésus veut-Il nous enseigner lorsqu'Il nous recommande de nous retirer dans notre chambre et d'en fermer la porte ?

N'oublions pas que la prière est un entretien avec Dieu. Lorsque nous rendons visite à quelqu'un, chacun d'entre nous aime avoir la possibilité de s'exprimer. Malheureusement, il n'en est pas ainsi quand nous prions ensemble. Nous donnons l'impression de nous adresser à Dieu par une sorte de prédication ! Quelle piètre prière ! Qui aime aller voir celui dont le flot de paroles est ininterrompu ? On a plutôt envie de quitter rapidement les lieux ! Nous n'aimons pas beaucoup fréquenter de telles personnes. De son côté, le Seigneur doit souvent éprouver le désir de nous parler, mais nous ne Lui en donnons jamais l'occasion. Il est beaucoup plus important, pour nous, de savoir l'écouter et non de L'obliger à nous écouter sans cesse. Que pouvons-nous Lui dire qu'il ne connaisse déjà ? Et nous aurions tant à apprendre... si au moins nous voulions demeurer silencieux !

Comment écouter Dieu ? Comment nous parle-t-Il ? Une excellente manière d'écouter Dieu, est de prier en ayant Sa Parole ouverte devant nous. Si, après avoir lu un verset, nous demandons au Seigneur de nous en révéler la signification, Il nous permettra de le comprendre.

C'est ainsi que Dieu nous parlera. Le Saint-Esprit deviendra notre maître — Il nous conduira dans toute la vérité. Au moment où, une vérité sera devenue réelle à notre cœur, nous adorerons le Seigneur et nous le remercierons de ce qu'Il nous a enseigné. Nous poursuivrons notre lecture jusqu'à ce qu'il s'adresse de nouveau à nous par l'intermédiaire de Sa Parole. Voilà une merveilleuse manière de prier !

14 Quelle est la meilleure façon d'entendre ce que Dieu veut nous dire lorsque nous prions ?

Vous souvenez-vous de ce que Jésus nous dit au sujet des « vaines paroles », dans Matthieu 6.7 ? Dieu n'est pas sourd. Il n'est pas indifférent non plus et n'a certainement pas besoin de se laisser persuader. Sachant qu'Il est un Dieu d'amour, il nous suffit de mentionner nos requêtes et de nous confier en Lui jusqu'à la réponse. Nous montrons souvent notre manque de foi en demandant sans cesse les mêmes choses, comme si Dieu ne nous avait pas entendus dès l'instant où nous nous sommes adressés à Lui. En d'autres circonstances, nous agissons comme s'Il avait besoin de se laisser persuader. Dieu est un Dieu d'amour. Il est ni impitoyable ni égoïste. Il tient à nous aider !

15 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a) Dieu veut répondre à nos prières.
- b) Dieu ne répond pas à certaines de nos requêtes car Il est égoïste.
- c) Il est nécessaire que nos prières soient longues.
- d) Dieu désire que nous priions en nous confiant en Lui.

Prier sans cesse

Objectif 4. Expliquer le sens de l'expression « prier sans cesse ».

Il nous est demandé, dans Ephésiens 6.18, de faire « en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications », et de prier « pour tous les saints. » Dans 1 Thessaloniens 5.17, il nous est dit ceci : « Priez sans cesse. » Comment le faire ? Peut-on vraiment prier sans interruption ?

Prier, ce n'est pas simplement s'agenouiller, passer du temps dans la méditation, accomplir certains actes d'adoration, multiplier les requêtes ; c'est en fait beaucoup plus que cela. Il nous est demandé de prier constamment, d'invoquer Dieu « sans cesse ». Cela doit donc correspondre à une attitude, à une certaine manière de vivre.

Il est cependant impossible d'adopter une telle attitude sans prier, louer Dieu, soit en privé, soit en public. N'acquiert-on pas toutes ces habitudes en faisant, en répétant les mêmes choses ? Il ne peut en être autrement dans le cas d'une vie de prière. Vous ne pouvez prier « sans cesse » si vous n'avez pas vraiment pris l'habitude de le faire.

Nous devons toutefois veiller à ne pas évaluer notre vie de prière en vertu du temps que nous lui consacrons ; seule sa qualité compte. Bien souvent, hélas, notre corps est à l'église alors que nos pensées vagabondent à la maison. Notre esprit est occupé à la cuisine tandis que nous sommes à genoux dans la prière. Si nous apprenons à invoquer Dieu comme il convient, nous saurons également comment marcher avec Lui en tout temps. Voilà ce que signifie l'expression : « prier sans cesse ». Il est nécessaire que nous sachions reconnaître la volonté de Dieu en étudiant Sa Parole, que nous apprenions à nous y soumettre, dans la prière et l'adoration, jusqu'au moment où nous serons capables d'avancer heure après heure, jour après jour, selon Ses plans pour notre vie.

16 Pourquoi devons-nous veiller à ne pas évaluer notre vie de prière en vertu du temps que nous lui consacrons ?

Jésus est notre exemple par excellence, Lui qui passait de longues heures dans la prière, et qui jeûnait aussi. Et dans quel but le faisait-Il ? Voulait-Il obtenir la réponse à Ses propres souhaits ? Intercédait-Il en faveur des affligés ? Non, pas du tout. Lorsqu'Il priait pour les malades, Il s'exprimait en peu de mots, simplement. Pourquoi ? Parce que Sa vie entière était imprégnée de prière et d'adoration. En s'efforçant de découvrir la volonté de Son Père, quand Il se tenait devant Lui, dans la prière, Il était capable de marcher constamment selon cette volonté. C'est ainsi qu'Il priait « sans cesse ».

17 Pourquoi Jésus n'avait-Il pas besoin de formuler de longues prières lorsqu'Il intercédait en faveur des malades ?

Comment prier en accord avec la volonté de Dieu ? Jésus nous l'enseigne dans Matthieu 6.9-13 où Il nous dit : « Voici donc comment vous devez prier... » (Matthieu 6.9). En parlant ainsi, Il veut montrer dans quel ordre nous devons énumérer nos requêtes en accordant la priorité aux choses les plus importantes. Soulignez l'ordre qu'Il respecte Lui-même dans la prière qu'Il nous enseigne. Premièrement, Il mentionne « ton nom, ton royaume, ta volonté ». Il continue en disant :

« Donne-nous, pardonne-nous, ne nous induis pas, délivre-nous ». En d'autres termes, Jésus veut nous apprendre à donner la priorité au nom, au royaume, et à la volonté de Dieu. Commencer notre prière en Lui demandant de nous donner, de nous pardonner et de nous délivrer ne serait pas correct. Jésus le souligne clairement dans Matthieu 6.33. « Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

18 Dans la prière, nous devons donner la priorité au de _____
Dieu, au
de Dieu, et à _____
de Dieu.

En apprenant à prier comme Jésus nous l'a enseigné, nous apprendrons également à vivre comme Il a vécu. Et lorsque nous parviendrons à nous soucier avant tout du royaume de Dieu, nous serons réellement « sans cesse » dans une attitude de prière.

Par contre, tant que nos désirs auront à nos yeux plus d'importance que la volonté divine, nous avancerons en trébuchant, en comptant les heures passées dans la prière. Mais Dieu n'est pas là, montre en main, afin d'évaluer le temps que nous consacrons à la prière, seuls, dans notre chambre. Il tient à devenir le Seigneur de notre vie, et cela à chaque instant de chaque jour.

19 Dans Matthieu 6.9-13 figure ce qui nous sera donné en plus si nous nous intéressons d'abord au royaume de Dieu. Citez quatre choses différentes.

a _____
b _____
c _____
d _____

Dès que vous aurez terminé la révision de cette leçon, testez vous-même vos connaissances. Vous pourrez ensuite vérifier vos réponses en les comparant à celles qui figurent à la fin de ce livre. Reprenez avec un soin tout particulier chacune de celles qui étaient incorrectes.

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

- 1 Pourquoi les agnostiques ne prient-ils pas ? _____
- 2 Relevez dans 1 Jean 4.18 ce qui peut donner de l'espoir à l'homme qui croit aux « esprits ancestraux ».

- 3 Comment Dieu se manifeste-t-Il dans la vie de celui qui accepte l'enseignement de Christ et le reconnaît, Lui, Jésus, comme étant le Fils de Dieu ?

- 4 Quelle est, selon Luc 11.1, la requête des disciples ?

- 5 Pourquoi la prière en public est-elle une chose difficile ?

- 6 Comment Dieu s'est-Il révélé à nous ? Donnez trois réponses différentes.
 - a Il s'est révélé par Sa _____
 - b Il s'est révélé par Son _____
 - c Il s'est révélé par Son _____
- 7 Prier sans cesse, c'est apprendre à _____

comme il convient afin de pouvoir également _____

convenablement. C'est encore chercher _____

de Dieu et la faire passer avant notre propre volonté.

CHOIX MULTIPLES. Une seule réponse juste figure pour chaque question. Entourez la lettre qui correspond à cette réponse.

- 8 Le panthéiste affirme que
 - a) Dieu aime tous les hommes.
 - b) Dieu, c'est la nature.
 - c) Dieu est un Dieu bon.

- 9 Que pouvons-nous faire pour entendre la voix de Dieu ?
- a) Passer beaucoup de temps dans la prière, en demandant à Dieu de pourvoir à nos besoins.
 - b) Passer beaucoup de temps à lire et méditer la Parole de Dieu, en demandant au Seigneur de nous aider à la comprendre.
 - c) Répéter sans cesse la prière que Jésus nous a enseignée.
- 10 La personne qui prie sans cesse est celle qui
- a) se tient toujours à genoux dans la prière.
 - b) pense constamment à Dieu.
 - c) cherche toujours le royaume de Dieu et le considère comme une priorité.

FAIRE CORRESPONDRE. Faites correspondre chaque nom de la colonne de droite avec une expression de la colonne de gauche.

- | | |
|--|------------------|
| ___ a « Je ne tiens pas à connaître Dieu » | 1) Athée |
| ___ b « Dieu : ce sont les esprits ancestraux » | 2) Agnostique |
| ___ c « Je ne puis avoir de certitude au sujet de Dieu » | 3) Panthéiste |
| ___ d « Tous les dieux sont bons » | 4) Egotiste |
| ___ e « Il n'y a pas de Dieu » | 5) Réprouvé |
| ___ f « Je suis Dieu » | 6) Universaliste |
| ___ g « Dieu : c'est la nature » | 7) Animiste |

- 10 Il les récompensera ouvertement.
- 1 a) il ne croit pas à l'existence de Dieu.
- 11 c) priaient afin d'être vus des hommes.
- 2 Parce qu'ils préfèrent les ténèbres à la lumière.
- 12 On peut apprendre à prier en public en apprenant d'abord à prier chez soi.
- 3 Il ne peut ni répondre, ni aimer, ni entendre, ni voir. (Dans n'importe quel ordre.)
- 13 Quand nous prions, il est bon d'être à l'écart dans la présence de Dieu.
- 4 Sa propre idée du bien et du mal.
- 14 Prier le Seigneur en ayant sa Parole ouverte devant nous, et en Lui demandant de nous aider à la comprendre.
- 5 Des universalistes.
- 15 a) Vraie.
b) Fausse.
c) Fausse.
d) Vraie.
- 6 Parce qu'ils craignent les esprits des morts.
- 16 Parce que notre esprit n'est pas obligatoirement en prière lorsque nous sommes à genoux.
- 7 Des prophètes et des apôtres.
- 17 Parce qu'il priait sans cesse, et marchait constamment dans la volonté de Dieu.
- 8 Jésus-Christ.
- 18 nom, royaume, volonté.
- 9 L'Esprit de Dieu rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
- 19 a) Notre pain quotidien.
b) Le pardon de nos offenses.
c) La délivrance à l'heure de la tentation.
d) La victoire sur le mal.

LEÇON 2

DES RELATIONS DE FAMILLE

« Notre Père » (Matthieu 6.9)

Avant de prier, il faut comprendre ce que nous sommes. Paul nous recommande, dans Romains 12.3, de ne pas avoir une trop haute opinion de nous-mêmes. Voilà un bon conseil. L'homme qui va jusqu'à dire : « je suis Dieu » se considère comme le maître, le roi de toutes choses. Il ne pense pas avoir besoin de prier. Cependant, si nous croyons en Dieu et si nous L'aimons réellement, nous comprendrons que nous sommes Ses enfants, et cela suscitera notre confiance tandis que nous nous adressons à Lui dans la prière.

Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! (Romains 8.15).

Etre un enfant de Dieu : quel merveilleux privilège ! Et combien il est extraordinaire de penser que nous appartenons à une vaste famille dont les membres, nos frères et sœurs, sont des croyants appartenant à toutes les races, les nations, les tribus de la terre ! Qu'il est également merveilleux de penser que notre Père nous aime et pourvoit à chacun de nos besoins !

Nous pouvons donc nous approcher hardiment de Lui , dans la prière. Il est évident que notre attitude sera aussi empreinte de respect et d'humilité. Mais il est inutile d'éprouver la moindre crainte. Nous savons que notre Père nous aime !

plan de la leçon

Père de plusieurs fils
 Une foi qui sauve
 Une foi qui garde

La fraternité des fils

Le passé est révolu

Tout est nouveau

La fonction des fils

Gagner des hommes

Adorer Dieu

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Comprendre l'importance de la prière dans la vie chrétienne et la marche avec le Seigneur.
- Définir de quelle manière le principe fondamental énoncé dans 2 Corinthiens 5.16-17 affecte la vie et l'adoration de l'enfant de Dieu.
- Déterminer le rôle le plus important des fils de Dieu.

exercices

1. Lisez Romains 8.12-17 et apprenez par cœur le verset 15.
2. Pensez à une personne qui n'appartient pas à la famille de Dieu et priez pour elle, en la nommant.
3. Lisez la liste des mots-clés.
4. Lisez le développement de la leçon section par section. En ce qui concerne les questions dont vous devez choisir la réponse, veuillez entourer d'un cercle la lettre correspondant à la réponse qui, selon vous, est la bonne. Pour celles qui sont à caractère « vrai ou faux », entourez également d'un cercle la lettre correspondant à la réponse que vous estimez être la bonne.
5. Après avoir terminé le développement de la leçon, relisez les objectifs de la leçon afin de vous assurer que vous êtes en mesure de faire ce qui vous y est suggéré.

mots-clés

croyant	incroyant
culture	préjugé
fonction	renoncer
fraternité	se repentir

développement de la leçon

PERE DE PLUSIEURS FILS

Objectif 1 : Examiner l'importance de la prière au moment où nous recevons le salut, ainsi que tout au long de notre vie et de notre marche avec le Seigneur.

Notre Père ! Quelle signification revêtent ces mots ! C'est Dieu qui a créé l'homme. Il nous est donné un sentiment agréable et réconfortant à la pensée du plan que Dieu a tracé pour notre vie depuis la fondation du monde.

Dieu est un Dieu d'amour. Or, l'amour ne peut demeurer seul ; il doit être constamment partagé ou alors il n'est pas vraiment authentique. C'est la raison pour laquelle Dieu a créé l'homme à Sa propre image, Il a ensuite créé un jardin où Il l'a placé. Chaque soir, Dieu et l'homme marchaient ensemble et conversaient l'un avec l'autre. C'était vraiment merveilleux. Dieu voulait partager Son amour avec la créature ; Il désirait recevoir en retour l'amour de cette dernière. Mais ce qu'Il voulait avant tout, c'est que l'homme l'aime de son plein gré. Il l'avait doté, dans ce but, d'une volonté libre, une volonté que l'on appelle également le libre arbitre.

Puis le péché fit son apparition. Satan tenta Adam et Eve qui crurent à ses paroles mensongères au sujet de Dieu, et qui désobéirent ensuite aux commandements de leur Créateur. La communion était dorénavant rompue, le péché s'étant glissé entre Dieu et l'homme. L'amour ne pouvait plus être partagé. Adam fut chassé hors du jardin, et il lui fut enseigné à offrir des sacrifices sanglants jusqu'au jour où un Sauveur viendrait et ôterait le péché du monde.

1 Qu'est-ce qui est venu interrompre la communion dont l'homme jouissait avec Dieu ?

Le but principal du culte rendu à Dieu, à cette époque-là, était la nécessité d'offrir un sacrifice pour le péché. Les relations établies entre l'homme et Dieu se basaient sur l'obéissance à la Loi.

Les prophètes se présentèrent ensuite et annoncèrent la venue d'un Sauveur. Son nom serait « Dieu avec nous » (Emmanuel). Il ôterait le péché, ce qui permettrait à l'homme de marcher à nouveau et de communiquer avec son Créateur. Le Sauveur permettrait à l'être humain d'adorer Dieu en Esprit et en vérité.

2 Quel était le but principal de l'adoration de l'homme, avant la venue de Jésus ?

C'est alors que Jésus vint. Il vécut ici-bas une vie sans péché. Quand des hommes méchants le crucifièrent, Il devint « l'Agneau » de Dieu, le « sacrifice » sur lequel tous les péchés des humains furent déposés. Jésus devint péché pour nous, payant le châtement du péché qui est la mort. Mais, parce qu'Il n'avait jamais commis aucune faute, la mort ne put le retenir, et Il sortit du tombeau, vainqueur du péché et de la mort. Il demanda ensuite à ses disciples de répandre la bonne nouvelle et de dire que l'amour entre Dieu et l'homme pouvait être une fois de plus partagé. Dieu et sa créature pouvaient à nouveau marcher ensemble.

3 Qui subit le châtement du péché à notre place ?

Une foi qui sauve

Comment cela peut-il vous arriver ? La Bible dit que si vous confessez de votre bouche le Seigneur Jésus, et si vous croyez dans votre cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, vous serez sauvé ! (Romains 10.9). Gloire à Dieu ! Si vous croyez en Lui et si vous l'invoquez, vous serez sauvé ! Mais, tout d'abord, vous devez l'invoquer.

Quiconque croit en lui ne sera point confus. Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. (Romains 10.11-13)

- 4 Entourez la lettre correspondant à la bonne réponse. Les hommes deviennent enfants de Dieu en
- passant l'examen réservé aux nouveaux croyants.
 - cessant d'accomplir des œuvres mauvaises.
 - croyant que Jésus est vivant, qu'Il est le Fils de Dieu et en le confessant comme leur Sauveur.

L'expérience du salut commence donc par la prière, car cette bénédiction est accordée à ceux qui invoquent le Seigneur et réclament son aide. Elle commence également le jour où vous confessez vos fautes au Christ et où vous vous repentez, où vous croyez que Jésus est le Sauveur, le Fils de Dieu qui est ressuscité d'entre les morts. Quand vous confessez de votre bouche et croyez en votre cœur, quand vous prononcez la prière de la foi : l'expérience du salut commence ! Alléluia !

- 5 Quel est le rôle de la prière au moment de la conversion ?

Soulignez ici ce que nous dit Romains 10.12. « Il n'y aucune différence... ». Chacun est inclus dans cette bénédiction car Dieu ne s'en laisse imposer par personne. Il veut que tous soient sauvés, que tous l'invoquent et prient la prière de la foi !

Il est nécessaire que nous examinions maintenant plus en détail le plan de Dieu, car celui-ci ne prit fin ni à la croix ni même lors de la résurrection, il ne s'agissait en fait que de son aspect initial. Voyez-vous, la mort et la résurrection de Christ donnent à tous ceux qui croient la possibilité de devenir enfants de Dieu. « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1.12). Enfants de Dieu ! Voilà ce qu'est

véritablement le plan du Seigneur ! Dieu veut avoir des enfants qui l'aiment et l'appellent « Père ! Mon Père ! »

6 Lisez Jean 1.12. Quel droit Dieu accorde-t-Il à ceux qui reçoivent Jésus ?

Ce que Dieu voulait au début, Il le veut encore aujourd'hui. Il tient à partager Son amour avec l'homme afin de jouir avec lui d'une réelle communion. C'est alors ce qui rend l'adoration importante. Dieu cherche des enfants capables de l'aimer, de l'adorer, car eux seuls peuvent le faire. Qui peut prononcer la prière de la foi ? Ceux qui croient en Lui, et nul autre. La prière débute donc par la confession, la foi, et elle conduit ensuite à l'adoration de notre Dieu et Père.

7 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Nous pouvons recevoir le salut sans Jésus.
- b Dieu hait les pécheurs.
- c Tout homme peut devenir enfant de Dieu.
- d Seuls les enfants de Dieu peuvent adorer leur Père.

A la fin de l'histoire de ce monde, tous ceux qui auront cru et qui seront par conséquent enfants de Dieu seront rassemblés dans le ciel. On entendra une grande voix disant : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu » (Apocalypse 21.3). Voilà le plan exact que Dieu a tracé à l'intention de l'homme depuis la fondation du monde. Tous ceux qui invoquent le Seigneur avec foi peuvent commencer de suite à vivre dans une telle communion avec Dieu. Ils peuvent parler avec Lui dans la prière et l'adoration. Ils peuvent partager Son amour sur cette terre et n'ont nul besoin pour cela d'attendre d'être arrivés au ciel !

Une foi qui garde

S'il est une chose merveilleuse, concernant l'amour de Dieu, c'est qu'il ne fait jamais défaut. Le Seigneur nous a aimés alors que nous étions encore des pécheurs, mais Il ne pouvait jouir d'une réelle communion avec nous puisque nous ne l'aimions pas. Cependant, dès le jour où nous croyons que Jésus est Son Fils, qu'il est mort pour nous et qu'Il est

ressuscité, nous pouvons à nouveau partager Son amour. Nous pouvons à nouveau l'adorer, parler avec Lui. La foi nous permet de devenir Ses fils et Ses filles. Aussi longtemps que nous garderons notre confiance en Lui, rien ne pourra briser l'amour qui existe entre nous.

8 La communion entre Dieu et l'homme est rétablie par

- a) les efforts de l'homme qui cherche à s'améliorer.
- b) les sacrifices d'animaux, offerts pour nos péchés.
- c) le fait de recevoir Jésus-Christ comme son Sauveur.

Bien évidemment, si nous cessons de croire en Lui, la communion qui existe entre nous sera rompue. L'amour doit être offert spontanément. N'est-ce pas ainsi que Dieu nous aime ? Cependant, si nous cessons de croire en Lui, notre amour pour Lui disparaît et la communion dont nous jouissons est détruite.

Nous sommes sauvés par la foi, gardés par la foi. Si cette dernière subsiste, nous maintenons notre salut. Par contre, si nous abandonnons notre foi, le fondement même de notre relation avec Dieu s'écroule. Le jour où la foi s'en va, notre amour pour Dieu est anéanti, et nous nous retrouvons à l'état de pécheurs et d'incrédules.

9 Le croyant perd son salut lorsqu'il

- a) cesse de croire en Jésus-Christ.
- b) commet un acte coupable.
- c) quitte son église et se joint à une autre.

C'est par la prière que nous invoquons le nom du Seigneur et recevons le salut. C'est par elle que l'amour existant entre Dieu et l'homme est restauré. Et c'est encore elle qui permet de maintenir notre communion avec Dieu. L'amour doit être partagé ; lorsque nous cessons d'offrir à Dieu le nôtre, la relation dont nous jouissons avec le Seigneur cesse d'exister. Mais, grâce à la prière et à l'adoration, notre foi et notre amour peuvent demeurer fermes.

LA FRATERNITE DES FILS

Objectif 2. Expliquer le sens de 2 Corinthiens 5.16-17 et montrer de quelle manière ce passage affecte la vie de l'enfant de Dieu.

Le titre de cette section est « La fraternité des fils ». Le mot fraternité désigne la condition de « frères et sœurs ».

De quelle manière les croyants peuvent-ils devenir frères ? En ayant, tout simplement, le même « Père » ! Le jour où nous avons confessé nos péchés et accepté Jésus comme notre Sauveur, nous sommes devenus enfants de Dieu et membres d'une fraternité !

Tous ceux qui sont fils ou filles du même père sont frères et sœurs. Et dès l'instant où nous disons « Père » ou « notre Père », nous confessons que tous ses enfants sont frères et sœurs. « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères » (Romains 8.29). Pensez à cela ! Tous les vrais croyants sont frères et sœurs. Le plan de Dieu établi depuis la fondation du monde prévoyait qu'il devait devenir un jour le Père « de plusieurs frères » dont Christ devait être le « Frère Aîné ».

10 Entourez d'un cercle la lettre correspondant à la VRAIE déclaration.

- a) Nous sommes tous frères et sœurs.
- b) Si Dieu est notre Père, alors Jésus est notre « Frère Aîné ».
- c) Nous devenons enfants de Dieu en faisant le bien.
- d) Dieu ne tient pas à devenir notre Père.

Le passé est révolu

Dieu divise les hommes en deux groupes. Deux seulement, c'est-à-dire ceux qui appartiennent à Sa famille et ceux qui n'en font pas partie. Il ne considère certainement pas le monde comme nous avons l'habitude de le faire. Pour Dieu, il n'y a pas : « un Indien, un Africain, un blanc, un noir, un riche, un pauvre, un homme instruit, un homme sans instruction ». Loin de là ! Nous sommes les seuls à établir de telles différences mais Dieu ne juge personne selon les critères humains. A Ses yeux, deux catégories d'individus subsistent—

ceux qui sont au nombre de Ses enfants et ceux qui ne le sont pas. Lorsqu'Il observe les hommes, Il peut dire : « Celui-ci est mon enfant, celui-là également. Cet homme-là n'est pas mon enfant. » Mais qui établit le choix en définitive ? C'est nous.

11 Aux yeux de Dieu, les hommes sont classés en deux catégories seulement ; lesquelles ?

Nous sommes appelés à considérer les hommes comme Dieu le fait. Dans la famille divine, il n'y a aucune place pour les préjugés. Le monde divise les êtres humains selon leur race, leur tribu, leur culture, la nation à laquelle ils appartiennent, mais nous ne devrions distinguer que deux catégories—ceux qui sont nos frères et sœurs et ceux qui ne le sont pas.

12 Entourez d'un cercle la lettre correspondant à chaque VRAIE déclaration.

- a Dieu aime tous les hommes.
- b Tous les hommes font partie de la création de Dieu.
- c Tous les hommes sont fils de Dieu.
- d Tous les hommes sont frères.

Tout est nouveau

« Mais, » direz-vous peut-être, « nous ne pouvons tous être semblables, au sein de cette famille divine. » C'est vrai, car Dieu n'a jamais eu l'intention d'éliminer tout ce qui différencie les êtres humains entre eux. Son désir est de remplir nos cœurs de Son amour afin que les différences ne créent plus le moindre problème.

L'Américain restera toujours un Américain, l'Indien restera un Indien, le noir et le blanc ne changeront pas. Dieu ne nous demande pas d'abandonner notre nationalité, notre race, notre tribu. Il aide même ceux dont les origines sont différentes à vivre ensemble dans l'amour et la paix. Comment une chose pareille peut-elle être possible ? Elle le deviendra si nous formons une vraie famille, c'est-à-dire une famille unie par le

Saint-Esprit et la prière. Il est certainement juste de dire que la famille dont les membres prient ensemble conservera son unité. Un tel propos se vérifie dans le cas d'une seule famille, composée des parents et de leurs enfants, et il est également vrai lorsqu'il s'agit de la famille mondiale des enfants de Dieu, composée de diverses races et de nombreux pays. La prière change les choses !

13 Quand il nous est demandé, dans 2 Corinthiens 5.16, de ne pas juger selon les critères humains, nous devons comprendre ce verset de la manière suivante :

- a) Nous ne devons pas espérer que tous les hommes, dont les origines sont différentes, vivent ensemble dans la paix.
- b) Nous devrions nous efforcer d'éliminer les différences qui divisent les hommes.
- c) Nous devrions accepter tous les croyants comme des frères, et cela malgré nos différences.

Pourquoi beaucoup ne sont-ils pas enfants de Dieu ? Parce qu'ils n'ont jamais accepté Christ comme leur Sauveur. Ils ne peuvent s'adresser à Dieu en Lui disant : « notre Père. » Et ils ne sont pas les frères et les sœurs de ceux qui ont cru. Lorsqu'un chrétien rencontre un incrédule, il ne peut l'appeler « frère ». Pourquoi ? Parce que cet homme n'a pas le même Père ; il n'est pas l'un des membres de la famille. Jésus , en s'adressant à ceux qui refusaient de croire en Lui disait : « Vous avez pour père le diable... » (Jean 8.44).

D'un autre côté, quand un croyant en rencontre un autre, il éprouve immédiatement de l'amour pour celui qu'il considère comme son frère, même si ce dernier est d'une race ou d'une nationalité différente de la sienne. En fait, il est membre de sa propre famille. Comme nous l'avons déjà dit, pour l'enfant de Dieu, ce qui le sépare des autres n'est nullement une question de race ou de nationalité, mais c'est le fait de l'incrédulité des hommes avec lesquels il ne peut se sentir à l'aise.

14 Qu'est-ce qui crée une séparation entre l'enfant de Dieu et ceux qui l'entourent ?

LA FONCTION DES FILS

Objectif 3. Énoncer la fonction et les responsabilités des enfants de Dieu dans l'adoration et le service chrétien.

Gagner des hommes

Quel est le rôle des enfants de Dieu pendant qu'ils sont sur la terre ? Pourquoi Dieu les laisse-t-Il ici-bas ? Il a une bonne raison de le faire ; Sa famille n'est pas encore complète. Il ne veut pas voir périr le moindre individu mais désire que chacun se joigne aux siens ! Pourtant, seuls ceux qui découvrent l'œuvre accomplie par Jésus en leur faveur peuvent croire. Dieu a donc confié à chacun de Ses fils une tâche particulière. Il leur demande de parcourir le monde et d'annoncer à toute créature la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Quelle tâche et quelle responsabilité !

Nous ne sommes cependant pas seuls dans l'accomplissement de ce travail. Jésus, assis à la droite de Dieu, intercède pour nous. S'il nous arrive de faillir, Il est là pour entendre notre cri et présenter à Dieu notre besoin. Il plaide notre cause !

Le Saint-Esprit nous rend conscients de ce que nous sommes. Il nous pousse à adorer, à nous réjouir de ce que nous sommes fils et filles de Dieu. Sachant cela, nous devenons certains de pouvoir accomplir la tâche qui nous a été confiée. C'est donc sans aucune crainte que nous nous écrions : « Père, mon Père ! »

Le Saint-Esprit se charge également de prier pour nous lorsque nous ne savons pas nous exprimer comme nous devrions le faire. Le plan de Dieu n'est-il pas clair ? Sa volonté semble-t-elle incertaine ? Le Saint-Esprit intercède alors par des soupirs que les mots ne parviennent à exprimer. Quelle Aide extraordinaire !

15 A quel moment le Saint-Esprit intercède-t-Il en notre faveur ? Nommez un exemple.

Lorsque nous réclamons le salut des hommes, le Saint-Esprit prie souvent en nous dans une langue qui nous est inconnue. Il allège ainsi notre fardeau et nous aide à intercéder. Dans une langue connue ou inconnue, le Saint-Esprit nous encourage et nous donne la force d'aller

témoigner et d'amener des âmes à Christ, revêtus de puissance spirituelle. Il nous aide à prier, à louer. Dans quel but le fait-Il ? Il tient à nous permettre d'accomplir l'œuvre que Dieu nous a confiée.

Adorer Dieu

Qu'est-ce que la prière ? C'est un contact avec Dieu sous une forme qui peut trouver expression ou, au contraire, demeurer silencieuse. Si nous l'avons mentionnée indépendamment de l'adoration, c'est pour dire qu'elle concerne davantage les besoins des gens, tandis que l'adoration est avant tout une louange adressée à Dieu.

Des mots tels que « repentir, demander, chercher, frapper, chasser, proclamer, croire, remercier et requête » décrivent l'idée maîtresse de la prière. Des termes tels que « louange, remerciements, méditation, étude, honneur, gloire et se réjouir » décrivent davantage l'adoration. Ce sont là chacune des activités des enfants de Dieu dans la prière et l'adoration. Il suffit d'y ajouter la lecture de la Parole de Dieu, et vous possédez dorénavant les deux manières dont les membres de la famille divine peuvent communiquer avec leur Père.

Nous communiquons avec Dieu par	
La Prière	L'Adoration
Repentir	Louange
Demander	Remerciements
Chercher	Méditation
Frapper	Etude
Chasser	Honneur
Proclamer	Gloire
Croire	Se réjouir
Remercier	
Requête	

16 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Nous pouvons communiquer avec Dieu en lisant la Bible.
- b La prière peut s'exprimer ou rester silencieuse.
- c L'adoration est généralement une louange adressée à Dieu.
- d Dieu NE tient PAS à communiquer avec l'homme.

La prière nous introduit dans la présence même de Dieu ; elle fortifie notre foi et nous aide à nous emparer des promesses du Seigneur. C'est encore elle qui attire à nos côtés Jésus, Celui qui plaide en notre faveur quand nous avons péché. Elle est source de puissance le jour où nous avons besoin d'être délivrés. Enfin, pardessus tout, la prière maintient le flot d'amour s'écoulant entre Dieu et nous tandis que nous adorons notre Maître. Nous apprendrons un peu plus loin comment « prier sans cesse » ; mais il est suffisant de dire ici que, pour l'enfant de Dieu, la prière devrait être aussi naturelle que la respiration.

Ajoutons un dernier mot avant de terminer cette leçon. Nul d'entre nous ne doit éprouver la moindre crainte à s'approcher de Dieu. Celui-ci n'est-Il pas « notre Père » ? Un enfant aura peut-être peur d'une personne étrangère, mais de son propre père : jamais ! C'est pourquoi il nous est demandé, lorsque nous prions, de venir avec assurance, d'entrer en Sa présence avec allégresse, de pénétrer dans Ses parvis avec des cantiques. Le Psaume 100 nous le précise ; lisez-le vous-même. Nous devons exprimer au Seigneur notre reconnaissance et bénir Son nom. La présence de Dieu n'a guère un aspect terrifiant, n'est-ce pas ? Elle ressemble plutôt à un foyer—à une réunion de famille. Et c'est exactement ce que Dieu désire, car Il est « notre Père » et nous sommes Ses fils et Ses filles.

17 D'après le Psaume 100, comment devons-nous entrer dans la présence de Dieu ?

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

- 1 Quelle relation Dieu désirait-Il avoir avec l'homme depuis la fondation du monde ?

- 2 Comment l'enfant de Dieu peut-il entrer dans la présence de son Père ? Citez cinq manières différentes.

- 3 Aux yeux de Dieu, les hommes se divisent en deux catégories. Lesquelles ?

- 4 Nommez trois circonstances différentes au cours desquelles le Saint-Esprit nous aide à prier.

CHOIX MULTIPLES. Une seule réponse juste figure pour chaque question. Entourez la lettre qui correspond à cette réponse.

- 5 Quand il nous est demandé, dans 2 Corinthiens 5.16, de ne pas juger selon les critères humains, nous devons comprendre ce verset de la manière suivante :
- a) Nous devrions accepter le fait que les hommes sont tous frères.
 - b) Nous devrions nous efforcer d'éliminer les différences qui divisent les hommes.
 - c) Nous devrions accepter tous les croyants comme des frères, et cela malgré nos différences.
- 6 VRAI OU FAUX. Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE .
- a) Nous sommes sauvés parce que nous prions.
 - b) Nous prions parce que nous sommes sauvés.
 - c) Nous pouvons adorer Dieu tout en marchant.
 - d) Nous pouvons adorer Dieu en chantant.

REPONSES AUX QUESTIONS DES EXAMENS PERSONNELS

7 Placez la lettre « P » devant les mots qui décrivent le mieux la prière, et « A » devant ceux qui décrivent le mieux l'adoration.

___ a Demander

___ b Gloire

___ c Louange

___ d Requête

___ e Honneur

___ f Repentir

___ g Chercher

___ h Remercier

___ i Exalter

___ j Proclamer

- 9 a) cesse de croire en Jésus-Christ.
- 1 La désobéissance de l'homme envers Dieu.
- 10 a Fausse.
b Vraie.
c Fausse.
d Fausse.
- 2 Offrir un sacrifice pour le péché.
- 11 Ceux qui sont enfants de Dieu.
Ceux qui ne sont pas enfants de Dieu.
- 3 Jésus-Christ.
- 12 a Vraie.
b Vraie.
c Fausse.
d Fausse.
- 4 c) croyant que Jésus est vivant, qu'il est le Fils de Dieu, et en le confessant comme leur Sauveur.
- 13 c) Nous devrions accepter tous les croyants comme des frères, et cela malgré nos différences.
- 5 Invoquer Dieu dans un esprit de repentance et de foi pour être sauvé.
- 14 Le fait qu'ils sont des incrédules et ne font pas partie de la famille de Dieu.
- 6 Le droit de devenir enfants de Dieu.
- 15 Lorsque nous ne savons pas prier comme nous devrions le faire.
- 7 a Fausse.
b Fausse.
c Vraie.
d Vraie.
- 16 a Vraie.
b Vraie.
c Vraie.
d Fausse.
- 8 c) le fait de recevoir Jésus-Christ comme son Sauveur.
- 17 En chantant, louant et remerciant Dieu.

LEÇON 3

CITOYENS D'UN ROYAUME

« Au ciel » (Matthieu 6.9)

Pourquoi parler du ciel dans un cours relatif à la prière et à l'adoration ? Pour une raison très simple ! Si nous sommes appelés à prier comme il convient, nous devons savoir qui nous sommes et ce à quoi nous appartenons. Une certaine relation doit en outre s'établir entre nous et Celui auquel nous nous adressons, et nous devons parler avec Lui des choses qui nous intéressent tous deux. Il est en effet très difficile à un homme dont l'ignorance est totale quant aux problèmes de l'agriculture de s'entretenir avec celui qui parle uniquement de ce genre de travail.

Il est dit que nous ne retrouverons pas forcément au ciel ceux qui en parlent constamment. C'est juste. Mais il est également vrai que l'on n'y trouvera pas non plus celui qui ne s'en préoccupe jamais ou néglige de prier à ce sujet !

Si, dans notre esprit, le ciel correspond simplement à un très bel endroit, sans être pour autant une réalité, le seul fait de prier ne nous apportera rien. On ne peut créer une chose par la pensée ; ou bien elle existe, ou bien elle n'existe pas. Or le ciel est un endroit réel où ceux qui sont enfants de Dieu se rendront un jour. Pourquoi ne pas y songer dans la prière ?

plan de la leçon

- Notre cœur et notre demeure céleste
- Citoyens du ciel
- Etrangers et pèlerins
- Espoir concernant l'avenir
- Le ciel n'est pas une fantaisie
- La mort n'est pas un échec de la foi
- Prière en faveur du monde actuel
- Trop peu d'intérêt pour ce monde
- Trop d'intérêt pour ce monde

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Prier afin que vos affections se portent sur les choses d'En haut et que votre vie sur la terre soit celle d'un « pèlerin ».
- Déterminer comment l'attitude d'une personne face à la mort affecte sa manière de prier.
- Reconnaître le citoyen du ciel en fonction de ses actes et son attitude à l'égard du monde actuel.

exercices

- 1 Lisez 2 Corinthiens 4.16-18 et 2 Corinthiens 5.1-5. Ecrivez en vos propres termes la signification de ces versets.
2. Pensez à une personne qui vient de mourir et priez pour ses parents, pour les membres inconvertis de sa famille qui sont dans la tristesse et n'ont aucune espérance.
3. Lisez le développement de la leçon, section par section, en répondant aux questions qui y sont posées. Faites l'examen personnel. Comparez vos réponses avec celles qui sont données dans le cours. Révisez toutes les questions auxquelles vous n'avez pas su répondre.
4. Considérez votre demeure terrestre et posez-vous la question suivante : « Puis-je quitter tout cela sans éprouver de regrets ? » Si votre réponse est « Non », demandez à Dieu de vous révéler ce qui est invisible et éternel.

mots-clés

affections
étranger
fantaisie

pèlerins
réalité
saveur

développement de la leçon

NOTRE CŒUR ET NOTRE DEMEURE CELESTE

Objectif 1. Décrire ce qui caractérise ici-bas le citoyen du ciel.

Nos prières et notre adoration seront acceptées par Dieu uniquement dans la mesure où nos trésors et notre demeure sont auprès de Lui, dans le ciel. Croire à la réalité d'une vie au ciel, après la mort, est l'un des éléments qui différencient le chrétien des autres hommes dans le monde. La foi dans l'invisible, dans l'avenir, est ce qui sépare le croyant de l'incrédule ; elle sépare également celui qui prie et celui qui ne prie pas.

- 1 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.
 - a Les richesses de l'incroyant sont dans les cieux.
 - b La demeure du croyant est au ciel.
 - c Le chrétien est différent des autres hommes dans le monde.

Vous rappelez-vous de ce que la Bible dit concernant Jacob et Esaü ? Ces deux hommes avaient de nombreux torts. Si l'un désirait s'emparer des réalités invisibles mais encore à venir, l'autre ne s'intéressait qu'à ce qu'il pouvait voir et dont il pouvait tirer plaisir jour après jour. Qu'est-ce que Dieu déclare à leur sujet ? « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü » (Romains 9.13). La différence entre les enfants de Dieu et les enfants du diable se situe à l'endroit où ils ont placé leur trésor. « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6.21).

Les gens prient d'ordinaire pour les choses qui leur tiennent le plus à cœur. Les premiers chrétiens étaient dans la pauvreté, mais n'en étaient pas pour autant malheureux. Ils souffraient, mais ne se plaignaient pas car, pour eux, le ciel était une réalité. Là se trouvait leur Père, et c'était par conséquent là aussi que se situait leur patrie. Ils n'éprouvaient aucun intérêt pour le monde. Dans leurs prières, ils réclamaient la force, la patience, la fidélité et l'amour afin de pouvoir pardonner à leurs ennemis. S'ils étaient délivrés du danger et de la persécution, ils s'en réjouissaient. Et s'ils devaient affronter la mort, ils le faisaient

sans éprouver la moindre crainte. Leurs persécuteurs avaient beau détruire leur corps, ils ne pouvaient atteindre leur âme. Les chrétiens savaient en effet que lorsque l'heure de la mort sonnerait, il serait temps pour eux de se rendre « à la maison ». Et ils attendaient avec impatience le jour où ils se trouveraient chez leur Père.

2 Que réclamaient les premiers chrétiens, dans leurs prières, lorsqu'ils se trouvaient en difficulté ?

Citoyens du ciel

Il suffit souvent d'écouter l'accent d'une personne pour deviner quelle est sa région ou son pays d'origine. L'endroit où nous vivons a en effet une grande influence sur nos actes et sur la manière dont nous faisons certaines choses. Il est difficile à un étranger de dissimuler le fait qu'il n'est pas un authentique citoyen du pays.

Le citoyen du ciel se reconnaît, lui aussi, très facilement. Tout d'abord, son langage révélera qui il est. Il parlera peut-être des choses d'ici-bas, mais vous n'aurez pas besoin d'attendre longtemps avant qu'il ne mentionne Jésus ou Sa « patrie » céleste. Il n'emploiera jamais des expressions grossières et dures ; Il sera lent à la colère et Ses paroles seront toujours empreintes de vérité et d'amour.

3 Qu'est-ce qui nous permet de reconnaître un citoyen du ciel ?

- a) Son nom de « chrétien ».
- b) Son langage et sa conduite.
- c) Les enseignements de son église.

Vous pouvez également reconnaître le citoyen du ciel en l'écoutant prier. Lorsqu'un étranger s'adresse à ses dieux, ses prières n'ont aucune espérance mais sont plutôt remplies de crainte. Les citoyens du ciel, quant à eux, prient avec joie, sachant que Jésus vit et qu'Il les entend même s'ils ne peuvent le voir ; Il est là et Il répondra !

Vous pouvez également examiner le foyer terrestre du citoyen du ciel. Vous n'y trouverez nulle trace de haine ou d'envie, pas le moindre livre ou magazine remplis d'histoires et d'images sordides. Vous y entendrez des chants, des prières

et de l'adoration. Ce foyer connaît la paix, le bonheur ; il est semblable à un coin de paradis !

4 Quelles sont les caractéristiques d'un vrai foyer chrétien ?

Etrangers et pèlerins

Les enfants de Dieu vivent dans le monde mais ils ne prennent aucune part au péché qui se commet ici-bas. On peut les comparer à un bateau voguant sur la mer ; tout va bien aussi longtemps que l'eau ne pénètre pas à l'intérieur de l'embarcation.

Les fils et les filles de Dieu sont véritablement des étrangers sur la terre. Ils y habitent, y travaillent, mais n'appartiennent pas à ce monde car ils sont originaires d'un autre pays. Leurs pensées sont différentes de celles des autres, et ce à quoi ils attachent de l'importance varie également. Toute leur affection est reportée sur les choses d'en-haut et non sur celles d'ici-bas.

5 Pourquoi l'enfant de Dieu peut-il être considéré comme un pèlerin ?

Il en était de même avec Abraham. Cet homme vivait sous une tente qu'il ne considérait pas comme sa demeure, cherchant une cité dont Dieu est le bâtisseur et l'architecte. Voilà pourquoi la vie, les prières d'Abraham étaient différentes. Cet homme possédait des richesses mais la fortune n'était pas le but de sa vie. Par contre, son neveu Lot, qui voulait s'enrichir, perdit tous ses biens. Abraham aspirait avant tout à accomplir la volonté de Dieu, et c'est le Seigneur Lui-même qui pourvut à ses besoins. Les citoyens du ciel savent donc ce qu'il est nécessaire de demander à Dieu !

Moïse le savait, lui aussi. Il choisit de souffrir avec le peuple de Dieu plutôt que « d'avoir pour un temps la jouissance du péché. » Il ne priait pas pour lui-même et ne cherchait pas non plus son confort personnel. Ce qu'il désirait, c'était accomplir la volonté de Dieu. Sa joie était de voir le peuple de Dieu délivré de la main de Pharaon et retournant chez lui, dans le pays de la promesse. Ayant un tel espoir au cœur, il travaillait sans se lasser et ne priait jamais d'une manière égoïste.

6 Les prières d'Abraham et de Moïse avaient un point commun. Lequel ?

Paul pria rarement pour une délivrance personnelle. Il demandait plutôt à ce que la Parole de Dieu fût bien reçue, et il réclamait la puissance nécessaire à la prédication. Son cœur, sa demeure étaient dans les cieux où, disait-il, il préférerait s'en aller ; il ne tenait pas à rester ici-bas. Pourtant, il le fit et il persévéra dans la prière à cause de l'œuvre immense qui était à accomplir. Il accepta de vivre en étranger dans un pays qui n'était pas le sien afin de pouvoir apporter la bonne nouvelle de Jésus à ceux qui ne l'avaient jamais entendue. Il était prêt à demeurer encore un certain temps sur la terre pour contribuer à « votre avancement et pour votre joie dans la foi » de ceux qui, comme lui, étaient des pèlerins sur la terre (Philippiens 1.25).

7 Pourquoi Paul tenait-il à rester ici-bas plutôt que d'aller immédiatement au ciel ?

ESPOIR CONCERNANT L'AVENIR

Objectif 2. Expliquer la raison pour laquelle la mort des croyants n'est pas un échec de la foi, et de quelle manière l'espérance qu'ils possèdent affecte leurs prières.

Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance (Romains 8.24-25).

Il vous serait utile d'apprendre ces versets par cœur. Rappelez-vous que l'espérance nous aide à attendre patiemment le jour où nous irons au ciel.

Nous vivons sur la terre sans jamais avoir vu le ciel ; nous n'avons donc aucune idée de notre maison ! C'est l'espérance qui nous permet de vivre. Pendant notre séjour ici-bas, de nombreuses difficultés tentent de nous décourager

car nous subissons la malédiction due au péché et qui est la part de tous les hommes. Nous nous fatiguons, nous tombons malades, nous avons faim et soif, et nous gémissons. Le pécheur se plaint, lui aussi ; il souffre comme nous. Nos plaintes sont cependant différentes des siennes car il ne possède aucune espérance tandis que nous savons que nous quitterons un jour cette terre pour aller au ciel. L'espoir suscite la patience. Le pécheur n'a malheureusement pas d'espoir ; après les souffrances de cette vie, il devra faire face à des tourments plus grands encore.

8 En quoi les gémissements du croyant, sous la malédiction lui aussi, différent-ils de ceux de l'incrédule ?

Nous possédons encore une autre espérance, car nous demandons à Christ de revenir avant notre mort. Si nous assistons à ce retour, nous serons emmenés auprès du Seigneur dans le ciel sans connaître la mort. Ne serait-ce pas une chose merveilleuse ? Les chrétiens de l'Eglise primitive priaient déjà dans cette optique, et nous devrions faire de même, aujourd'hui.

Le ciel n'est pas une fantaisie

Nos prières et notre espérance n'auraient aucune signification si le ciel n'était qu'un rêve, une idée jaillie de notre esprit. C'est pourtant un endroit réel où Dieu, notre Père, réside.

Paul affirme avoir été enlevé jusqu'au troisième ciel. Il parle du paradis, de la demeure de Dieu. Au-dessus de nous, on distingue d'abord les nuages, puis les étoiles, mais il existe un ciel plus élevé encore appelé « les cieux des cieux » et qui est l'endroit où se trouve notre Père.

Paul déclare avoir entendu « des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer » (2 Corinthiens 12.4). Il ne doutait certainement pas de l'existence d'un ciel dans toute sa réalité car il l'avait vu ! Il n'est pas étonnant non plus de le voir préférer s'en aller avec Christ plutôt que de rester ici-bas.

9 Lisez 2 Corinthiens 12.3-4, puis expliquez quelles étaient les impressions de l'apôtre Paul.

Le Saint-Esprit aide les nouveaux convertis à saisir la vérité selon laquelle le ciel existe. Les premiers chrétiens vivaient continuellement avec cette pensée. Quant au livre de l'Apocalypse, il nous décrit ce qui se passera au ciel, à la fin des temps. Il nous parle, en particulier, de la gloire du Roi des Rois dont le trône est dans les cieux. Gloire à Dieu ! Lorsque le ciel devient une réalité pour le croyant, l'adoration et la louange apparaissent, fruits de sa foi !

10 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Tout individu crée son propre ciel en adoptant une certaine attitude dans la vie.
- b Les cieux des cieux correspondent à l'endroit où se trouve le trône de Dieu.
- c Ceux qui sont au ciel peuvent savoir ce qui se passe sur la terre.
- d La vérité concernant le ciel est réservée à des croyants ayant une certaine maturité.

La mort n'est pas un échec de la foi

Il convient de faire ici un bref commentaire au sujet de la mort du croyant. Lorsque nos bien-aimés sont malades, nous prions toujours pour leur guérison, et il est juste d'agir de cette manière. Jésus a guéri les malades et Il continue à le faire aujourd'hui. Cependant, tous les croyants atteints de maladie n'obtiennent pas la guérison. Certains meurent. Leur mort serait-elle donc due à un manque de foi ?

On rencontre parfois ceux qui considèrent la mort comme une défaite. Ils ont prié pour la guérison ou la délivrance de quelqu'un. Le jour où la mort se manifeste, anéantissant tout espoir de guérison, ils agissent comme si une tragédie s'était produite. Ils se sentent immédiatement coupables et ils ont le sentiment que leurs prières et leur foi sont en cause.

Comment « le départ pour la patrie céleste » pourrait-il être considéré comme un échec ? Si la mort a perdu son aiguillon, pourquoi devrions-nous éprouver un sentiment aigu de culpabilité ? Le départ du croyant pour le ciel serait-il donc un désastre ?

La mort est-elle vraiment un échec de la foi ? Non, mille fois non ! Hébreux 11.39 parle de ceux qui sont morts

sans obtenir la délivrance. Voici ce qu'il nous est dit : Quel témoignage ces croyants n'ont-ils pas rendu par leur foi !

11 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Jésus guérit et délivre encore les croyants de la mort.
- b La mort d'un croyant signifie l'échec de la foi d'une autre personne.
- c Le croyant ne doit pas craindre la mort, car l'aiguillon de cette dernière a disparu.
- d Ceux qui n'ont pas été délivrés, d'après Hébreux 11, sont morts dans la foi.

La mort n'est pas un échec de la foi, et l'authentique citoyen du ciel le sait. Pourtant, ceux dont les affections sont centrées sur ce monde l'oublient ; leur prière ne peut être considérée comme parfaite car ils ont trop d'amour pour le siècle présent !

PRIERE EN FAVEUR DU MONDE ACTUEL

Objectif 3. Enumérer quelques-unes des activités de notre monde sur lesquelles nous devrions chercher à exercer une influence par le moyen de la prière.

Le monde n'est pas éternel ; il est appelé à disparaître. Devrions-nous intercéder en sa faveur ? Devrions-nous chercher à l'améliorer ? La Bible nous invite à prier pour les autorités et pour tous ceux qui nous dirigent. Elle nous dit que nous devons aimer nos ennemis et prier pour ceux qui nous persécutent (Matthieu 5.44). La réponse à notre question est donc : « Oui, il est nécessaire de prier pour le monde actuel. » Nous devrions aspirer à la possibilité de voir les hommes vivre dans un monde meilleur et, dans ce but, nous devrions nous efforcer de participer à son perfectionnement. Il s'agit là de l'un des aspects de la tâche du chrétien.

Trop peu d'intérêt pour ce monde

Le citoyen du ciel devrait être également un bon citoyen de cette terre. En fait, il devrait même être le meilleur. Ne croit-il pas à la soumission aux dirigeants et aux lois qui gouvernent

son pays ? Il n'enfreindra pas volontairement la loi et paiera ses impôts. Le croyant qui a reçu une amende pour avoir volontairement transgressé la loi est un bien piètre exemple pour son « pays ». Quant à celui qui se retrouverait en prison pour avoir commis un crime après sa conversion, il aurait bien du mal à essayer de convaincre ses compagnons de cellule qu'il est, en fait, citoyen d'un royaume de justice !

Nous devrions demander à Dieu de nous aider à jouer le rôle de bons citoyens. Certains croyants sont tellement préoccupés par le ciel qu'ils ne sont malheureusement plus d'aucune utilité ici-bas. Il ne devrait pas en être ainsi. Nous sommes le sel de la terre. Or, le sel a pour qualité d'améliorer le goût des aliments. Les croyants sont donc dans ce monde pour l'améliorer, et le monde lui-même est béni par leur présence qui lui apporte paix et joie. Leurs prières sont le soutien du gouvernement, leur droiture la force d'une nation.

12 Énoncez trois raisons pour lesquelles le citoyen du ciel est en fait le meilleur citoyen que l'on puisse rencontrer sur la terre.

Trop d'intérêt pour ce monde

Il est évidemment possible de devenir tellement préoccupé par les affaires de ce monde que nous en oublions la raison pour laquelle Dieu nous a placés sur la terre. Nous sommes le sel de cette dernière, mais qu'est-ce que notre « saveur » sinon la connaissance de Jésus-Christ et la vie de droiture qu'Il nous aide à vivre ? Nous ne pouvons être véritablement du sel si nous ignorons que nous sommes en fait des étrangers et des pèlerins. Nous ne parviendrons à aider le monde que dans la mesure où nous lui permettrons de comprendre le plan de Dieu. Nous ne devons pas permettre aux choses d'ici-bas de nous accaparer au point où nous en viendrons à négliger la tâche que Jésus nous a confiée.

13 Qu'est-ce qui fait la saveur du chrétien ?

Lorsque nous prions, nous devrions demander d'abord à ce que nos affections ne soient pas attirées par les choses de ce monde. Il est écrit : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui » (1 Jean 2.15). Tel devrait être le premier sujet de notre préoccupation et de nos prières si nous avons réellement le désir d'améliorer le monde et d'y donner un bon exemple.

Deuxièmement, nous demanderons au Seigneur de nous aider à ne pas faillir dans la tâche qu'Il nous a confiée. « Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde » (Jean 9.5). Jésus prononça ces paroles alors qu'Il se trouvait encore sur la terre, et Il est certes notre exemple, Lui qui faisait le bien partout où Il allait. Ne devrions-nous pas agir de même ? Jésus priait pour les malades, et nous devrions prier pour eux, nous aussi. Il chassait les démons, Il prêchait l'évangile du royaume et, une fois encore, nous sommes invités à faire de même. Pendant son séjour ici-bas, Il fut la lumière du monde. Il l'affirmait. Mais que dit-Il à notre sujet ? : « Vous êtes la lumière du monde » (Matthieu 5.14). Et Il ajoute enfin : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28.19).

14 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE. Les croyants devraient demander dans la prière :

- a la victoire de leur homme politique préféré, lors des élections.
- b la force de ne pas porter leurs affections sur les choses de ce monde.
- c tous les biens que possèdent leurs voisins.
- d la force d'accomplir la tâche que Dieu leur a confiée.

Ainsi, pendant que nous sommes étrangers ici-bas, sur la terre, nous avons devant nous une tâche importante. Peut-être serons-nous appelés à souffrir, mais Jésus n'est-t-Il pas passé par là ? Au moment où Il mourut sur la croix, Il parla de Son œuvre en disant : « Tout est accompli. » Puis Il monta au ciel ; Il retourna à la maison ! Nous sommes devant une tâche, nous aussi, et lorsque nous l'aurons achevée, nous pourrons nous réjouir, comme le fit Jésus, et nous écrier : « Tout est

accompli. » Alors, à notre tour, nous serons recueillis dans notre demeure. Quel jour glorieux que celui où nous nous retrouverons tous au ciel !

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

- 1 Enumérez trois caractéristiques de la citoyenneté d'un enfant de Dieu.
- 2 Où sont les richesses du croyant ?
- 3 Abraham et Moïse croyaient en la réalité du ciel ; dites en quoi leur foi en cette réalité affecta leurs prières.
- 4 En quoi la connaissance des croyants concernant la malédiction qui affecte tous les hommes diffère-t-elle de celle des incroyables ?
- 5 Que voulait dire Jésus en affirmant que nous étions le sel de la terre ?
- 6 Le citoyen du ciel, pendant son séjour ici-bas, devrait prier particulièrement pour deux choses. Lesquelles ?
- 7 VRAI OU FAUX. Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.
 - a La mort ne devrait pas atteindre le croyant.
 - b La mort du croyant est un échec de la foi.
 - c Pour le croyant, l'aiguillon de la mort n'existe plus.
 - d Ceux qui seront en vie lors du retour de Christ ne passeront pas par la mort.

- 8 Le croyant gémit, mais il a une espérance.
L'incrédule n'a aucune espérance.
- 1 a Fausse.
b Vraie.
c Vraie.
- 9 Il ne pouvait pas exprimer ce qu'il avait vu et entendu.
- 2 La force, la patience, la fidélité et l'amour afin de pouvoir pardonner à leurs ennemis.
- 10 a Fausse.
b Vraie.
c Vraie.
d Fausse.
- 3 b) Son langage et sa conduite.
- 11 a Vraie.
b Fausse.
c Vraie.
d Vraie.
- 4 Il n'y a ni haine, ni envie, mais plutôt des chants, des prières, de l'adoration, la paix et le bonheur.
- 12 Il respecte les dirigeants, il obéit aux lois et il paie ses impôts.
- 5 Parce qu'il est citoyen du ciel et ne voyage sur la terre que pour un temps bref.
- 13 La connaissance de Jésus-Christ et la vie de droiture qu'Il nous aide à vivre.
- 6 Tous deux cherchaient à accomplir la volonté de Dieu.
- 14 a Fausse.
b Vraie.
c Fausse.
d Vraie.
- 7 Parce qu'il voulait contribuer à l'avancement et à la joie d'autres croyants encore sur la terre.

PARTIE

2



L'ADORATION :
UNE PRIORITÉ

LEÇON 4

UN ROI A ADORER

« Que ton nom soit sanctifié » (Matthieu 6.9)

Dans la première partie du cours, nous avons vu quelle devait être la position du croyant dans la prière. Nous avons parlé de la disposition de l'esprit—et non de la position spécifique du corps. En d'autres termes, quand vous savez qui vous êtes et l'endroit auquel vous appartenez, vous êtes capable de prier et d'adorer Dieu.

Dans cette seconde section, nous allons examiner l'élément le plus important de la prière : celui des priorités. Il faut que « celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11.6).

« Croire que Dieu existe » correspond en quelque sorte à l'adoration rendue à Dieu. « Qu'il est rémunérateur de ceux qui le cherchent » fait allusion aux prières où l'on réclame certaines choses à Dieu. Nous devons premièrement adorer, puis il nous est permis de demander. Mais n'oublions pas que le Seigneur rémunère ceux qui le cherchent Lui— non ceux qui désirent avant tout une récompense !

La priorité est donc réservée à l'adoration. Qu'est-ce qui doit nous intéresser avant tout ? Lui, notre Dieu, et Son Royaume. Voilà pourquoi, dans cette seconde partie, nous examinerons les points suivants : ton nom, ton royaume, ta volonté.

plan de la leçon

Honorer le Roi

L'objet de l'adoration

L'adoration : un devoir

Détrôner l'usurpateur

Les visages de l'usurpateur

Le trône vide : une illusion

Honorer le nom du Roi

La puissance du nom

La réputation du Roi

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Comprendre à quel point il est important de commencer vos prières en adorant Dieu et non en énumérant vos requêtes.
- Considérer vos requêtes afin de vous assurer qu'elles honorent Dieu.
- Discerner comment Satan essaie d'usurper la place de Christ dans le cœur du croyant.
- Reconnaître et abandonner les habitudes relatives au langage et aux actes qui, dans votre vie, déshonorent Dieu.

exercices

1. Suivez le développement de la leçon section par section. Écrivez vos réponses aux questions d'étude et à celles de l'examen personnel.
2. Lisez les passages suivants qui se rapportent à la puissance du nom de Jésus : Jean 1.12 ; 14.13 ; Actes 3.16 ; 4.12 ; 9.14 ; 22.16 ; Romains 10.13.
3. Lisez Romains 6.12-23 et expliquez pourquoi il est impossible d'avoir, dans notre cœur, un trône vide.
4. Efforcez-vous aujourd'hui de parler de Christ à quelqu'un ; votre témoignage sera un acte destiné à honorer le nom de Dieu.

mots-clés

illusion
proclamer
rebelle

réputation
usurpateur

développement de la leçon

HONORER LE ROI

Objectif 1. Dire comment le croyant peut honorer Dieu comme son Roi. Plusieurs réponses sont nécessaires.

Dieu n'est pas seulement notre Père, Il est encore notre Roi. Il possède un Royaume dont nous aurons l'occasion de parler en détail un peu plus tard.

En qualité de fils et de filles, nous appelons Dieu notre Père ; comme citoyens, nous Lui donnons le nom de Roi. Ses enfants le remercient de Son amour et de Ses soins, tandis que les citoyens Lui obéissent et L'adorent.

Dieu est ainsi notre Père et notre Roi, et nous sommes à la fois Ses enfants et Ses sujets. L'erreur la plus grave d'un citoyen consiste certainement à manquer de respect ou d'obéissance envers son roi. Par contre, il ne peut mieux agir qu'en l'adorant et en l'honorant. Amour et honneur peuvent se manifester dans une attitude d'obéissance et de service, mais cela n'est pas suffisant.

1 Un bon citoyen est appelé à _____ et _____ son Roi.

Nous ne sommes pas uniquement des serviteurs : nous sommes encore des fils et des sujets. Notre Père, notre Roi attend de nous davantage qu'une simple obéissance ou un simple service. Il veut nous parler et vivre en communion avec nous. C'est la raison pour laquelle les moments passés dans l'adoration sont si importants. Nous pouvons travailler pour quelqu'un, lui obéir sans pour autant aimer cette personne. Par contre, nous ne pouvons adorer Dieu sans L'honorer et L'aimer.

2 Pourquoi Dieu attend-Il de nous plus qu'un simple service ?

L'objet de l'adoration

Dieu désire une adoration qui soit personnelle et empreinte de louange. Il veut nous entendre dire que nous L'aimons ; Il tient à recevoir un culte qui L'honore en tant que Roi.

Certaines personnes adorent des idoles inanimées ; d'autres des ancêtres morts. D'autres enfin choisissent la nature. Mais aucun de ces éléments n'est doté de chaleur ou de personnalité ; aucun d'entre eux ne peut manifester envers nous le moindre amour ou même répondre à nos prières.

Qu'en est-il des croyants ? L'objet de notre adoration vit ! Il est capable d'aimer, de se faire connaître à nous lorsque nous entrons en Sa présence avec des chants de louange ! Celui que nous adorons est le vrai Dieu ! Et Il n'est pas simplement un dieu, Il est L'unique ! En dehors de Lui, nul autre n'existe.

3 Que signifie « adorer Dieu comme Il le désire » ?

L'adoration : un devoir

Quelqu'un dira peut-être : « J'adore Dieu mais je ne crois pas que Jésus est le Fils de Dieu. » Impossible ! Vous ne pouvez pas adorer Dieu tout en refusant Son Fils !

Dans 1 Jean 3.22-23, Jean parle de Dieu et dit : « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres. » Comment peut-on prétendre adorer Dieu si l'on ne croit pas en Son Fils ? Comment peut-on adorer Dieu tout en lui désobéissant ? Il nous a commandé de croire que Jésus est Son Fils. Peut-on persister dans la désobéissance à Son égard ? Dieu accepte-t-Il notre adoration alors que nous rejetons Son Fils ?

4 Quel commandement Dieu nous donne-t-Il dans 1 Jean 3.22-23 ?

Si nous voulons adorer Dieu, nous devons également adorer Son Fils. Dans Philippiens 2.7-11, il est dit de Jésus :

Mais Il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même

se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Tout genou fléchira bientôt afin d'honorer le nom de Jésus ! Notre privilège est de pouvoir le faire déjà maintenant, mais le jour vient où ce sera également le devoir des incroyants ! Dieu a remis toute autorité entre les mains de Son Fils et celui-ci gouvernera jusqu'au moment où l'ensemble de ses ennemis aura été vaincu. Ensuite, ses adversaires eux-mêmes se prosterneront devant Lui et donneront gloire à Son nom. Dès lors, pourquoi ne pas agir ainsi aujourd'hui ?

- 5 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.
- a Tout genou fléchira devant Jésus.
 - b Seuls les chrétiens s'agenouilleront devant Jésus.
 - c Dieu a ordonné aux hommes de croire en Jésus-Christ.
 - d Dieu a donné à Jésus un nom supérieur à tout autre nom.

DETRONER L'USURPATEUR

Objectif 2. Identifier l'usurpateur et déterminer tout ce dont il se sert, que ce soit des personnes ou des choses, pour accomplir son œuvre.

Les visages de l'usurpateur

Si nous désirons savoir comment prier, il est nécessaire que nous connaissions celui qui a autorité sur notre cœur. Sommes-nous enflés d'orgueil ? Avons-nous de nous-mêmes une trop haute opinion ? Cherchons-nous notre propre gloire ? Alors Satan a réussi à remettre le « moi » sur le trône de notre cœur.

Il est facile de dire qui règne chez un homme en examinant les mots capables de contrarier ce dernier ou de le mettre en colère. Cet homme est-il troublé lorsqu'on insulte le nom de Dieu ? S'afflige-t-il en voyant quelqu'un souiller la maison de son Père ? Réserve-t-il plutôt sa colère à l'intention de ceux qui l'insultent, lui ? Est-il mécontent lorsque les gens négligent de l'honorer en vertu de ce qu'il croit être ? Heureux est celui qui permet à Dieu de régner sur son cœur et qui honore le nom de son Roi !

- 6 Lorsqu'un homme prétend ne pas être dominé par qui que ce soit, il montre
- a) que Satan a placé le « moi » sur le trône de son cœur.
 - b) qu'il est réellement maître de sa propre existence.
 - c) que Christ est le Seigneur de sa vie.

A part le « moi », il existe d'autres usurpateurs installés par Satan sur le cœur de l'homme. L'un d'entre eux, très gênant, s'appelle « service ». Il est difficile de le reconnaître car nous pensons généralement qu'il a été placé là par Dieu. Nous devenons à ce point occupés par les tâches accomplies pour le Seigneur que le travail devient un dieu et que nous nous mettons à l'adorer. La prière est négligée. Le nom de Dieu n'est plus honoré. Nous avons trop à faire ! Nous disons alors que notre travail est notre manière à nous d'adorer Dieu.

Nous ressemblons à ce mari qui, parce qu'il a un excellent travail et pourvoit aux besoins des siens, pense être bon envers sa femme. Si cette dernière se plaint de ce qu'il ne lui témoigne pas suffisamment d'attention, il met l'accent sur son travail en disant qu'elle devrait se montrer reconnaissante et satisfaite. Pourtant, sa compagne désire plus que du pain sur la table ; elle a besoin de son amour. Elle veut que son époux lui parle, partage avec elle ses pensées et ses sentiments. Elle tient à être tout près de lui afin de lui apprendre ce qui se passe dans la famille. Elle souhaite aussi lui confier les pensées de son propre cœur.

Il en est de même avec Dieu. S'Il apprécie le travail que nous accomplissons, Il désire néanmoins que nous passions du temps devant Lui afin de Lui faire connaître nos pensées et nous réjouir en Sa présence. Il veut que nous l'adorions et donnions gloire à Son nom.

7 Qu'est-ce que Dieu attend de nous, en dehors de notre travail pour Lui ?

Les prêtres qui vivaient au temps de Malachie sont un exemple vivant de ce que nous sommes en train de dire. Ecoutez les paroles du prophète : « Maintenant, à vous cet ordre, sacrificateurs ! Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon nom, dit l'Éternel des armées, J'enverrai parmi vous la malédiction, et je maudirai vos bénédictions ; Oui, je les maudirai , parce que vous ne l'avez pas à cœur » (Malachie 2.1-2).

Les sacrificateurs assuraient le service de l'autel et ils accomplissaient leur devoir. Pourtant, ils ne le faisaient pas dans le but de glorifier Dieu. Pour eux, il s'agissait simplement d'une tâche—un moyen de subvenir à leurs besoins, et la manière dont ils travaillaient en était, bien sûr, affectée. Ils ne se souciaient guère du peuple mais se préoccupaient avant tout d'eux-mêmes. Lorsque vous n'adorez pas selon des motifs valables, votre travail n'est pas bon. Si celui-ci usurpe la place de Dieu et devient votre maître, il vous pousse à l'insouciance à l'égard de Dieu, de votre famille ou de votre prochain. Par contre, si le Seigneur est sur le trône, votre travail et tout ce que vous accomplirez sera à Sa gloire.

8 Pourquoi, à l'époque de Malachie, Dieu se montrait-Il insatisfait du travail des sacrificateurs ?

Examinons encore l'un des éléments qui peut nous empêcher d'honorer le nom de Dieu. Lorsque nous nous mettons à suivre les hommes, Satan se sert du culte que nous leur rendons pour écarter Dieu du trône de notre cœur. On rencontrait ce problème dans l'église de Corinthe où les uns disaient être disciples de Paul tandis que les autres préféraient Apollos ou Pierre. Des divisions s'étaient ainsi créées entre les chrétiens qui s'étaient attachés à des hommes et non au Seigneur. On s'inquiétait davantage du nom de Paul, d'Apollos et de Pierre que de la gloire de Dieu. Quelle honte ! Il est terrible de penser que des croyants accordent plus d'honneur aux hommes qu'à Dieu. On n'avait rien à reprocher ni à Paul, ni à Apollos, ni à Pierre, car tous trois

honoraient le Seigneur. L'erreur consistait à leur donner la place qui revenait à Dieu. Mettons notre Maître sur le trône de notre cœur et adorons-Le !

9 Lisez 1 Corinthiens 3.1-7 et expliquez les erreurs commises par cette église.

Le trône vide : une illusion

Objectif 3. Décrire les méthodes utilisées par Satan pour usurper le trône de Christ dans le cœur du croyant.

Le diable est un imposteur, un rebelle. Placé très haut, parmi les anges de Dieu, il laissa son cœur s'élever et s'enfler d'orgueil. Décidé à s'emparer du trône divin, il prit la tête d'une rébellion, dans le ciel. D'autres anges, fort nombreux, se laissèrent tromper et le suivirent. Lisez Ezéchiel 28.1-17 où il est question du roi de Tyr ; nous avons là une image de la révolte de Satan. Dieu chassa du ciel ce dernier ainsi que tous les anges rebelles qui l'avaient imité. Le diable fut précipité sur la terre et il y règne depuis ce moment-là. Le plan de Dieu consiste à le renverser afin de reprendre autorité dans le monde. Il envoya premièrement Jésus qui triompha du péché et de la mort et qui brisa la puissance de Satan. Enfin, Il détruira l'ennemi et régnera sur la terre.

10 Dans Ezéchiel 28.1-17, il nous est parlé du roi de Tyr qui est également une image

- a) du retour de Jésus sur la terre.
- b) de la défaite finale de Satan.
- c) de la révolte de Satan.

Hébreux 2.14-15 est un récit clair de ce que Jésus a fait pour rendre réalisable le plan de Dieu :

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.

Satan exerce toujours son pouvoir sur le monde mais son règne va bientôt prendre fin. Nous le voyons installé sur le trône du cœur des incrédules et dominer ces derniers. Sachons néanmoins que Christ revient ; ce jour-là, c'est Lui qui régnera sur le monde et sur ceux qui le peuplent. La puissance et la domination du diable seront totalement anéanties. Il est vrai que son pouvoir a déjà été brisé chez ceux qui croient en Jésus ; il ne peut plus les dominer et ne règne plus dans leur vie. L'usurpateur a été renversé du trône de leur cœur. Alléluia !

11 De quelle manière Jésus a-t-Il libéré ceux qui étaient esclaves de la crainte de la mort ?

Satan a donc été renversé, chassé du cœur des croyants. Le trône est-il resté vide ? N'y a-t-il plus personne qui règne dans la vie du chrétien ? Nous avons ici une leçon importante car un trône vide n'existe pas. Ou bien il est occupé par Dieu, ou c'est l'usurpateur qui s'y est assis. Lorsqu'un chef est renversé, un autre prend sa place. En fait, aucun souverain ne quittera son trône sans avoir été au préalable chassé par quelqu'un !

12 En quoi consiste l'illusion d'un trône vide, dans le cœur de l'homme ?

Certains pensent être libres de toute domination. Ils sont maîtres de leur propre vie et personne n'exerce la moindre autorité sur eux ; c'est du moins ce qu'ils prétendent. Quelle erreur ! Combien ces gens-là se trompent !

Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? (Romains 6.16).

Nous sommes esclaves du maître auquel nous obéissons. Pouvez-vous prétendre vivre sans péché ? N'obéissez-vous pas aux désirs égoïstes de votre cœur ? Osez-vous affirmer que vous n'êtes pas dominé par vos émotions ?

13 Qu'est-ce qui révèle l'identité de votre maître ?

Si une chose quelconque exerce sa domination ou son influence sur votre vie, vous ne pouvez prétendre être libre. Vous n'êtes pas votre propre maître mais vous possédez un roi ! Peut-être ne lui donnez-vous pas le nom de Satan ; vous direz qu'il s'agit du « moi ». Satan est cependant celui qui l'a placé là, et le diable règne en vous par l'intermédiaire de votre « moi ».

HONORER LE NOM DU ROI

Objectif 4. Dire ce qui peut être accompli au nom du Roi et pour quelle raison il est nécessaire d'honorer ce nom-là.

La puissance du nom

Matthieu 6.9 dit ceci : « Que ton nom soit sanctifié. » Pourquoi son nom est-il mentionné et non simplement sa personne ? Pour quelle raison n'est-il pas dit : « Que tu sois honoré ? » L'homme n'est-il pas plus important que son nom ? En quoi ce dernier peut-il l'être ?

Lorsqu'une personne appose sa signature sur une feuille de papier, elle déclare vouloir faire ce qui est écrit là. Maintenant, s'il s'agit d'un homme pauvre qui s'engage à payer une forte somme d'argent, on dit qu'il emploie son nom à tort. Il est malhonnête de se servir de son nom pour garantir une chose que l'on ne pourra accomplir.

Songez un instant à ce que représente le nom de Dieu ! Celui-ci est tout puissant. Il connaît toutes choses, Il est présent en tout lieu. Possesseur de richesses illimitées, Il ne manque de rien. Si Dieu appose Son nom sur un écrit quelconque, nous pouvons être assurés qu'Il est capable d'accomplir ce qu'Il a promis.

14 Comment pouvez-vous être sûr que Dieu accomplira ce qu'Il s'est engagé à faire ?

Si nous voulons apprendre comment prier, nous devons croire que Dieu fera ce qu'Il a promis d'accomplir quand nous Lui demandons quelque chose en Son nom. Dans Sa Parole, Il nous a laissé de nombreuses promesses. En douter revient à insulter Son nom ! Nous pouvons imaginer qu'Il a signé un chèque en notre faveur. Or, nous refusons de nous rendre à la banque pour toucher ce chèque sous prétexte que Dieu n'a pas assez d'argent pour l'honorer.

Que dit Paul ? « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Romains 10.13).

Jésus dit également : « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez » (Matthieu 21.22).

Et Dieu affirme : « Je suis l'Éternel, qui te guérit » (Exode 15.26).

Croyant, enfant de Dieu, saisis-toi des promesses que le Seigneur a signées de Sa propre main. Présente-les Lui dans la prière. Il te répondra !

15 Que nous révèlent les versets précédents au sujet de notre Dieu ?

Sa Parole contient bien d'autres promesses encore, toutes « signées » de Sa main. Oseriez-vous les mettre en doute ? Doutez-vous de la vérité de Sa Parole ? Chassez dès maintenant un tel manque de confiance et croyez en Son nom. Approchez-vous de Lui dans la prière. Allez dans une attitude de foi—en Son nom !

Nous sommes prompts à croire les hommes. Nous acceptons la parole de notre docteur, de nos amis, des politiciens même, et pourtant il nous est difficile de croire à ce que Dieu dit. Comment pouvons-nous attendre l'exaucement de nos prières lorsque nous accordons plus d'honneur aux hommes qu'au nom du Seigneur ? Si, pour nous, la parole d'un homme a davantage d'importance que les promesses de Dieu, nous ne savons pas comment prier. Nous ne faisons pas passer avant toutes choses les promesses que le Seigneur nous a laissées en Son nom !

16 Faites correspondre les versets de gauche avec les références de droite.

- | | |
|---|---------------------------------------|
| ___ a « Je suis l'Éternel, qui te guérit. » | 1) Matthieu
21.22 |
| ___ b « Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. » | 2) Exode 15.26
3) Romains
10.13 |
| ___ c « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » | |

La réputation du Roi

Le nom porte en lui la réputation d'un homme. Il ne fait pas de vous ce que vous êtes ; au contraire : c'est vous qui lui donnez sa valeur ! Etes-vous malhonnête ? L'opinion que l'on a de vous sera vite établie. « On ne peut faire confiance à cet homme, » dira-t-on. Vous aurez ainsi le renom d'être quelqu'un de malhonnête. « Mais », répondez-vous, « je m'appelle Monsieur Vérité. Tel est mon nom. » Hélas, ceci ne changera pas l'opinion de ceux qui vous connaissent. Pour eux, vous resterez « Monsieur Malhonnête », et cela à cause de la manière dont vous vivez. En tant que chrétiens, nous devons toujours chercher à glorifier Dieu par notre bonne réputation.

La Bible dit : « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain » (Exode 20.7). Prononcer le nom du Seigneur à la légère ou s'en servir d'une manière qui n'est pas à Sa gloire, c'est le prendre en vain. En d'autres termes, il s'agit de « jurer » ou de « blasphémer ». Nous prenons le nom de Dieu en vain lorsque, par manque de respect, nous l'invoquons sous l'effet de la surprise ou de l'indignation. Si nous nous en servons uniquement pour souligner nos sentiments et non dans un acte d'adoration, nous insultons le nom de notre Dieu. Nous ne l'honorons certainement pas.

17 Citez de quelle manière nous pouvons honorer le nom de Dieu.

Nous terminerons cette leçon en énumérant ce que nous devons faire si nous désirons savoir comment nous devons prier.

1. Honorons Dieu comme le Roi de notre cœur.
2. Reconnaissons que nous sommes ses enfants, citoyens des cieux, et ne permettons à personne ou à quoi que ce soit de s'installer sur le trône de notre cœur.
3. Croyons à la puissance de Son nom et appuyons-nous sur Ses promesses.
4. Veillons sur nos actes et sur nos paroles, sachant que nous représentons notre Dieu.

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

- 1 Expliquez, en relation avec l'adoration, quelle est la différence entre les serviteurs et les fils.

- 2 Quelle différence énorme y a-t-il entre Dieu, notre Père, et les dieux que servent les hommes ?

- 3 Dans le but d'usurper la royauté de Jésus, Satan cherche à placer trois choses sur le trône de notre cœur ; lesquelles ?

- 4 Comment l'église de Corinthe avait-elle déshonoré Christ ?

- 5 En quoi est-ce une illusion de croire à un trône vide, dans le cœur de l'homme ?

- 6 Enumérez quatre des éléments cités à la fin de la Leçon 4 pour nous montrer ce que nous devons faire pour apprendre à prier.

- 9 La jalousie et l'attachement aux hommes plutôt qu'à Dieu.
- 1 (Choisissez deux.) Obéir, adorer, aimer, honorer, respecter.
- 10 c) de la révolte de Satan.
- 2 Nous ne sommes pas uniquement ses serviteurs, mais ses enfants ; Il désire donc notre amour et notre adoration.
- 11 Par Sa mort, Il a détruit la puissance de Satan.
- 3 Dieu désire une adoration qui soit personnelle, honorant Son nom et remplie de louange.
- 12 Il ne peut pas y avoir de trône vide ; il est occupé par Dieu ou par un usurpateur.
- 4 Croire en Jésus et nous aimer les uns les autres.
- 13 Celui à qui vous obéissez est votre maître.
- 5 a) Vraie.
b) Fausse.
c) Vraie.
d) Vraie.
- 14 Il est tout puissant et connaît toutes choses.
- 6 a) que Satan a placé le « moi » sur le trône de son cœur.
- 15 Il tiendra toujours Ses promesses.
- 7 Notre adoration et notre communion.
- 16 a) 2) Exode 15.26.
b) 1) Matthieu 21.22.
c) 3) Romains 10.13.
- 8 Parce qu'ils ne glorifiaient pas Son nom.
- 17 Par notre foi, nos paroles, ou notre caractère.

LEÇON 5

UN ROYAUME A RECHERCHER

« Que ton règne vienne » Matthieu 6.10

La plupart des gens ont tracé les plans de leur existence. Ils veulent devenir médecins ou avocats. Ils souhaitent s'enrichir, acquérir une certaine renommée. Et il se forme, dans leur esprit, l'image de ce que sera la vie lorsqu'ils auront atteint leur but. Ils deviennent ainsi des constructeurs du royaume !

Certains n'ont cependant aucun projet personnel. Ils préféreraient trouver quelqu'un de fort, en train de bâtir un royaume, et qu'ils pourraient aider à réaliser sa vision. Pour ces gens-là, le bonheur consiste à participer aux projets des autres.

C'est d'ailleurs ce que fait le chrétien. Il ne bâtit pas son propre royaume et ne tente pas d'obtenir la célébrité par quelque œuvre d'envergure. Il cherche au contraire la gloire de Dieu, la venue du royaume de Dieu. Sa prière est toujours celle-ci : « que ton règne vienne ». Son seul désir est de jouer un rôle dans l'établissement de ce royaume, et c'est pourquoi il ne se contente pas de prier mais il va, il obéit à l'ordre de Jésus qui consiste à évangéliser le monde.

Le croyant devrait toujours faire cette importante prière :

« Seigneur, aide-moi à bâtir, non mon propre royaume, mais le tien ! » Hélas, bon nombre de chrétiens sont très occupés à construire leur royaume, et ils négligent celui de Dieu.

plan de la leçon

La nature du royaume de Dieu

Le lieu du royaume de Dieu

L'époque du royaume de Dieu

Le développement du royaume de Dieu

L'ordre d'évangéliser

L'achèvement de l'œuvre

La gloire du royaume de Dieu

Christ dans l'assemblée des croyants

Christ dans l'adoration des siens

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Faire la distinction entre le royaume de Dieu établi soit intérieurement soit extérieurement.
- Déterminer quel doit être votre rôle dans l'accomplissement de l'ordre donné par Jésus dans Matthieu 28.19-20.
- Comprendre pour quelle raison l'adoration offerte au sein de toute assemblée locale du corps de Christ doit être centrée sur la personne du Christ.

exercices

1. Lisez le développement de la leçon section par section. Ecrivez vos réponses aux questions d'étude et à celles de l'examen personnel.
2. Priez en particulier pour cinq missionnaires et écrivez un mot d'encouragement à l'un d'eux.
3. Faites une description du « Vivant » dont il est parlé dans Apocalypse 1.12-18.
4. Révisez les mots nouveaux qui ont été appris au cours des quatre premières leçons.

mots-clés

disciple

évangéliser

nature

développement de la leçon

LA NATURE DU ROYAUME DE DIEU

Objectif 1. Expliquer de quelle manière le royaume de Dieu peut être considéré à la fois comme actuel et encore à venir.

Aucun royaume ne peut être comparé à celui de notre Dieu ; il n'existe aucun roi semblable au Seigneur.

Le royaume de Dieu, s'il est présent, est cependant encore à venir. Nul ne peut le voir maintenant mais le jour viendra où il sera visible. Il est enfin intérieur (dans le cœur du croyant), mais sa gloire nous environne.

- 1 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.
 - a Le royaume de Dieu est présent.
 - b Le royaume de Dieu est encore à venir.
 - c Le royaume de Dieu est établi dans le cœur du croyant.
 - d Le royaume de Dieu sera bientôt visible.

Le royaume de Dieu doit avoir la priorité parmi les éléments pour lesquels nous prions. Il doit occuper la même place que la justice de Dieu. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi ? Il est justice : justice de Dieu ! Celui qui recherche le premier cherche en même temps l'autre, et celui qui cherche la justice de Dieu cherche en fait Dieu Lui-même. Vous ne pouvez les séparer. Tous vont ensemble... TON nom, TON règne, TA justice. Vous ne pouvez avoir l'un sans l'autre. Donc, celui qui les recherche tous prie comme il convient.

- 2 Expliquez pourquoi il est impossible de séparer le nom de Dieu et son royaume.

Le lieu du royaume de Dieu

Où se trouve le royaume de Dieu ? Au ciel ? Oui, bien sûr. Sur la terre ? Oui, il y sera également. Dans le cœur de l'homme ? Certes, mais uniquement dans le cœur de ceux qui ont reçu Christ.

Comment est-ce possible ? Simplement de la manière suivante. Le royaume doit d'abord se trouver dans le cœur du citoyen avant que ce dernier ne puisse être un bon citoyen du royaume. Les exemples de dirigeants exerçant leur autorité par la force ne manquent pas. Si on leur obéit, c'est parce qu'on les craint. Ils ne tardent pas à perdre leur royaume, celui-ci n'étant pas dans le cœur de la population. Les gens se soulèvent à la première occasion et ils donnent la place de chef à un homme que l'on aime et l'on respecte.

Ceci ne s'est-il pas produit maintes et maintes fois, dans le monde entier ? Un mauvais dirigeant semble recevoir, extérieurement, les louanges et les éloges de son peuple, mais il ne s'agit que de mots destinés à éviter sa colère. Les gens le louent de leurs lèvres alors qu'ils éprouvent de la haine envers lui. Dans leur cœur, ils l'ont déjà rejeté.

3 Un royaume véritable doit avoir sa place dans le cœur de l'homme pour les raisons suivantes :

- a) Un royaume ne peut subsister s'il n'est pas dans le cœur des gens.
- b) L'obéissance ne peut venir que du cœur.
- c) Un royaume ne peut être fort si la population n'éprouve pas de la crainte à l'égard du dirigeant.

Voilà pourquoi nous disons qu'un royaume fort et durable doit d'abord s'implanter dans le cœur d'un homme avant que celui-ci ne puisse jouer le rôle d'un bon citoyen. Et c'est également la raison pour laquelle le royaume de Dieu est éternel. Il s'implante dans le cœur de ses citoyens dès l'instant où ils croient. Nous pouvons dire par conséquent que « le lieu », l'endroit où se trouve le royaume de Dieu est dans le cœur de l'homme.

Ce royaume n'est toutefois pas uniquement dans le cœur des croyants. Le jour viendra où Christ régnera sur un royaume « extérieur », c'est-à-dire visible aux yeux de tous et capable d'englober les habitants du monde entier.

Pour le croyant, la seule différence résidera dans le fait que ce qui était « invisible » sera désormais « visible ». La bonté manifestée dans ce royaume n'aura pas changé, et la justice, la paix, la joie que donne le Saint-Esprit ne seront pas nouvelles pour le chrétien. Celui-ci n'a-t-il pas été citoyen du royaume de Dieu depuis le jour de sa naissance spirituelle ?

4 Le royaume de Dieu est _____, _____
et _____ que le Saint-Esprit donne.

Quel jour ce sera quand enfin nous verrons le royaume ! Et quelle joie pour ceux qui en connaissent la vraie nature ! Ils auront vécu une vie de justice, de paix et de joie que seul le Saint-Esprit peut donner.

Oui, beaucoup se réjouiront en ce jour, mais qu'en sera-t-il de ceux qui ne connaissent pas le Seigneur ? Qu'en sera-t-il des pays où l'on n'a jamais entendu parler de Lui ? Il n'y aura là aucune joie, à moins que nous n'allions dire à ces gens que Jésus sauve ! Oh, combien nous devrions être actifs, occupés constamment à prier ! Nous devrions travailler jusqu'à ce que le monde entier sache qu'il existe un royaume et que celui-ci prend naissance dans le cœur de l'homme ! Chacun pourra le voir au moment du retour de Jésus.

Cela signifie que nous devrions prier afin que tout homme, en tout lieu, accepte Christ. Demandons à ce que le royaume de Dieu s'étende au cœur de tous les habitants de la terre et, en même temps, montrons-nous prêts à nous rendre là où Dieu nous envoie proclamer la bonne nouvelle, l'évangile de Jésus. Nul ne peut véritablement prier comme il devrait le faire s'il ne possède pas, au plus profond de lui-même, le désir de voir les perdus venir au salut.

5 Lorsque nous disons dans la prière « que ton règne vienne », que devons-nous être prêts à faire ?

Si l'évangélisation du monde ne nous tient pas à cœur, il devient impossible de prier comme nous devrions le faire. Ni notre travail, ni nos amis, ni les soucis de la vie ne devraient nous empêcher d'accomplir notre tâche. Ceux qui disent « que ton règne vienne », doivent être prêts à se rendre dans le monde entier afin d'annoncer l'évangile à toute créature. Le royaume de Dieu ne peut venir pour ceux qui n'en ont jamais entendu parler, car la foi vient de ce que l'on entend.

L'époque du royaume de Dieu

Le royaume de Dieu est présent. Ses frontières ne sont pas délimitées, et il n'a ni barrières de douane ni bureau d'immigration. Il ne possède pas de drapeau national non

plus. Où est-il ? Dans le cœur des croyants. Dieu, installé sur le trône du cœur des siens, y dirige Son royaume. « Le royaume de Dieu est au milieu de vous » (Luc 17.21). Jésus dit ceci : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18.36). En d'autres termes, le royaume de Dieu ne ressemble pas à ceux qui sont dans le monde car il s'agit d'un royaume spirituel. « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards » (Luc 17.20). Bien sûr que non ! Caché dans un cœur, il ne peut se manifester qu'au travers de la vie et des actes de ses citoyens. C'est ce qu'affirme notre verset suivant :

Car le royaume de Dieu, c'est n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit (Romains 14.17).

6 Faites correspondre les versets de gauche avec les références de droite.

- | | |
|---|---|
| ___ a « Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » | 1) Jean 18.36
2) Luc 17.20
3) Luc 17.21 |
| ___ b « Mon royaume n'est pas de ce monde. » | |
| ___ c « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. » | |

Si le royaume de Dieu est présent, on doit en discerner les preuves aujourd'hui déjà. Faisons-le passer avant toute autre chose et il deviendra visible dans notre foyer, là où nous travaillons, ainsi que parmi nos amis. Ce n'est pas nous qui régnerons, dans ces divers endroits, mais Dieu ! La plupart des problèmes que rencontrent les gens chez eux, à leur travail ou lorsqu'ils sont avec des amis, proviennent du fait qu'ils cherchent leur volonté et ne se soucient guère de plaire à Dieu. Lorsque nous faisons passer le royaume de Dieu au premier plan, dans notre vie, les problèmes sont vite résolus ! Notre foyer devient un havre de paix ; notre travail nous apporte satisfaction, et nos amis apprécient notre compagnie parce que nous ne sommes pas égoïstes. Voilà pourquoi Jésus promet que

toutes choses nous seront données en plus si nous cherchons premièrement Son royaume et Sa justice (Matthieu 6.33).

7 Enumérez trois endroits où la présence du royaume de Dieu en nous peut être décelée.

Le royaume de Dieu doit encore se manifester. S'il est actuel, il est également à venir. Nous prions en disant : « que ton règne vienne ». Nous gémissons dans l'attente du jour où « ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15.53). L'une des grandes joies de l'adoration consiste à chanter et à décrire le retour de Jésus. 1 Thessaloniens 4.13-18, merveilleux passage de l'Écriture, nous parle de cet événement, et le verset se termine ainsi : « Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » Adorer, c'est partager notre espérance concernant l'avenir, et c'est également parler à Dieu du royaume qui se trouve en nous, Lui permettre de nous révéler certaines des joies de ce royaume que nous verrons un jour.

- 8 Que nous dit 1 Thessaloniens 4.13-18 ?
- a) Seuls ceux qui seront en vie lors du retour de Jésus iront au ciel.
 - b) Les morts en Christ ressusciteront les premiers.
 - c) Les anges descendront du ciel afin d'y emmener avec eux tous les croyants.
 - d) Ceux qui vivront lors du retour du Seigneur s'en iront au ciel.

LE DEVELOPPEMENT DU ROYAUME DE DIEU

Objectif 2. Citer quatre points différents parmi ceux auxquels le croyant doit veiller s'il veut que s'accomplisse l'ordre de Jésus au sujet de l'évangélisation du monde.

Il est merveilleux de passer du temps dans la prière et l'adoration, mais il est nécessaire de jouir de ces moments en ayant une pleine connaissance du plan de Dieu. Nous examinerons ce sujet plus en détail au cours de la leçon suivante. Nous devons cependant en parler ici car il s'agit du développement du royaume de Dieu.

Jésus disait qu'Il bâtirait Son église. Or, l'église de Christ, ce sont des hommes, des femmes, c'est-à-dire l'ensemble des croyants. Partout où l'on rencontre ces derniers, on est en présence de l'église de Christ dont les membres sont les citoyens du royaume de Dieu. Christ, en bâtissant Son église, édifie donc Son royaume. Voici ce que sont l'œuvre et le merveilleux plan de Dieu. C'est ce pour quoi nous devrions prier.

L'église grandit de deux manières différentes, et nous devrions demander dans la prière :

1. à voir le nombre de ses membres se multiplier.
2. à voir ses membres croître selon l'image de Christ.

9 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Les croyants forment « l'église ».
- b « L'église » grandit en nombre au fur et à mesure que l'on construit de nouveaux bâtiments.
- c Le royaume de Dieu s'édifie lorsque les croyants sont ajoutés à « l'église ».
- d « L'église » reste toujours la même.

L'ordre d'évangéliser

Dans le but d'accomplir cette œuvre, Christ ordonna à Ses disciples d'évangéliser. « Allez », leur dit-Il, « faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28.19-20).

10 Quel ordre Jésus donne-t-Il dans Matthieu 28.19-20 ?

Ce commandement se divise en quatre parties :

1. Allez.
2. Faites des disciples.
3. Baptisez-les.
4. Enseignez-les.

Une telle tâche devrait nous garder dans la prière jusqu'au retour de Jésus ! Examinons les quatre points l'un après l'autre.

Allez

Il ne s'agit pas là d'un appel. Il ne nous est pas demandé de « venir », mais d'« aller » ! C'est donc un ordre. Lorsque vous priez, ne vous laissez pas troubler par la question de « l'appel ». Jésus appela Ses disciples afin de les attirer à Lui, puis Il les envoya plus loin. L'appel de Dieu est donc en vue du salut, et nous sommes invités à appartenir à Jésus. Voilà le « viens » de l'évangile. Le commandement est ensuite une chose différente, adressée à ceux qui ont entendu l'appel du Seigneur et qui sont venus à Lui. Que leur est-il dit ? « Allez ! » « Allez en tout lieu. Allez parler aux hommes et faites d'eux des disciples. Baptisez-les, enseignez-les. » Il n'est pas nécessaire d'attendre une voix venant du ciel car elle a déjà parlé. Quelle est-elle ? La voix de Jésus qui nous dit : « Allez ! »

11 Expliquez ce qu'est l'appel de Dieu en rapport avec l'ordre d'évangéliser le monde.

Faites des disciples

Nous avons là l'ordre d'évangéliser. Pousser les hommes à accepter Jésus comme leur Sauveur et Seigneur : telle est notre tâche. Il nous est demandé de faire des disciples au sein de toutes les nations. Mais les gens ne se mettront pas à croire en Jésus parce que nous savons comment discuter avec eux, ou parce que nous sommes instruits. Ils seront convaincus de leur péché lorsque le Saint-Esprit agira au travers de nos paroles. Au moment où l'amour de Jésus touchera leur cœur, alors ils se repentiront et ils croiront. Nous devons par conséquent demander à Dieu de mettre dans notre bouche les paroles qui conviennent.

12 Que signifie cet ordre : « faites des disciples » ?

Baptisez-les

Nous recevons ici l'ordre d'amener ceux qui ont cru à s'engager publiquement à suivre le Seigneur. Croire dans

son cœur n'est pas suffisant ; encore faut-il confesser de sa bouche puis être baptisé dans l'eau. Le commandement est très clair ; en recevant le baptême, on rend un témoignage public, et c'est en même temps une image de ce qui se passe en nous. Le jour où nous avons cru, nous sommes morts au péché. En nous faisant plonger dans l'eau, nous l'apprenons à ceux qui observent la scène. Nous sommes ensuite devenus de nouvelles créatures—des enfants de Dieu. C'est ce que comprennent les spectateurs au moment où nous ressortons de l'eau. Tout croyant devrait être baptisé dans l'eau. Il s'agit d'un ordre.

13 De quoi le baptême d'eau nous parle-t-il ?

Enseignez-les

Quel travail! Que de temps faut-il passer dans la prière et dans l'étude si l'on veut apprendre aux nouveaux convertis à ressembler à Jésus ! Que sommes-nous censés leur enseigner ? Comment devenir membre d'une église ? Non, c'est plus que cela. Il ne s'agit pas non plus de leur permettre de contacter les règlements d'une église, ou la prière dominicale ou encore la manière de passer le test du nouveau converti. Nous n'allons pas simplement leur dire comment chanter et prier. Non : nous leur apprendrons à devenir semblables à Jésus ! Les nouveaux convertis (comme les plus anciens d'ailleurs) doivent recevoir un enseignement qui leur permettra de connaître l'amour de Dieu, Sa manière de vivre, et Sa Parole.

14 Que doit-on enseigner aux nouveaux convertis ?

L'achèvement de l'œuvre

Le plan de Dieu n'a pas encore trouvé son accomplissement. Une tâche nous a été assignée et chacun d'entre nous peut ainsi achever une partie de ce plan.

Jésus, Lui, a terminé Sa part. Devenu homme, Il a guéri les malades, enseigné les vérités concernant le royaume de Dieu,

puis Il a fait ce pour quoi Il était venu ici-bas : Il est mort. En mourant, Il s'est chargé de tous les péchés du monde. Et, cloué à la croix, Il a pu s'écrier : « Tout est accompli ! » Son œuvre était terminée.

Jésus donna une tâche à chacun de ses disciples. « Allez », leur dit-Il, « prêchez, baptisez, enseignez. » Ces hommes obéirent, et c'est ainsi que l'évangile se répandit en tout lieu. L'un après l'autre, les disciples moururent mais eux aussi purent affirmer qu'ils avaient achevé leur rôle, au sein du plan de Dieu.

Le même ordre subsiste encore aujourd'hui. Chacun d'entre nous reçoit une tâche qui lui est confiée par Dieu. A nous de prier afin de discerner exactement quel aspect du plan de Dieu nous sommes appelés à remplir. Alors, quand nous aurons pleinement obéi et que nous serons parvenus au terme de notre vie, nous pourrions dire : « C'est fini ; j'ai achevé ma tâche ! »

15 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Nous n'avons plus besoin de prier puisque Jésus a dit : « Tout est accompli. »
- b Les disciples ont obéi à l'ordre d'évangéliser que Jésus leur avait donné.
- c Jésus nous confie à tous une tâche à accomplir.
- d Jésus a achevé Sa part du travail.

Paul disait : « Désormais la couronne de justice m'est réservée » (2 Timothée 4.8). L'apôtre avait prié avec ardeur afin de pouvoir connaître Christ et Lui ressembler. « Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection » affirmait-il, (Philippiens 3.10). Quel but ! Quel objectif ?

Ce même but devrait être nôtre et nous devrions en faire notre prière quotidienne, notre objectif lorsque nous adorons le Seigneur dans nos cultes ou en privé. Dieu désire achever Son œuvre en nous, mais Il n'y parviendra qu'avec notre coopération. Il ne veut pas que nous attendions d'être au ciel pour ressembler à Jésus. Il tient à nous transformer dès maintenant—et Il pourra le faire si nous sommes fidèles dans l'adoration et la prière.

16 Que devons-nous faire afin d'achever notre part dans le plan de Dieu ?

Il existe plusieurs choses pour lesquelles nous sommes appelés à prier, en pensant particulièrement au retour de Jésus et à la fin du monde.

1. Nous devrions demander au maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson (Matthieu 9.38).
2. Nous devrions prier afin que la bonne nouvelle du royaume soit prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations (Matthieu 24.14).
3. Nous devrions prier et dire : « Oui, viens Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22.20) en réponse aux paroles de Jésus : « Oui, je viens bientôt ! »

17 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Jésus reviendra avant que la bonne nouvelle n'ait été prêchée dans le monde entier.
- b En tant que croyant, nous devrions craindre le retour de Jésus.
- c De nombreux ouvriers sont nécessaires pour récolter la moisson.
- d Jésus revient bientôt.

LA GLOIRE DU ROYAUME DE DIEU

Objectif 3. Comparer la présence actuelle de Christ dans les assemblées locales avec ce qu'il nous est dit de Lui dans Apocalypse 1.9-20.

Christ dans l'assemblée des croyants

Nous savons que nous verrons Christ dans Sa gloire au jour de Sa venue. Cette gloire est néanmoins présente aujourd'hui, là où les croyants sont rassemblés, et nous pouvons la discerner au travers de l'adoration.

Dieu donna à Jean la vision de Christ dans les églises. Nous pouvons lire ce qui nous est dit à ce sujet dans Apocalypse 1.9-20. Jésus nous est représenté comme « le Vivant », debout au milieu des chandeliers qui sont, eux, les sept églises d'Asie.

Ce que Jésus nous dit dans Matthieu 18.20 est toujours vrai : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Si nous voulons voir Sa gloire, nous devons nous réunir en Son nom. Il sera là !

18 Comment Jésus est-Il représenté dans Apocalypse 1.9-20 ?

Une recommandation nous est donnée dans Hébreux 10.25. « N'abandonnons pas notre assemblée. » Quelque chose se produit lorsque les chrétiens se rassemblent. Christ vient au milieu d'eux. Ceux qui « ne vont pas à l'église » manquent ainsi l'occasion de Sa visite. Où se rend-Il ? Partout où les croyants se réunissent en Son nom. Il s'avance au milieu des chandeliers ! Et ceux-ci sont des églises, des communautés de croyants. Pensez-y un instant ! Le groupe peut être nombreux ; il peut s'agir, au contraire, de quelques chrétiens seulement. Peu importe ! S'ils se réunissent au nom du Seigneur, Il sera là. Quelle raison de le louer et de l'adorer ! Nous pouvons chanter, nous réjouir ! Jésus approuve le rassemblement des croyants et Il visite ces derniers.

19 Qu'arrive-t-il lorsque les croyants se rassemblent ?

Nous devrions connaître certaines choses en rapport avec la visite de Jésus lors de nos rencontres. A chacune des églises d'Asie, il est dit ceci :

1. « Je suis. »
2. « Je sais. »
3. « Je ferai. »

Celui qui s'avance au milieu des chandeliers est présent partout (Il est omniprésent). Il connaît toutes choses (Il est omniscient), et Il a le pouvoir de faire ce qu'Il veut (Il est omnipotent).

JE SUIS	→	OMNIPRESENT
JE SAIS	→	OMNISCIENT
JE FERAI	→	OMNIPOTENT

Christ dans l'adoration des siens

Christ est là tandis que nous chantons. Nos voix s'élèvent ensemble et nous sentons Son Esprit à l'œuvre parmi nous. « Je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence » (1 Corinthiens 14.15). Nous venons souvent à la maison de Dieu l'esprit rempli de pensées les plus diverses au sujet de notre foyer, de nos amis ou de notre famille. Lorsque nous chantons, notre esprit se détourne des soucis de la terre pour s'élever vers des pensées célestes, vers les « choses d'En-haut », et c'est alors que nous recevons la force d'affronter une nouvelle fois les tâches de la vie !

Christ est là lorsque nous prions. « Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence » (1 Corinthiens 14.15). En pénétrant dans notre chambre, et en oubliant ce qui nous entoure pour nous entretenir avec Jésus, nous le sentons à nos côtés. Sa présence nous apporte force et bénédiction. Et quand nous écoutons ceux qui prient autour de nous, nos cœurs se remplissent de louange. Nous savons que Christ marche au milieu de Son peuple !

Christ est également présent lorsque Sa Parole est prêchée. Nous pouvons l'entendre s'adresser à nous. Nos yeux sont fixés sur le prédicateur mais nous entendons la voix de Jésus. « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! » (Apocalypse 2.7). Nous devrions prier pour nos prédicateurs car ils nous apportent la Parole de Dieu. Et nous devrions le faire en sachant que l'Esprit veut se servir de leur intelligence et de leurs lèvres pour s'adresser à nous.

20 Que nous est-il demandé dans 1 Corinthiens 14.15 ?

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

1 Quelles sont les deux formes que peut prendre le royaume de Dieu ?

2 Citez trois endroits où l'on verra en nous les preuves de la manifestation du royaume de Dieu.

3 Quelle vérité importante Matthieu 18.20 nous enseigne-t-il concernant nos rencontres au nom de Jésus ?

4 L'Eglise peut croître de deux manières différentes ; lesquelles ?

5 L'ordre de Jésus concernant l'évangélisation comporte quatre points différents ; lesquels ?

6 A quoi sommes-nous exhortés, dans 1 Thessaloniens 4.18, concernant la connaissance du retour de Christ ?

7 Pour quel sujet Matthieu 9.38 nous invite-t-il à prier ?

8 Pour quel sujet Matthieu 24.14 nous inspire-t-il à prier ?

9 Comment pouvons-nous, aujourd'hui, discerner la gloire de Christ ?

- 11 L'appel de Dieu nous demande de « venir ». L'ordre de Dieu nous dit d'« aller ». Nous sommes appelés à « venir » à Jésus, puis à « aller » porter le message à ceux qui ne l'ont jamais entendu.
- 1 a Vraie.
b Vraie.
c Vraie.
d Vraie.
- 12 Nous devons évangéliser : dire aux hommes que Jésus est le Sauveur.
- 2 Le royaume de Dieu est la justice, et la justice est Dieu.
- 13 De notre mort au péché, de notre transformation : nous devenons des nouvelles créatures, des enfants de Dieu.
- 3 a) Un royaume ne peut subsister s'il n'est pas dans le cœur des gens.
- 14 L'amour de Christ, Sa manière de vivre, et Sa Parole.
- 4 La justice, la paix et la joie.
- 15 a Fausse.
b Vraie.
c Vraie.
d Vraie.
- 5 A aller prêcher l'évangile là où Dieu nous envoie.
- 16 Nous devons connaître Christ et Lui ressembler.
- 6 a 3) Luc 17.21.
b 1) Jean 18.36
c 2) Luc 17.20
- 17 a Fausse.
b Fausse.
c Vraie.
d Vraie.
- 7 Dans notre foyer, à notre travail et parmi nos amis.
- 18 Comme « le Vivant ».
- 8 b) Les morts en Christ ressusciteront les premiers.
- 19 Jésus vient au milieu d'eux.

- 9 a Vraie.
b Fausse.
c Vraie.
d Fausse.
- 20 Chanter par l'esprit.
Prier par l'esprit.
Chanter avec l'intelligence.
Prier avec l'intelligence.
- 10 « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

LEÇON 6

UN PLAN A SUIVRE

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »
(Matthieu 6.10).

Si la volonté de Dieu doit être accomplie sur la terre, il faut qu'elle le soit d'abord dans votre cœur. Etes-vous prêt, êtes-vous disposé à vous y soumettre ?

« Mais », répondez-vous sans doute, « quelle est cette volonté ? Dites-le moi et je vous ferai savoir si je suis disposé à l'accomplir ou pas. » Une telle requête est raisonnable, et la Parole de Dieu y répond.

Dieu, dans sa volonté, désire d'abord que vous croyiez en Jésus comme Son Fils et votre Sauveur. « C'est facile », dites-vous. « Je crois. Est-ce tout ce que comporte la volonté divine ? »

Non, ce n'est pas tout. Voici maintenant son aspect le plus difficile. Dieu veut que les croyants soient semblables à Jésus. « Etre comme Jésus ? Qui donc peut Lui ressembler ? » direz-vous. Vous le pouvez car telle est la volonté de Dieu à votre égard ! Le Saint-Esprit vous aidera à y parvenir.

Comment est-ce possible ? Et bien, tout ce qui vous arrive est « bon » dans la mesure où il vous est donné de ressembler à Jésus. Les épreuves elles-mêmes peuvent vous être favorables. Vraiment ? Il vous faudra beaucoup prier, n'est-ce pas, si vous voulez savoir pourquoi Dieu permet que vous rencontriez certaines difficultés.

plan de la leçon

- Prier afin de connaître la volonté de Dieu
- Prier afin de connaître le plan de Dieu
- Prier selon l'Esprit
- Abandon à la volonté de Dieu
- Abandon limité
- Abandon total

La foi et la volonté de Dieu

Quelques questions concernant la prière

Quelques prières sans réponse

Quelques sujets de prière courants

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Vous habituer à prendre conscience du plan de Dieu dans votre vie et du ministère de l'Esprit en vue de la réalisation de ce plan.
- Comprendre quelle est la différence entre un abandon « limité » et un abandon « total ».
- Dire comment l'abandon « limité » et l'abandon « total » peuvent affecter la manière dont nous louons et servons Dieu.
- Prier de manière plus efficace.

exercices

1. Lisez les objectifs de la leçon et la liste des mots-clés.
2. Lisez Genèse 11.1-9 et Actes 2.1 afin de trouver et de comparer différentes catégories d'unité dans la prière et dans le but poursuivi.
3. Expliquez de quelle manière il est possible de se tromper même dans la prière ; basez votre réponse sur ces deux passages : Jacques 4.3 et Matthieu 20.20-24.
4. Lisez le développement de la leçon section par section. Ecrivez vos réponses aux questions d'étude et à celles de l'examen personnel.

mots-clés

abandon
accord
conditions

paraclét
se livrer

développement de la leçon

PRIER AFIN DE CONNAÎTRE LA VOLONTE DE DIEU

Objectif 1. Citer les deux aspects du plan de Dieu.

Objectif 2. Expliquer comment la prière vous aidera à accomplir votre rôle dans le plan de Dieu.

Devons-nous considérer absolument toutes choses dans la prière ? Dieu a-t-Il un plan particulier pour chacun des actes de ma vie quotidienne ? Considère-t-Il les, chaussures que je porte, l'itinéraire suivi pour me rendre à mon travail, ce que je mange à midi ? S'intéresse-t-Il vraiment à des détails aussi insignifiants ?

Certes, Dieu a connaissance de nos moindres actes. Il nous a cependant dotés d'une intelligence capable de prendre des décisions. Il n'est donc pas nécessaire de prier pour ce qui ne peut ni empêcher ni favoriser l'accomplissement de Son plan. Ces décisions-là, nous devons les prendre nous-mêmes. Nous devons simplement nous demander : « Ceci va-t-il avoir un effet quelconque sur le plan de Dieu ? Ma marche avec Dieu en sera-t-elle fortifiée ? » Voilà pourquoi Dieu nous a donné une intelligence ! Il veut que nous nous en servions.

1 Pourquoi n'est-il pas nécessaire de prier pour certaines choses ?

Il existe cependant certaines « petites » choses qui ne le sont pas vraiment car elles affectent le plan de Dieu. Si je dis par exemple : « Je n'ai pas envie de prier aujourd'hui », mon attitude ne peut pas être prise à la légère. En négligeant la prière, j'affaiblis ma marche avec Dieu et je cesse de grandir spirituellement. Par contre, si je dis : « Je n'ai guère envie de manger du poisson aujourd'hui », il s'agit réellement d'une chose sans importance pour laquelle il n'est pas nécessaire de prier. Le fait de manger du poisson ou de s'en priver n'affecte nullement le plan de Dieu.

- 2 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.
- a Nous devrions prier au sujet de tout ce que nous faisons.
 - b Dieu connaît chacun de nos actes.
 - c Ce qui affecte le plan de Dieu ne peut être classé dans la catégorie des « petites choses ».
 - d Dieu ne se soucie pas des « petites choses » de notre vie.

Il arrive cependant que Dieu préserve notre vie par le moyen d'un sentiment intérieur nous avertissant de ne pas nous rendre à un certain endroit ou de ne pas faire une certaine chose. Ce « sentiment » est en réalité la voix de l'Esprit en nous ; veillons à y prêter attention. Il est nécessaire que nous sachions comment écouter cette voix ! Dieu, voyez-vous, possède des anges chargés de veiller sur chacun d'entre nous, et pourtant nous devons écouter. Nous découvrons souvent que nous aurions eu des problèmes si nous n'avions pas prêté attention à la voix de l'Esprit. Les anges de Dieu protègent ceux qui savent écouter.

Ainsi donc, dans les domaines où le royaume de Dieu n'est pas affecté, nous pouvons prendre nos propres décisions. Mais veillons à écouter la voix de l'Esprit afin de ne jamais nous tromper.

- 3 De quelle manière Dieu vient-Il parfois nous avertir d'un danger ?

Prier afin de connaître le plan de Dieu

Nous répéterons ici ce que nous affirmons tout au long de ce livre : Dieu a un plan, et il convient que les croyants prient tous afin de pouvoir le suivre. Avant de réclamer quoi que ce soit d'autre, pensons au plan du Seigneur et demandons-nous : « Est-ce que je suis en train de faire ce que Dieu veut que je fasse aujourd'hui ? Mon travail entre-t-il dans Son plan ? »

Le plan de Dieu n'est pas réservé aux seuls prédicateurs ; il nous concerne tous. Celui qui vend des vêtements doit en réaliser l'importance afin de savoir si sa vie est en accord avec

ce que Dieu veut, et le prédicateur de l'évangile doit s'assurer, lui aussi, de marcher selon la volonté de Son Maître.

- 4 Entourez d'un cercle la lettre correspondant à chaque VRAIE déclaration.
- a Dieu a un plan auquel tout croyant doit chercher à se soumettre.
 - b Le plan de Dieu ne concerne que les prédicateurs.
 - c L'agriculteur devrait savoir quel est le plan de Dieu pour sa vie.
 - d Nous devrions prier avant d'accepter un travail.

Ainsi, lorsqu'on vous offre un travail, il serait juste que vous priiez avant de l'accepter. Et sur quoi votre décision devrait-elle se baser ? Sur le fait que ce travail pourra vous aider ou au contraire vous empêcher d'accomplir la volonté de Dieu, non sur le salaire que vous pourriez en retirer. Certains acceptent des emplois là où ils savent ne pas trouver d'église ; ils le font simplement parce qu'ils seront bien payés. Si vous parvenez à créer une église dans la localité où vous travaillez, peut-être dirons-nous que vous êtes dans la volonté de Dieu. Par contre, si vous acceptez un travail et cessez de vous rendre à la maison du Seigneur, vous vous trompez. Il est préférable de gagner un peu moins d'argent et de rester dans la volonté de Dieu.

Quelle est cette volonté ? Répétons-le une fois encore. La volonté de Dieu c'est que :

1. Tous les hommes croient.
2. Tous les croyants ressemblent à Jésus.

Jésus nous a donné l'ordre d'évangéliser le monde. Souvenez-vous de Matthieu 28.19-20 dont nous avons parlé à la Leçon 5. Jésus nous y révèle Sa volonté à l'égard de ceux qui n'ont pas encore entendu l'évangile.

- 5 Citez les quatre ordres donnés par Jésus dans Matthieu 28.19-20.

Voilà l'ordre de Jésus, la volonté de Dieu. Toute autre prière n'est rien en comparaison de celles qui sont en accord avec le plan de Dieu. Mais, pour pouvoir accomplir ce plan, nous aurons besoin de toutes sortes de gens. Nous aurons besoin de :

Ceux qui peuvent prier.

Ceux qui peuvent prêcher.

Ceux qui peuvent travailler et donner.

Ceux qui peuvent enseigner.

Ceux qui peuvent témoigner auprès de leurs voisins.

Ceux qui peuvent témoigner dans d'autres pays.

Ceux qui peuvent bâtir et travailler de leurs mains.

Ceux qui peuvent consoler quiconque ayant des problèmes.

Oh, les besoins sont si vastes dans le plan de Dieu ! Chacun d'entre nous devrait prier afin de savoir quelles sont les intentions du Seigneur à son égard. Intercédons également pour que d'autres viennent travailler dans Son œuvre.

6 Enumérez sept catégories de personnes qui ont toute leur importance dans l'accomplissement du plan de Dieu.

Prier selon l'Esprit

Comment savoir de quelle manière nous devons prier ? Comment pouvons-nous intercéder en faveur du salut des hommes, demander à ce que les croyants ressemblent de plus en plus à Christ alors que nos familles ont de tels besoins ? Ne devons-nous pas nourrir nos enfants, bâtir nos maisons, payer des factures, acheter des vêtements, augmenter nos connaissances et faire des projets qui nous sont propres ? Est-il possible d'avoir plus d'intérêt pour le plan de Dieu que pour toutes ces choses ?

La réponse est : « Oui ! Mais nous avons besoin d'aide ! » Peu avant de remonter au ciel, Jésus promit d'envoyer le Saint-Esprit dont l'un des noms est « Paraclet », terme destiné à désigner quelqu'un chargé d'aider. N'est-ce pas là ce dont nous avons besoin ? Oui, nous devons être assistés pour savoir ce qu'il convient de faire, et nous devons pouvoir compter sur quelqu'un qui nous permettra de mettre les choses essentielles à

la première place, qui nous enseignera à prier. Le Saint-Esprit a été envoyé par Jésus précisément dans ce but-là !

- 7 « Paraclet » est un autre nom chargé de désigner
- Jésus-Christ.
 - une colombe blanche.
 - l'apôtre Paul.
 - le Saint-Esprit.

Nous avons besoin du Saint-Esprit. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'Il nous aide à prier pour ce qui est important. Ecoutez ce que dit la Bible dans Romains 8.26-27. « De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. » Pensez-y un instant ! Quelle déclaration ! Nous ne savons pas comment prier ! « Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. »

- 8 Pourquoi avons-nous besoin de l'aide du Saint-Esprit lorsque nous prions ?

Loué soit le Seigneur ! Nous connaissons maintenant quelqu'un capable de nous aider à prier « selon Sa volonté ». C'est exactement ce dont nous avons besoin ! et l'Esprit ne prie jamais dans un but égoïste. Il demandera seulement à ce que :

- Tous les hommes croient.
- Tous les croyants ressemblent à Jésus.

Nous devons nous abandonner complètement à l'action du Saint-Esprit en Lui permettant de prier pour nous et au travers de nous. Il nous arrive d'éprouver le besoin urgent d'intercéder en faveur des perdus ; l'Esprit s'exprime alors en nous par l'intermédiaire d'une langue inconnue ; Il prie en accord avec la volonté de Dieu. Parfois, nous réalisons que nous n'avons pas agi comme l'aurait fait Jésus ; nous demandons alors à Lui ressembler. Le Saint-Esprit nous vient en aide car Sa tâche consiste à intercéder selon la volonté de Dieu.

- 9 De quelle manière l'Esprit intercède-t-il en notre faveur ? Citez un exemple.

Il est évident que si nous nous apprêtons à demander toutes sortes de choses pour nous-mêmes, nous ne devons pas nous attendre à ce que l'Esprit intercède en notre faveur à moins, bien sûr, que ce soit en accord avec le plan de Dieu. Si nous réclamons de l'argent pour subvenir aux besoins de l'œuvre du Seigneur, l'Esprit nous assistera. Si nous demandons une voiture, toujours dans le même but, Il nous aidera également. Par contre, si nous prions égoïstement, nous devons le faire tout seuls car l'œuvre de l'Esprit consiste à intercéder en accord avec le plan de Dieu !

ABANDON A LA VOLONTE DE DIEU

Objectif 3. Définir ce que sont un abandon « limité » et un abandon « total ».

On ne peut être plus heureux qu'en se trouvant au centre de la volonté divine. Quels sont ceux qui n'éprouvent aucune joie, ne se montrent jamais satisfaits ? Qui sont ceux dont la vie est vide, dépourvue de signification ? Oui, qui sont-ils ? Des gens qui n'accomplissent pas la volonté de Dieu.

Dans le monde, les hommes les plus malheureux sont ceux pour qui le bonheur consiste à posséder ou à faire tout ce dont ils ont envie. Combien ils se trompent ! Ils sont parmi les plus riches en ce qui concerne les biens de cette terre, mais ils sont au nombre des êtres dépourvus de toute joie.

Voyez-vous, il n'est guère possible d'évaluer le bonheur d'un homme d'après la force de ses rires ou le nombre de ses biens. La vie ne dépend pas de ce que l'on possède. Si l'on veut être heureux, il faut vivre en recherchant premièrement les plans et le royaume de Dieu.

10 Quel est, pour le croyant, l'endroit le plus heureux ?

Abandon limité

Nous allons maintenant examiner plusieurs détails importants concernant la manière de prier. Certaines personnes disent : « Je ferai ta volonté si... » ; suit une longue liste de conditions. Ou encore :

« J'irai—s'il y a là une maison. » « J'irai—si l'on paie bien. » « J'irai—si ma mère peut m'accompagner. » « J'irai—si ce n'est pas trop loin de ma maison, de mon jardin. »

Mon frère ! Ma sœur ! Ce sont là des abandons limités. Ces gens-là ont dit un « oui » suivi d'un « Si ». Or l'ordre que Jésus nous a laissé ne sera jamais exécuté par ceux qui disent : « si ». Il le sera par ceux qui se contentent d'un « Me voici, Seigneur, envoie-moi », sans y ajouter la moindre condition.

11 Pourquoi l'ordre d'évangéliser ne peut-il être exécuté par ceux qui ne s'abandonnent pas complètement à Dieu ?

Dans le Psaume 78, le verset 41 nous présente deux choses qui, en relation avec Dieu, paraissent être impossible. Il nous est dit : « Ils ne cessèrent de tenter Dieu, et de provoquer le Saint d'Israël. »

1. Ils tentèrent Dieu.
2. Ils provoquèrent Dieu.

Dieu peut-Il être tenté ? Peut-Il être limité ? Voilà une vérité qui jette la crainte dans nos cœurs, car elle émet l'idée qu'un homme puisse tenter et provoquer Dieu ! Comment pourrait-on agir de cette manière envers un Dieu tout-puissant ?

Dieu ne peut être provoqué (ou limité) que s'Il le permet. C'est d'ailleurs ce qu'Il a fait. Il a inclus l'homme dans Son plan et Il a dit : « Je veux guérir mais je me limiterai à la foi de l'individu. » Ou encore : « Je veux appeler cet homme au ministère mais je me limiterai à sa volonté personnelle. »

Quelle pensée ! Même si Dieu a l'intention d'accomplir une chose, Il ne pourra agir que s'Il trouve un homme disposé à faire Sa volonté !

12 Lire le verset 41 du Psaume 78. Les Israélites provoquèrent ou limitèrent Dieu de deux manières différentes ; lesquelles ?

Nous pouvons limiter Dieu dans la question du salut. Selon Sa volonté, nul n'est destiné à périr et pourtant beaucoup subissent ce sort-là. Pourquoi ? Parce qu'ils ne soumettent pas leur volonté à la Sienne.

Il en est de même avec la maladie. Dieu désire guérir les malades ; bon nombre d'entre eux demeurent pourtant dans le même état, et cela malgré la volonté divine. Pourquoi ? Parce que leur foi en la guérison n'est pas au même plan que la volonté de Dieu à leur égard. Ils restent donc malades. Ils pourraient être délivrés mais ils n'ont pas une foi leur permettant de saisir la délivrance. Dieu se trouve limité par leur refus de croire !

Nous ignorons la raison pour laquelle Dieu a choisi d'accomplir Son plan de cette manière, mais il en est ainsi. Pensez-y un instant et voyez quelle est l'importance de la foi et de la volonté d'un homme !

Dieu veut que tous soient sauvés. Si beaucoup ne le sont pas, c'est parce qu'ils ne soumettent pas leur volonté à la Sienne.

Il désire que tout homme ressemble à Jésus mais beaucoup ne seront jamais comme Lui. Pourquoi ? Parce qu'ils refusent de s'humilier. Dieu est donc limité et ces gens demeurent éloignés de l'image de Christ.

13 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Dieu veut guérir les malades.
- b Nous pouvons limiter Dieu.
- c Nous devons soumettre notre volonté à celle de Dieu.
- d Tous les hommes seront sauvés.

Abandon total

Dans le récit de la Tour de Babel (Genèse 11.1-9), il nous est dit que les hommes vivaient tous en un même lieu et parlaient une seule langue. Ils s'unirent alors dans leur révolte contre Dieu. Unis dans l'engagement, ils l'étaient, mais il s'agissait d'une unité de l'homme sans Dieu et d'un engagement à la rébellion. Qu'arriva-t-il ? Dieu confondit leur langue, et les bâtisseurs durent abandonner leur travail.

14 Lire Genèse 11.1-9. Dire pourquoi Dieu confondit la langue de ce peuple.

Dans Actes 2.1-4, nous lisons que les premiers chrétiens étaient tous rassemblés en un même lieu et adoraient le

Seigneur. Soudain, un bruit semblable à un vent violent se fit entendre et tous furent remplis du Saint-Esprit ; ils commencèrent à parler en d'autres langues. Nous avons là l'unité entre Dieu et l'homme. Et quelle unité !

Quand la volonté de l'homme est en accord avec celle de Dieu, des miracles se produisent ! Les malades peuvent être guéris, il devient possible aux aveugles de recouvrer la vue, aux paralytiques de marcher. Pourquoi ? Parce que le plan de Dieu est exécuté ! Dieu et l'homme marchent et parlent à nouveau ensemble !

Tel est le but de l'adoration et de la prière. L'adoration consiste à parler avec Dieu dans une attitude de louange et d'action de grâce. Lorsque nous adorons, Dieu descend vers nous ; nos cœurs, nos volontés se meuvent ensemble. Quand le cœur de Dieu est uni au notre, il se passe toujours quelque chose ! Gloire au Seigneur !

15 Quel est le but de la prière et de l'adoration ?

L'abandon total est l'union absolue de deux volontés : celle de Dieu et celle de l'homme. Ce n'est pas à nous de demander à Dieu de changer Sa volonté et de se conformer à la nôtre ; c'est plutôt à nous de discerner la Sienne et de nous y soumettre. Et lorsque nous le faisons, l'ordre d'évangéliser peut enfin s'accomplir et le monde peut entendre la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ !

LA FOI ET LA VOLONTE DE DIEU

Objectif 4. Classer en trois catégories les différents sujets de prière de l'homme et dire comment il convient de prier pour ces choses-là.

Nous résumerons maintenant cette section du cours intitulée : « L'adoration : une priorité. » L'adoration se rapporte aux éléments dont Dieu se soucie, et ces derniers auront toujours la priorité dans notre existence. Dieu ne s'intéresserait-il donc pas à ce dont nous avons besoin ? Il le fait, bien sûr, mais Il y pourvoira dans la mesure où nous nous préoccupons en tout premier lieu de son royaume et de ce que Lui, le Seigneur, attend de nous (Matthieu 6.33).

Quelques questions concernant la prière

De nos jours, on entend beaucoup parler de la puissance de la foi. Grâce à la foi, disent certains, tout devient possible. Et l'on cite alors des paroles de Jésus ou de Paul telles que :

A Dieu tout est possible (Matthieu 19.26).

Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible (Matthieu 17.20).

Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ (Philippiens 4.19).

Demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé (Jean 15.7).

Ces passages de l'Écriture constituent-ils des promesses illimitées, dépourvues de toutes « conditions » ? La pauvreté devient-elle inutile, les richesses étant accordées à tous ceux qui veulent bien les réclamer ? Les malades seront-ils réprimandés pour leur manque de foi ? Est-il faux de terminer notre prière par ces mots : « Si c'est Ta volonté » ?

De telles questions exigent une réponse si nous voulons prier comme il convient.

16 Faites correspondre les déclarations de gauche avec les références bibliques de droite.

- | | |
|---|---------------------|
| ___ a Dieu pourvoira à tous vos besoins. | 1) Jean 15.7 |
| ___ b Demandez ce que vous voulez et cela vous sera accordé. | 2) Matthieu 19.26 |
| ___ c Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, rien ne vous serait impossible. | 3) Philippiens 4.19 |
| ___ d Tout est possible à Dieu. | 4) Matthieu 17.20 |

Considérons pendant un instant les passages de l'Écriture énumérés ci-dessus. La vérité de ces déclarations n'est-elle pas subordonnée à certaines conditions ? Oui, nous le croyons. Chacun de ces versets est accompagné d'une exigence particulière. Le rôle du croyant, vis-à-vis de la promesse, est d'obéir aux commandements de Dieu, d'avoir la foi, de se livrer sans réserve, et de connaître l'Écriture. Rappelons-nous également que Dieu ne répondra jamais à une prière qui pourrait blesser un autre enfant de Dieu.

17 Citez quelques-unes des conditions auxquelles est soumis l'exaucement de nos prières.

Examinez maintenant le verset : « Demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé » (Jean 15.7). S'agirait-il d'une promesse valable dans tous les cas ? Serait-ce donc une invitation à demander puis à recevoir tout ce que notre esprit pourrait souhaiter, une promesse dépourvue de toute « condition » préalable ? Nous ne le croyons pas.

S'il en était ainsi, nous pourrions demander à ce que notre maison se nettoie elle-même jour après jour ; nous pourrions réclamer la richesse pour l'ensemble des habitants du monde et, pour les membres de nos familles, la capacité d'échapper à la mort. Se réclamer de cette promesse, et cela sans aucune « limite », sinon une foi suffisante, rendrait chacun de ces désirs possible !

« Ne soyez pas insensé ! » direz-vous peut-être, « Dieu ne répond pas à ce genre de prières. » Nous sommes d'accord. Il n'y répond pas. L'admettre signifie alors que la promesse : « rien ne vous sera impossible » est limitée. Il y a, en effet, des choses pour lesquelles il ne faut pas prier.

18 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Il existe certains sujets pour lesquels nous ne devons pas prier.
- b Certaines promesses de Dieu sont soumises à des conditions.
- c Dieu a promis de nous donner tout ce que nous voulons.
- d Jean 15.7 est une promesse limitée.

Considérons maintenant la promesse énoncée par Paul dans Philippiens 4.19. « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins. » Il s'agit là d'une promesse glorieuse, mais dont les limites se trouvent dans ce mot : « besoins ». Il existe souvent une très grande différence entre les désirs et les besoins de l'homme.

Qui ne souhaiterait pas posséder une maison luxueuse, beaucoup d'argent ? Qui n'aimerait pas avoir un corps bien portant, jouir du succès et de la gloire ? Qui n'a pas envie d'être beau, élégant ?

Si nous réclamons toutes ces choses à Dieu, nous est-il possible de nous justifier en répétant les paroles de Paul ? Je ne le pense pas. Dieu a promis de pourvoir à nos besoins mais l'idée que nous nous faisons de ces derniers ne correspond peut-être pas à la Sienne. Nous pouvons les Lui présenter dans la prière ; il faudra ensuite nous confier en Lui. Il sait ce qui est bon pour nous. Notre prière devra donc être accompagnée de ces mots : « Si c'est Ta volonté. »

« Demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé » (Jean 15.7) est une autre promesse glorieuse. Elle est cependant limitée en commençant par ces mots : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous... » Conditions !

19 Quelles conditions accompagnent la promesse qui nous est donnée dans Jean 15.7 ?

Quelques prières sans réponse

Considérons maintenant deux hommes de foi qui, après avoir demandé ce qu'ils voulaient, ne reçurent pas la réponse souhaitée. Nous avons d'abord Jésus priant ainsi : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe » (Luc 22.42). Quelqu'un oserait-il prétendre que Jésus manquait de foi ? Pourquoi, alors, Dieu n'a-t-Il pas éloigné cette coupe de Jésus ? Pour cette raison : Dieu voulait sauver les hommes par l'intermédiaire de la mort de Son Fils à la croix. La foi de Jésus se trouvait-elle affaiblie parce que l'être entier du Seigneur se soulevait à l'idée d'avoir à subir la malédiction en « devenant péché pour nous » ? Non, jamais ! Jésus n'était pas en tort ; Il n'était pas faible non plus. Il était fort, au contraire, car Sa

propre volonté était soumise à celle de Son Père. Etant le Fils de l'homme, Il ne tenait ni à souffrir ni à mourir. Comme Fils de Dieu, Il ne voulait pas devenir péché. Pourtant, par dessus tout, Il désirait accomplir la volonté de Son Père, ce qui explique le succès de Sa prière parfaite. Nous pouvons apprendre à prier de manière effective, nous aussi !

D'un point de vue tout à fait naturel,
 nous souhaiterions être riches et non pauvres,
 nous préférerions la santé à la maladie,
 nous aimerions rester à la maison au lieu de partir au loin,
 nous aimerions vivre et non mourir.

En tant qu'enfants de Dieu, nous préférons cependant donner à la volonté de Dieu la suprématie. Voilà pourquoi, à l'exemple de Jésus, nous pouvons dire : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas mais la tienne ! »

20 Qu'est-ce qui explique le succès de Jésus dans la prière ?

Paul était un homme de foi mais ses prières n'obtinrent pas toutes l'exaucement. Un mal physique douloureux le tourmentait, et il avait demandé à Dieu de l'en délivrer. Y eut-il jamais un homme dont la foi fût supérieure à la sienne ? « Demandez tout ce que vous voudrez. . . » Cette promesse s'adressait à Paul aussi bien qu'à nous. Il pria donc. Il répéta par trois fois la même requête. Par trois fois, Dieu lui répondit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » (2 Corinthiens 12.9).

21 Donnez le nom de deux hommes de foi qui prièrent et ne furent pas exaucés selon leur attente.

Chacun de ces exemples prouve une chose : toute prière que nous prononçons et toute promesse sur laquelle nous nous appuyons doivent être en accord avec la volonté de Dieu. Si nos requêtes vont à l'encontre de cette volonté, elles ne peuvent être acceptées par notre Maître. Elles correspondent à un mauvais usage de ses promesses. Notre priorité, dans la prière, devrait s'exprimer par ces mots : « Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Il devient donc essentiel pour nous de discerner la volonté divine. Deux requêtes sont en accord avec cette volonté, et nous les connaissons. Lorsque nous les prononçons, il est inutile d'ajouter : « Si c'est Ta volonté. » Quelles sont ces deux requêtes ?

1. Que Ton nom soit sanctifié.
2. Que Ton règne vienne.

Prier pour un sujet allant à l'encontre de ces deux requêtes réellement conformes à la volonté divine serait, de notre part une grave erreur. En d'autres termes, « Demandez, en Mon nom, ce que vous voudrez » ne se réfère pas à des prières dont le but est une gloire personnelle. Nous ne pouvons honnêtement rechercher la gloire du nom de Dieu et, en même temps, celle de notre nom.

22 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Dieu veut que Son nom soit glorifié.
- b Il est juste de prier pour sa propre gloire.
- c Il est important pour nous, lorsque nous prions, de connaître la volonté de Dieu.
- d Nous devons toujours prier en accord avec la volonté de Dieu.

Répétons une fois encore que la volonté de Dieu consiste à voir tous les hommes parvenir au salut et participer à Son royaume. Dieu veut en outre que tous les citoyens de Son royaume soient conformes à l'image de Son Fils. Toute prière allant à l'encontre de son plan ne pourrait être une prière du genre : « Si vous croyez, demandez ce que vous voulez, et vous le recevrez. » De telles promesses ne sont pas illimitées ; elles doivent être formulées, dans la prière, en plein accord avec la volonté divine.

Comment devons-nous prier ? « Seigneur, s'il te plaît, sauve Jean. » Ajouterons-nous : « Si c'est Ta volonté, Seigneur » ? Non, car Dieu veut sauver tous les hommes. Il est évident cependant que Jean peut refuser de se soumettre à Son désir. Nul ne peut être sauvé si sa volonté n'est pas en accord avec celle de Dieu.

« Rends-moi conforme à l'image de Jésus. » Là encore, inutile d'ajouter : « Si c'est Ta volonté », car nous savons très

bien que Dieu veut que Ses enfants ressemblent à Son Fils. Le désir de Jésus, qui lui aussi voulait faire la volonté de Dieu, conduisit le Seigneur à la souffrance, au renoncement de soi, et même à la croix. Voulons-nous honnêtement devenir comme Lui ? Sommes-nous prêts à affronter une croix afin de Lui ressembler ? « Il s'est fait pauvre pour vous, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Corinthiens 8.9). Accepterons-nous la pauvreté en vue du bien de ceux qui doivent encore connaître les « richesses » de Son salut ? Accepterons-nous de nous renier nous-mêmes, de quitter notre père et notre mère, pour Sa cause et afin que Sa volonté soit faite ?

23 Par où Jésus a-t-Il dû passer pour pouvoir accomplir la volonté de Dieu ?

Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. » Ainsi s'exprime Jacques. Et il ajoute : « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions » (Jacques 4.3). Comment ceci peut-il être en harmonie avec cet autre verset : « Demandez tout ce que vous voudrez, et vous le recevrez » ? Il ne peut y avoir accord entre les deux que si nous nous soumettons à la volonté de Dieu. Ne vous attendez pas à voir vos prières égoïstes recevoir une réponse. Nos requêtes doivent aller de pair avec la volonté de Dieu, sinon le Seigneur ne pourra nous exaucer.

24 Pourquoi certains ne reçoivent-ils pas d'exaucement à leurs prières ?

Quelques sujets de prière courants

Maintenant, de quelle manière ceci se rapporte-t-il au fait que nous demandons tout ce que nous voulons ? Est-il mauvais de réclamer de belles choses ? Dieu ne nous invite-t-Il pas à demander ? Nous dirons que les gens prient pour des sujets qui peuvent être classés en trois catégories différentes :

1. Sujets non conformes à la volonté de Dieu et pour lesquels nous n'avons pas le droit de prier.
2. Sujets sur lesquels nous demeurons incertains ; la prière se terminera alors par ces mots : « Si telle est Ta volonté. »

3. Sujets en parfait accord avec la volonté divine et pour lesquels il n'est pas nécessaire d'ajouter : « Si telle est Ta volonté. »

Vivre égoïstement, jouir de plaisirs charnels et rechercher sa propre gloire entrent dans la première catégorie. Ce sont des sujets interdits pour lesquels nous ne perdrons pas notre temps à prier car nous savons qu'ils sont opposés à la volonté divine.

Il y a ensuite ces questions au sujet desquelles nous restons dans le doute et qui nous poussent à dire : « Si c'est Ta volonté. » Il s'agit, par exemple, du succès dans les affaires, d'une vie confortable, d'une bonne réputation, du choix d'une jolie femme comme épouse. . . De tels éléments deviendront les objets de notre foi s'ils sont en accord avec la volonté de Dieu. Nous les présenterons au Seigneur dans la prière, et nous devons ensuite accepter Sa réponse.

La troisième catégorie concerne les sujets sur lesquels Dieu a déjà déclaré Sa volonté. Parmi ces derniers, nous avons reconnu que Son nom devait être honoré et Son règne établi. Il est également conforme à la volonté divine de voir tous les hommes parvenir au salut ; nul n'est appelé à périr. Lorsque nous intercédons en faveur des perdus, il n'est donc pas nécessaire d'ajouter à notre prière : « Si telle est Ta volonté. »

25 Les sujets de prière se divisent en trois catégories ; lesquelles ?

La guérison, la délivrance correspondent-elles à la volonté de Dieu ? Appartiennent-elles à la seconde ou à la troisième catégorie ? Nous croyons qu'il faut les classer dans la seconde, et que toute prière concernant la guérison doit se terminer par ces mots : « Si c'est Ta volonté. » Pourquoi ? Les perdus ne peuvent être atteints sans souffrance et sans sacrifice, et l'on ne parvient parfois à l'image de Christ que par la patience et l'humilité qu'exige la maladie. Le royaume, la gloire de Dieu ont plus d'importance que nos désirs, notre gloire, notre confort. Il existe des moments où nous ne pouvons avoir les deux.

La guérison divine et la délivrance ne sont donc pas toujours dans le plan de Dieu. Le chapitre onze de l'épître

aux Hébreux nous donne un bon exemple à ce sujet. Parmi l'ensemble des hommes de foi, une moitié seulement connut la délivrance. Ceux qui ne furent pas délivrés n'avaient certainement pas moins de foi que les autres.

Nous avons déjà parlé de Paul qui dut subir la souffrance jusqu'au bout. Il se soumit à la volonté de Dieu, et sa faiblesse contribua à la manifestation de la puissance de Son Maître.

Nous avons également fait mention de Jésus qui, Lui, ne put échapper à la croix. Sa soumission à la volonté de Son Père rendit possible le salut de tous les hommes.

Attention : ne vous méprenez pas sur cette question. Dieu guérit et délivre ! « Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Esaïe 53.5). Jésus guérissait ceux qui s'approchaient de Lui ; Il toucha l'aveugle et le boiteux. Quant à Daniel, il fut délivré de la gueule des lions. Les trois jeunes Hébreux échappèrent à la fournaise ardente. Il est donc légitime de prier pour ces choses. Nous tenons seulement à démontrer que, dans ces problèmes-là, il faut chercher avant tout la volonté de Dieu. Sa gloire et Son royaume ont beaucoup plus d'importance que notre bien-être et nos propres besoins. Soyons toujours prêts à endurer la croix du renoncement à soi-même, inévitable pour qui suit Jésus.

26 Lisez Esaïe 53.5. Que nous ont apporté le châtiment et les meurtrissures de Jésus ?

Pour conclure, nous dirons que la joie et le contentement parfaits ne peuvent être expérimentés que lorsque nous nous trouvons au centre de la volonté de Dieu. Celui qui est réellement dans cette volonté peut chanter au sein même de la souffrance. Il peut prier en ces termes : « Père, pardonne-leur, » à l'image de Jésus cloué sur la croix. Paul était également dans la volonté divine lorsqu'il écrivait : « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse » (Philippiens 4.19). Il était alors lié de chaînes dans une prison, à Rome. Quant à Jean, il accomplissait lui aussi la volonté de Dieu au moment où il écrivait : « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme » (3 Jean 2). Il se trouvait sur l'île

éloignée de Patmos, où ni la faim ni la haine, ni la pauvreté ne pouvaient le priver des trésors de gloire qui sont en Jésus-Christ. Heureux l'homme qui a appris à prier : « Que Ton nom soit sanctifié ; que Ton règne vienne ; que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! » (Matthieu 6.10)

27 Que découvre-t-on lorsqu'on est au centre même de la volonté de Dieu ?

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

1 Énoncez les deux éléments principaux de la volonté de Dieu.

2 Comment l'Esprit prie-t-Il lorsqu'Il intercède pour nous ?

3 Comment Dieu peut-Il se trouver limité lorsqu'Il doit répondre à nos prières ?

4 Comment peut-on limiter l'accomplissement du plan de Dieu ?
Donnez deux exemples différents.

5 Lisez Actes 2.1-14. Dites ce qui est arrivé alors que les croyants priaient ensemble.

6 Qu'est-ce qui se produit lorsque l'homme qui prie permet à sa volonté d'être en accord avec celle de Dieu ?

7 Les hommes prient pour trois sortes de sujets différents ;
lesquels ?

- 14 Ils s'unirent dans leur révolte contre Dieu.
- 1 Dieu nous a dotés d'une intelligence capable de prendre des décisions pour ce qui ne peut ni empêcher ni favoriser l'accomplissement de son plan.
- 15 Parler avec Dieu dans une attitude de louange et d'action de grâce.
- 2 a Fausse.
b Vraie.
c Vraie.
d Fausse.
- 16 a 3) Philippiens 4.19.
b 1) Jean 15.7.
c 4) Matthieu 17.20.
d 2) Matthieu 19.26.
- 3 Par un sentiment intérieur qui est la voix de l'Esprit.
- 17 Obéir aux commandements de Dieu, avoir la foi, se livrer sans réserve, connaître l'Écriture.
- 4 a Vraie.
b Fausse.
c Vraie.
d Vraie.
- 18 a Vraie.
b Vraie.
c Fausse.
d Vraie.
- 5 Allez, faites des disciples, baptisez-les, enseignez-les.
- 19 Si nous demeurons en Christ et ses paroles demeurent en nous.
- 6 Ceux qui prient, prêchent, travaillent, donnent, bâtissent, réconfortent, témoignent.
- 20 Il voulait faire la volonté de son Père.
- 7 d) le Saint-Esprit.
- 21 Jésus, Paul.
- 8 Nous ne savons comment nous devons prier.
- 22 a Vraie.
b Fausse.
c Vraie.
d Vraie.

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA LEÇON

- 9 Par l'intermédiaire d'une langue inconnue ou des soupirs que les mots ne peuvent exprimer.
- 23 La souffrance et le renoncement à soi-même.
- 10 Le centre même de la volonté de Dieu.
- 24 Ils demandent pour satisfaire leurs propres désirs.
- 11 Parce qu'ils n'y obéiront que si cet ordre répond à leurs conditions.
- 25 Les sujets non conformes à la volonté de Dieu.
Les sujets sur lesquels nous demeurons incertains concernant la volonté de Dieu.
Les sujets en parfait accord avec la volonté de Dieu.
- 12 Ils tentèrent Dieu.
Ils provoquèrent Dieu.
- 26 Nous recevons la paix et la guérison.
- 13 a Vraie.
b Vraie.
c Vraie.
d Fausse.
- 27 La joie et le contentement parfaits.

PARTIE

3

DIEU
POURVOIT
A NOS
BESOINS
PAR LA
PRIERE

LEÇON 7

BESOINS MATÉRIELS

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien »

Matthieu 6.11

« Donne-nous. » Cette prière ne ressemble-t-elle pas à celles que nous avons l'habitude de faire ? Donne-moi à manger ! Donne-moi une maison ! Donne-moi un emploi ! Donne-moi de l'argent ! Donne-moi, donne-moi, donne-moi ! Beaucoup sont incapables de formuler une autre sorte de requête. Quand prient-ils en réalité ? Uniquement lorsqu'ils ont besoin de quelque chose. Et que disent-ils alors ? « Donne-moi ! »

Quelle honte ! Pour eux, Dieu est tout juste bon à leur donner ce qu'ils désirent. Le Seigneur devient alors une sorte de magasin ou de grenier où les réserves sont entreposées. Les gens ne vont à Lui que s'ils ont besoin de quelque chose.

Dieu a promis de nous donner ce qui nous est nécessaire. Il a suffisamment de nourriture pour nous tous. Il tient cependant à ce que nous le cherchions par amour et non simplement en raison de ce que nous désirons recevoir de Lui.

Voyez-vous, il est une chose que Dieu attend de nous et que nous sommes seuls à pouvoir Lui donner ; ce sont notre amour et notre adoration. Il rémunère ceux qui le cherchent (Hébreux 11.6).

plan de la leçon

Que désirons-nous ?

Se servir de Dieu

Ce que cherchent les incrédules

Que rechercher ?

Etre dans l'abondance

Une certaine mesure de foi

Un instrument de bénédiction

Une question de motif

Un premier motif : la loi

Un second motif : l'amour

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Discerner la relation qui existe entre la prière et l'adoration et le fait que Dieu pourvoit à nos besoins.
- Définir ce qu'est le « don de partager avec les autres. »
- Reconnaître les responsabilités et les avantages que confère ce don de « partager avec les autres », au service de Dieu.
- Comparer les mobiles qui poussent les hommes à donner et examiner vos propres motifs.

exercices

1. Dessinez les deux premières illustrations utilisées dans cette leçon et expliquez-les.
2. Lisez 1 Corinthiens 9.14 et expliquez ce que Paul veut dire ici. Lisez aussi Nombres 18.21-24 et Lévitique 27.30.
3. Si vous désirez posséder le « don de partager avec les autres », n'attendez pas de vivre dans l'abondance, mais commencez à offrir dès aujourd'hui le peu que vous avez à ceux qui sont dans le besoin.
4. Priez avant chaque repas et demandez à Dieu de bénir la nourriture que vous allez prendre.
5. Lisez le développement de la leçon section par section. Ecrivez vos réponses aux questions d'étude et à celles de l'examen personnel.

mots-clés

canal
économe

gestion
moyen

païen
soutien

développement de la leçon

QUE DESIRONS-NOUS ?

Objectif 1. Expliquer comment Dieu pourvoit à nos besoins matériels lorsque nous cherchons Son royaume.

Au cours des quatre prochaines leçons, nous allons parler des besoins de l'homme. Jésus a mentionné la question de la nourriture, du pardon, de l'épreuve et de la délivrance. Dans cette leçon, nous parlerons du problème de la nourriture ou de ce que nous appellerons « les besoins matériels ». Il s'agit en fait de tout ce qui est nécessaire à notre vie, c'est-à-dire la nourriture, les vêtements, l'instruction, le foyer, l'argent, etc. Nous tenons à montrer de quelle manière Dieu peut pourvoir à nos besoins si, de notre côté, nous nous intéressons en premier lieu à Son royaume.

1 Qu'entendons-nous ici par besoins matériels ?

Dieu s'intéresse donc à nos besoins. Lorsque nous prions, Il nous écoute. « Nous avons auprès de lui, cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute » (1 Jean 5.14). C'est pourquoi nous pouvons Lui demander n'importe quoi tout en veillant à terminer notre prière par ces mots : « Si Dieu le veut » (Jacques 4.15). Il n'est pas mauvais de réclamer des biens matériels, mais il est faux de continuer à les poursuivre en sachant très bien qu'il n'est pas dans la volonté de Dieu de nous les accorder.

2 A quel moment ne doit-on pas rechercher les biens matériels ?

Lorsque nous prions pour certaines « choses » purement matérielles, il est bon de nous rappeler les points suivants :

- Nous n'essayons pas de pousser Dieu à se soucier de nous. Il est amour. Il est beaucoup plus intéressé par nos besoins que nous ne le sommes nous-mêmes. Il veut nous aider.
- Nous ne Lui apprenons pas ce qu'Il connaît déjà. Avant que nous ne formulions notre requête, Il sait très bien ce

dont nous avons besoin. Il nous dit Lui-même de ne pas utiliser de « vaines paroles », dans nos prières (Matthieu 6.7).

- Nous ne Lui demandons pas des choses qu'Il ne saurait faire, car rien ne Lui est impossible.

« Mais », me direz-vous, « Si Dieu se soucie de nous à ce point, s'Il connaît nos requêtes avant que nous ne les formulions et s'Il a la puissance de nous répondre, pourquoi est-il nécessaire de Lui demander quoi que ce soit ? Pourquoi ne pourvoit-Il pas à nos besoins sans que nous ne les Lui présentions ? »

La réponse est l'une des merveilles du plan de Dieu car celui-ci a choisi de travailler avec les hommes dans tout ce qu'Il entreprend. Il n'est pas dans Sa volonté d'aider quelqu'un qui n'y tient pas. Voilà donc la raison pour laquelle il est nécessaire de prier et d'avoir la foi. De cette manière, nous « déliions » les mains du Seigneur. Nous mettons notre volonté en accord avec la Sienne et Il peut alors répondre à nos prières.

- 3 Lorsque nous prions pour des « choses » purement matérielles, sachons que Dieu
- a) ne s'y intéresse pas.
 - b) sait ce dont nous avons besoin avant même que nous le Lui demandions.
 - c) pourvoit toujours à nos besoins sans que nous le Lui demandions.

Réclamer les biens matériels dont nous avons besoin n'est que l'un des aspects de la prière. A quoi faut-il donner la priorité ? A la louange, à l'adoration, aux actions de grâce, au nom, au règne et à la volonté de Dieu. C'est ainsi que Jésus priait. Il passait très peu de temps à réclamer des « choses matérielles », et lorsqu'Il le faisait, ses prières étaient courtes et simples. Il ne suppliait pas Dieu de Lui accorder quoi que ce soit car Il savait fort bien que s'Il donnait la première place à la volonté de Son Père, celui-ci pourvoirait à chacun de ses besoins.

Se servir de Dieu

Appliquons maintenant notre enseignement à la question des « besoins matériels ». Ces choses, nous le savons, nous seront « données en plus » si nous cherchons premièrement le

royaume de Dieu. Veillons cependant à ne pas rechercher ce dernier comme « moyen » d'obtenir ce qui nous est nécessaire.

Certains disent parfois : « Si vous mettez Dieu à la première place, vous êtes sûr d'obtenir un bon emploi. » Ou encore : « Si vous mettez à part votre dîme, vous deviendrez riche. » « Priez beaucoup et vous réussirez vos examens. » Réfléchissez un instant. N'y a-t-il rien d'anormal dans ce genre de propos ? Oui, bien sûr. Ne le voyez-vous pas ? Vous êtes en train de vous « servir » de Dieu pour obtenir ce que vous désirez. Vous ne le cherchez pas Lui, mais vous êtes en réalité à la poursuite d'un travail, de la fortune ou du succès. Vous utilisez Dieu pour obtenir le « soutien » matériel souhaité.

4 Qu'est-ce qui est faux dans la prière de celui que nous montre l'illustration ci-dessus ?

La foule, après avoir été nourrie par Jésus, se mit à Le suivre. « Vous me cherchez... », dit-Il, « parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés » (Jean 6.26). Et Il ajoute : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim » (Jean 6.35). Il nous est dit enfin, dans Jean 6.66. « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. » Jésus voulait qu'on le cherchât, Lui, mais la foule était simplement avide de pain !

5 Lisez Jean 6.26-66. Pourquoi plusieurs ont-ils abandonné Jésus ?

Ce que cherchent les incrédules

Les enfants de Dieu, lorsqu'ils sont à la recherche de quelque chose, ne devraient pas ressembler aux incrédules. Que dit Jésus ? « L'homme ne vivra pas de pain seulement » (Matthieu 4.4). Et cette remarque s'adresse au diable en train de le pousser à se servir de la puissance de Dieu pour obtenir un peu de nourriture.

La vie n'est-elle pas plus qu'un travail, plus que de la nourriture ? Oui, et c'est la raison pour laquelle Jésus nous enseigne à prier pour ce qui a le plus d'importance.

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre » dit-Il, (Matthieu 6.19).

« Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » ajoute-t-Il encore, (Matthieu 6.24).

Et enfin :

« Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus » (Matthieu 6.25).

Ensuite, dans Matthieu 6.31-34, Jésus établit une différence entre le croyant et l'incrédule—entre l'enfant de Dieu et celui du diable. Il nous est dit ceci : « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

6 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a L'homme ne peut servir Dieu et l'argent (Mammon).
- b L'homme devrait s'amasser des trésors personnels sur la terre.
- c L'homme ne devrait s'inquiéter ni pour sa nourriture ni pour ce qu'il aura à boire.
- d L'homme qui se soucie de sa nourriture est un païen.

Que rechercher ?

Jésus poursuit Sa conversation en disant : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6.33).

Attention ! Le croyant cherche le royaume de Dieu. Nourriture, boisson et vêtements sont des choses qui lui sont données en plus ! Nous l'illustrerons ainsi :

Tout ceci paraît excellent, mais dans quelle mesure est-ce possible ? L'homme qui donne la priorité au royaume de Dieu reçoit-il vraiment ce dont il a besoin ? Ne devrait-il pas se soucier des moyens pour subvenir à son existence ? Dieu sait que nous devons prendre soin de notre famille et manger ! Serait-il mauvais de gagner de l'argent ? De faire des économies ? Sommes-nous appelés à négliger femmes et enfants ?

Mon ami, laissez-moi vous rassurer. Dieu s'intéresse à nos besoins. Il est amour et Sa sollicitude dépasse celle de tout être humain. Il désire par conséquent que vous vous souciez des autres et preniez soin de votre famille. Il veut que vous aimiez votre femme, vos enfants, et vous occupiez d'eux. C'est d'ailleurs parce qu'Il s'intéresse à nous qu'Il nous a enseigné la bonne manière de prier. Si nous suivons Ses instructions dans ce domaine, nous recevrons tout ce dont nous avons besoin.

Romains 14.17-19 nous aide à mieux comprendre ce que Jésus veut nous enseigner. Paul dit en effet : « Car le royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. »

7 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE. Romains 14.17-19 dit ceci :

- a Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire.
- b Le royaume de Dieu, c'est l'amour.
- c Recherchez ce qui contribue à la paix.

Ce que Jésus et Paul ont tous deux voulu nous enseigner, c'est que nous devons nous efforcer « d'atteindre » ou « de nous soucier avant tout » de ce qui a le plus d'importance. Si nous le faisons, Dieu prendra soin du reste. Recherchons le royaume, et la nourriture suivra ! Dieu y veillera. De tels propos vous semblent-ils insensés ou trop simples ? Ils ne sont pas insensés mais ils sont certainement simples. . . si vous avez la foi !

Ceux qui se préoccupent des « choses secondaires » ne sont jamais satisfaits. Ils ressemblent à la femme qui venait jour après jour au puits afin d'y étancher sa soif. Or Jésus lui dit : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif » (Jean 4.14). Il parlait d'une qualité de vie supérieure à la simple poursuite du manger et du boire.

Dieu promet de pourvoir « jour après jour » aux besoins de ceux qui cherchent Son royaume. La foi de ce royaume est donc une foi « au jour le jour » ! Quelle est, en effet, notre prière ? « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » (Matthieu 6.11).

ETRE DANS L'ABONDANCE

Objectif 2. Donner la définition du « don de partager ».

Objectif 3. Décrire le genre de ceux à qui Dieu attribue le « don de partager avec d'autres ».

Une certaine mesure de foi

Romains 12.3 nous recommande de nous juger nous-mêmes « selon la mesure de foi que Dieu a départie. » Dieu, en effet, donne la foi à tous les croyants afin de les aider à accomplir leurs actions dans Son plan. Certains en reçoivent plus que d'autres, et il est des dons qui exigent une foi plus grande.

- 8 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.
- a Dieu donne la même foi à tous les hommes.
 - b Chaque croyant a reçu de Dieu une certaine mesure de foi.
 - c Certains dons exigent plus de foi que d'autres.

Dieu nous demande : « Aspirez aux dons les meilleurs » (1 Corinthiens 12.31). Les dons importants, pour être utilisés comme il convient, exigent une vie de prière intense. Certains rendent l'homme orgueilleux, et c'est pourquoi Dieu infligea à Paul une infirmité physique douloureuse. Que dit l'apôtre à ce sujet ? « Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, a cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair » (2 Corinthiens 12.7).

Il existe également un don de Dieu qui est à l'origine de bien des tentations. Nous allons en parler maintenant. C'est le don de partager avec d'autres (Romains 12.8), accordé à un petit nombre seulement. Pourquoi ? Nous allons le voir.

- 9 Pourquoi les dons exigent-ils une vie de prière intense ?

Un instrument de bénédiction

Le Seigneur employait parfois des paroles sévères à l'égard des riches. Écoutons-le : « il est plus facile à un chameau de

passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu » (Matthieu 19.24). Paroles dures, en effet !

Dans Jacques 5.1-6, il nous est parlé de riches ayant accumulé leur fortune en ne payant pas leurs employés. Ensuite, après avoir abusé de leurs ouvriers, ils se sont contentés d'entasser l'argent sans se soucier de l'utiliser pour une bonne cause ! « Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans ces jours qui sont les derniers ! » (v. 3).

Le péché de ces hommes ne résidait pas dans leur fortune mais plutôt dans le fait qu'ils s'étaient enrichis en trompant leur prochain. Ils étaient en outre coupables d'une attitude égoïste en se servant de leur argent pour eux-mêmes et non pour une bonne cause.

10 Le fait d'être riche doit-il être considéré comme un péché ? Justifiez votre réponse.

Peu nombreux sont ceux qui peuvent résister à la vie égoïste que procurent les richesses.

Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux (1 Timothée 6.9).

C'est la raison pour laquelle, dans la plupart des cas, Dieu ne nous donne que ce dont nous avons besoin. Si nous possédions davantage, nous développerions un appétit pour les « choses matérielles » et oublierions le royaume de Dieu.

Il existe cependant quelques croyants dont Dieu sait qu'ils seront capables d'utiliser leurs richesses pour l'avancement de Son royaume. Et c'est à eux qu'Il accorde le don de partager avec d'autres. Quel don ! Mais combien il est nécessaire de prier pour savoir l'utiliser convenablement !

Certains hommes pieux savent comment gagner de l'argent. S'ils se soucient avant tout de Son royaume, Dieu bénit leurs affaires. Ces hommes ne commettent pas l'erreur décrite dans Jacques 5.1-6. Ils ne trichent pas pour s'enrichir et n'amassent pas pour se servir ensuite de leurs richesses d'une manière égoïste. Ils se considèrent comme

les serviteurs de Dieu auxquels il a été confié des richesses qui doivent être utilisées pour la cause du Royaume. Les hommes qui possèdent ce don fournissent l'argent nécessaire à l'œuvre de Dieu. Semblables à des tuyaux au travers desquels l'eau peut circuler, ils sont des canaux, des instruments de bénédiction.

11 Quelle devrait être l'attitude des riches à l'égard de leur fortune ?

Les gens qui ont ce « don de partager avec les autres » ne gardent pas leur fortune pour eux-mêmes mais permettent à cet argent de s'écouler entre leurs mains au bénéfice de l'œuvre de Dieu.

Il est toutefois important de savoir qu'une seule et même règle s'applique aux pauvres comme aux riches. L'homme « pauvre » qui amasse de l'argent par la tromperie est aussi coupable que le riche dont la fortune s'est accumulée dans des circonstances semblables. De plus si l'homme « pauvre » se sert de ses quelques sous égoïstement, il est aussi coupable qu'un riche égoïste. La valeur de votre fortune importe peu. Ce qui compte, c'est la manière dont vous donnez ;c'est à dire, si vous le faites de tout votre cœur ou pas, et si vous n'hésitez pas à vous séparer de votre argent. Nous avons l'exemple de la pauvre veuve qui donna deux petites pièces, c'est-à-dire tout ce qu'elle possédait (Marc 12.42-44). Pour Jésus, son « don de partager » était supérieur à celui des riches. Pourquoi ? Parce que ces gens avaient mis de leur superflu dans le tronc. Ils leur restaient suffisamment d'argent pour eux-mêmes! La veuve, elle, avait mis de son nécessaire : tout ce qu'elle possédait !

La veuve donna donc tout ce qu'elle avait ! Tel est le secret du « don de partager avec d'autres ». Lorsque nous faisons réellement de Christ le maître de notre vie, cela devient facile car nous donnons sur Son ordre. Dieu cherche des hommes sur lesquels Il puisse compter et qui se serviront de leur argent-que ce soit peu ou beaucoup-pour Son royaume. C'est à eux qu'Il confie « le don de partager ».

12 Quel est le secret de la générosité ?

UNE QUESTION DE MOTIF

Objectif 4. Montrer de quelle manière on peut adorer par l'intermédiaire des dîmes et de la gestion de ses affaires.

L'argent semble être la réponse à de nombreux besoins. Si l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, l'argent n'est pas un mal en soi. La manière dont nous l'utilisons révèle ce à quoi nous donnons la priorité et quel est l'état de notre vie spirituelle.

13 Lisez 1 Timothée 6.10. Quelle est la source de bon nombre de maux ?

Un premier motif : la loi

Tout croyant devrait rendre à Dieu le dixième de son salaire. C'est ce que l'on appelle la « dîme ». Mais pourquoi un croyant devrait-il donner la dîme ? Est-ce parce que la Bible l'enseigne ? Est-ce parce qu'il s'agit de l'une des règles de son église ? Répétons-le : pourquoi doit-il le faire ? Quel devrait être le motif qui le pousse à ce geste ? Donner la dîme est l'un des aspects de l'adoration de Dieu. Nous le faisons parce que nous aimons le Seigneur et désirons Le remercier de prendre soin de nous. Donner, c'est adorer ; adorer, c'est donner ! Et il ne s'agit pas seulement de nos paroles mais encore de notre argent.

14 Le croyant doit donner la dîme parce que

- a) la loi l'exige.
- b) il pourra s'enrichir par ce moyen.
- c) son amour pour Dieu le pousse à le faire.
- d) il aurait honte s'il ne le faisait pas.

Certaines personnes donnent la dîme parce que la Bible l'enseigne. C'est vrai que nous trouvons cet enseignement dans la Parole de Dieu.

Abraham donna la dîme à Melchisédek, qui était un type de Christ (Genèse 14.20).

Jacob donna la dîme avant que Moïse n'eût reçu la loi (Genèse 28.22).

Quant à Malachie, il disait que celui qui ne donnait pas la dîme trompait Dieu (Malachie 3.8).

15 La Bible dit que

- a) Abraham apporta sa dîme à Christ.
- b) Jacob apporta sa dîme avant que la loi n'eût été donnée.
- c) Moïse fut le premier homme à donner la dîme.

Que nous dit Jésus ?

Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux (Matthieu 5.20).

Les pharisiens apportaient leur dîme, et nous devons nous montrer plus justes qu'eux ! S'ils le faisaient, c'était parce que la loi l'exigeait. Sans elle, ils auraient gardé leur argent ! Ils donnaient donc la dîme mais n'agissaient pas volontairement. Ils se contentaient de se soumettre à la loi. Leurs motifs n'étaient pas bons.

Les pharisiens ressemblaient à ces chrétiens d'aujourd'hui qui désirent la bénédiction apportée par la dîme mais ne se soucient guère de Celui qui bénit ! Ils se « servent » de Dieu comme d'un « moyen » pour parvenir à leurs « fins » ! Connaissant sa promesse à l'égard de ceux qui apportent leur dîme, ils mettent de côté un dixième de leur salaire, espérant ainsi que Dieu les rendra riches. Le Seigneur les bénit, car Il ne peut trahir sa promesse. Les motifs de ces gens sont cependant faux et, lorsque c'est le cas, vous vous privez de la plus grande bénédiction que suscite une générosité dépourvue de tout égoïsme.

16 Les croyants peuvent se montrer plus fidèles que les pharisiens en donnant

- a) pour être vus des hommes.
- b) par amour.
- c) dans le but de recevoir une récompense.

Un second motif : l'amour

Vous pouvez donner votre dîme sans adorer, mais l'inverse n'est pas possible car l'adoration poussera le croyant à donner plus que sa dîme. En fait, lorsqu'un chrétien se soucie avant tout du royaume de Dieu, il se consacre au Seigneur, lui et l'ensemble de ses biens ! Il devient en quelque sorte

l'intendant de l'argent qu'il a reçu et s'en sert en plein accord avec la volonté de Dieu.

« Tout cet argent est à toi, Seigneur, et je suis à toi, moi aussi. Sers-toi de mes biens, de ma personne comme tu le voudras. » Voilà l'attitude d'un bon économiste. Celui-ci appartient à son maître et il ne possède aucune fortune qui lui soit propre. Il est responsable de celle de son maître et s'en sert selon les ordres de ce dernier. Il ne s'inquiète pas de sa propre situation car son maître pourvoira à chacun de ses besoins. La fortune du maître est tellement supérieure à la sienne qu'il ne manquera jamais de rien. Nous avons là une merveilleuse image de Christ s'occupant des croyants. Notre Maître prend soin de nous ; Il pourvoit à chacun de nos besoins. De notre côté, nous avons la responsabilité de veiller, en économistes fidèles, sur Sa richesse. N'oublions jamais que tout ce que nous possédons appartient de droit à notre Dieu. Il est le créateur de toutes choses, y compris de notre argent.

Nous tenons ainsi à souligner, dans cette leçon, que le croyant dont le souci principal est le royaume et la gloire de Dieu n'a pas à s'inquiéter de ses besoins matériels. Sa vie entière est une vie d'adoration et de louange. Dieu prendra soin de lui !

Nous disons également que vous ne pouvez séparer la prière et l'adoration de la marche chrétienne. Si nous prions comme il convient, notre attitude en sera transformée ; nous ne nous inquiéterons plus de nos besoins. Si nous cherchons principalement le royaume de Dieu, toujours dans la prière, le Seigneur pourvoit à toutes nos nécessités.

17 Comment le croyant est-il un économiste ?

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

- 1 Pourquoi Dieu ne nous donne-t-Il pas ce dont nous avons besoin sans que nous le Lui demandions ?

- 2 Quelles sont les deux choses dont nous devons nous rappeler lorsque nous prions pour des « besoins matériels » ?

- 3 Pourquoi le « don de partager avec les autres » exige-t-il de nous une vie de prière intense ?

- 4 Comment la fidélité des croyants peut-elle surpasser celle des pharisiens ?

- 5 Dans quelle mesure l'usage que nous faisons de notre argent peut-il être un test de notre vie spirituelle ?

- 6 Citez trois détails se rapportant à « l'économe ».

- 7 Comment la prière faite comme il convient peut-elle changer notre attitude envers la question de nos besoins matériels ?

- 9 Pour que nous sachions les utiliser comme il convient.
- 1 A tout ce dont nous avons besoin pour vivre : la nourriture, le vêtement, le foyer, l'argent, etc.
- 10 Non, ce n'est pas un péché. Le riche ne doit ni s'enrichir en trompant son prochain ni devenir égoïste.
- 2 Quand nous continuons à les poursuivre en sachant très bien qu'il n'est pas dans la volonté de Dieu de nous les accorder.
- 11 Ils sont des serviteurs de Dieu auxquels il a été confié des richesses qui doivent être utilisées pour la cause du Royaume.
- 3 b) sait ce dont nous avons besoin, avant même que nous le Lui demandions.
- 12 Lorsque Christ est réellement le maître de notre vie, il nous est facile de donner sur Son ordre.
- 4 Il ne cherche pas Dieu mais est à la poursuite de son soutien matériel.
- 13 L'amour de l'argent.
- 5 Ils n'étaient qu'à la recherche de pain.
- 14 c) son amour pour Dieu le pousse à le faire.
- 6 a) Vraie.
b) Fausse.
c) Vraie.
d) Fausse.
- 15 b) Jacob apporta sa dîme avant que la loi n'eût été donnée.
- 7 a) Vraie.
b) Fausse.
c) Vraie.
- 16 b) par amour.
- 8 a) Fausse.
b) Vraie.
c) Vraie.
- 17 Si sa vie entière est une vie de louange et d'obéissance, son maître prendra soin de lui.

LEÇON 8

BESOINS D'ORDRE SOCIAL

Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés (Matthieu 6.12).

Cette leçon va nous inciter à la modération car elle fixe les conditions de notre propre pardon. Serait-il possible de perdre le pardon de Dieu en nous montrant intransigeants envers les autres ? Dieu ne demeurera-t-Il pas fidèle en nous pardonnant, même si nous refusons de le faire ? La réponse est : « Non, pas si le verset biblique cité plus haut est vrai ». Et ce verset est vrai !

Est-il possible de prier avec un esprit implacable et s'attendre à un exaucement ? Pouvons-nous réellement adorer Dieu tout en haïssant notre frère ? Est-il possible d'intercéder en faveur de gens que nous n'aimons pas ? Pouvons-nous adorer le Créateur de tous les hommes et refuser ensuite d'évangéliser des gens de races, de nations et de tribus différentes ?

La prière, l'adoration affectent notre attitude envers les autres. Pensez-y ! En tant qu'êtres humains, nous avons certains besoins d'ordre social auxquels il doit être pourvu. Quel est le but de la prière et de l'adoration si celles-ci ne peuvent nous aider à aimer notre prochain ?

plan de la leçon

Les conditions du pardon

Réclamer le pardon de Dieu

Réclamer la grâce de pouvoir pardonner

Les conditions de la paix

L'homme et sa croix

Le joug de Christ

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Comprendre dans quelle mesure le pardon de Dieu est lié à la manière dont nous accordons le nôtre.
- Définir ce qu'est « la croix de l'homme » et comment il convient de la porter dans la prière et l'adoration.

exercices

1. Relisez encore une fois les objectifs du cours figurant au début de ce livre, et voyez si vous pouvez faire tout ce qui est suggéré.
2. Apprenez par cœur Matthieu 6.14-15 et Matthieu 11.28-30.
3. Révisez les questions des examens personnels de la Deuxième Section de ce cours relative à « L'adoration : une priorité ».
4. Révisez la liste des mots-clés figurant dans chaque leçon et assurez-vous que vous avez bien compris le sens des mots que vous ne connaissiez pas.

mots-clés

centré sur sa nation
centré sur sa tribu
centré sur sa race
social

développement de la leçon

LES CONDITIONS DU PARDON

Objectif 1. Décrire les conditions du pardon telles qu'elles ont été décrites par Jésus dans Matthieu 6.14-15.

La relation qui existe entre le pardon, la prière et l'adoration, apparaît très clairement dans l'enseignement de Jésus. Celui-ci y fait allusion dans Sa prière et Il la mentionne ensuite spécialement.

N'importe qui est capable d'aimer ses amis, et la plupart des gens peuvent accorder leur pardon à ceux qu'ils aiment. Dans Matthieu 6.14-15, Jésus nous parle cependant de pardon envers ceux qui nous ont fait du tort. Il ne dit pas : « les amis » qui nous ont offensés, mais « ceux qui nous ont offensés ». Parmi eux se trouvent donc nos ennemis et ceux qui refusent de s'excuser, de dire : « Je suis navré ! »

1 En quoi le pardon enseigné par Jésus est-il difficile ?

Remarquez également que Jésus ne dit pas : « Pardonnez-nous comme nous demandons pardon à ceux que nous avons offensés ». Non, c'est l'inverse. Nous sommes appelés à pardonner ceux qui nous ont causé du tort, et nous devons demander à Dieu de nous accorder Son pardon. Ensuite, comme chrétiens, nous demanderons également à ceux que nous avons offensés de nous pardonner. La réponse de Dieu n'est donc pas basée sur ce dernier fait ; elle repose sur notre désir de pardonner les autres, que ceux-ci nous demandent pardon ou pas. Peut-être même ont-ils refusé de s'humilier devant Dieu et devant nous. Ceci n'a cependant aucune importance quant à l'attitude que nous devons adopter de notre côté. Nous devons leur accorder notre pardon si nous voulons obtenir celui de Dieu !

2 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a Nous devons pardonner ceux qui nous ont offensés.
- b Nous ne devons pardonner que si les autres adoptent la même attitude à notre égard.
- c Nous ne devons pardonner que nos amis, si ces derniers nous ont offensés.
- d Avant de pardonner, nous devons attendre que les gens s'humilient.

Il est très facile d'accorder son pardon à celui qui exprime des regrets. Il n'en est pas de même à l'égard de la personne impénitente. En fait, vous ne pouvez y parvenir seul. L'esprit humain n'est pas enclin au pardon, et c'est pourquoi l'adoration et la prière jouent un rôle important dans cette question-là. Notre relation avec Dieu doit être sans faille si nous désirons que notre relation avec le prochain le soit. C'est la raison pour laquelle nous disons que nous serons capables de pardonner aux hommes leurs offenses quand nous serons réellement concernés avant tout par le royaume de Dieu. C'est alors seulement que nous pourrons pardonner. Et une telle aptitude est parmi « ces choses » qui nous seront données en plus et que Dieu nous aide à acquérir lorsque nous l'adorons et lui donnons la première place. Pardonner à ceux qui nous ont offensés s'accomplit de la manière suivante :

3 Pour quelle raison devons-nous prier avant d'être capables de pardonner ?

Ceci est étrange, ne trouvez-vous pas ? Nous aurions tendance à penser que puisque Jésus a dit que nous devons pardonner, nous devrions nous attacher à rechercher cette capacité. Nous pourrions alors représenter les choses ainsi :

Tout semble parfait dans ce dessin, à une exception près : nous ne cherchons pas le pardon de ceux qui nous ont offensés. Et pourtant Dieu nous demande de leur pardonner ! Nous ne cherchons pas à obtenir leur pardon, mais nous devons leur offrir le nôtre ! Et c'est en cela que la seconde illustration est fautive. Vous ne pouvez, de vous-même, pardonner les autres. Ce n'est ni naturel ni humain. Il vous

faut l'aide d'En-haut, c'est-à-dire l'aide de Dieu. Retournons donc à notre première illustration pour trouver la réponse.

Cherchez Son royaume et Sa gloire, et Dieu vous permettra de pardonner à vos ennemis. Il vous pardonnera, vous aussi !

4 Dans quelle mesure les deux illustrations précédentes diffèrent l'une de l'autre ?

Réclamer le pardon de Dieu

La vie du croyant commence, bien sûr, par la foi, et grâce au pardon de Dieu. Le pécheur cherche le pardon et Dieu le lui accorde, qu'il ait lui-même pardonné son prochain ou pas. Dieu lui pardonne parce qu'il croit et non parce qu'il a cessé de pécher !

Dès l'instant où il croit, le pécheur ne peut plus être considéré comme tel ; il est un croyant. Et les paroles de Jésus, dans Matthieu 6.5-13, s'adressent à des croyants. Que dit le Seigneur ? « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6.33). C'est alors qu'il devient possible d'accorder son pardon. Dieu nous donnera la force et la grâce de le faire !

- 5 Quand le pécheur recherche le pardon de Dieu, il
 - a) est pardonné parce qu'il pardonne aux autres.
 - b) est pardonné à cause de sa foi.
 - c) est pardonné parce qu'il a cessé de pécher.
- 6 Quand un croyant recherche le pardon de Dieu, il
 - a) est pardonné parce qu'il pardonne aux autres.
 - b) est pardonné à cause de sa foi.
 - c) est pardonné parce qu'il ne pêche plus.

Réclamer la grâce de pouvoir pardonner

La haine est-elle implantée dans votre cœur ? Y a-t-il des gens auxquels vous refusez de pardonner ? Vous considérez-vous comme un chrétien sans pour autant agir comme un enfant de Dieu ? Ne vous laissez pas bercer d'illusions. Ne vivez pas un jour de plus dans l'amertume et sans vouloir pardonner mais demandez à ressembler à Jésus ; réclamez un esprit de pardon, d'amour, de paix, de justice et de joie.

Réclamez la grâce de pouvoir pardonner afin d'être à l'image de Christ !

Voilà ce que Jésus voulait dire en nous encourageant à chercher premièrement le royaume de Dieu. Ce royaume est la justice, la paix et la joie que donne le Saint-Esprit. Permettez-Lui de s'installer en vous et il vous sera donné la grâce de pardonner autour de vous.

7 Que devrait faire celui qui a de l'amertume dans son cœur ?

LES CONDITIONS DE LA PAIX

Objectif 2. Expliquer brièvement de quelle manière Christ peut rendre « la croix de l'homme » facile à porter.

Il n'est pas facile de vivre en paix avec tous les hommes car chacun d'entre eux est différent des autres. Les tribus ne sont pas les mêmes, les nations, les races et les cultures non plus. Le monde est composé de diverses classes d'individus—des sages et des insensés, des riches et des pauvres, etc. Nous le répétons : il n'est pas facile de vivre en paix avec ceux qui nous entourent.

Ceux qui dirigent notre monde doivent constamment faire face à ce problème mais ils ne progressent guère. Les hommes se dressent entre eux, la femme s'élève contre son mari, les enfants contre leurs parents, une nation contre une autre. Où trouver le secret de la paix ? Il existe une réponse : permettons à Jésus de nous aider à porter notre croix.

L'homme et sa croix

Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matthieu 16.24). Or, la croix de l'homme, c'est le renoncement à soi-même, chose impossible chez celui qui reste centré sur sa propre personne. La croix est difficile à porter car elle exige l'abandon de notre volonté afin de vivre en paix avec les autres. C'est la raison pour laquelle les efforts des nations qui veulent la paix sont restés vains et le monde est plein de haine, de guerre et de violence.

8 Qu'est-ce que la croix de l'homme, et pourquoi est-elle si lourde à porter ?

Considérons maintenant le problème de l'homme centré sur lui-même. Supposons qu'il n'y ait qu'un seul être humain sur toute la surface de la terre. Nul ne chercherait à le priver de sa volonté, à discuter avec lui, à lui créer des problèmes ou à dire « non » à ses désirs. Un individu pourrait demeurer centré sur lui-même et cependant vivre en paix. Supposons qu'un deuxième être humain vienne s'ajouter au premier. Deux volontés vont maintenant s'affronter. Si chacun est centré sur soi, vous ne mettez pas les deux hommes l'un à côté de l'autre car leurs volontés ne tarderaient pas à entrer en conflit. Vous placerez donc l'un et l'autre à chaque bout du monde.

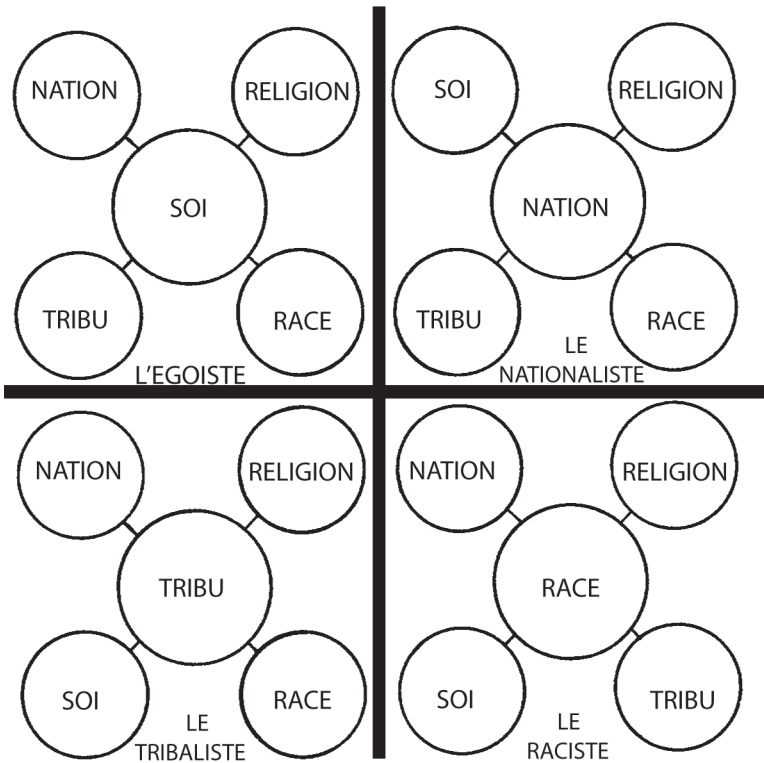
Que se passe-t-il maintenant lorsque nous ajoutons, sur la terre, des quantités d'individus centrés sur eux-mêmes ? Ils seront obligés de vivre ensemble et un conflit s'élèvera bientôt entre leurs volontés et leurs diverses activités. Il en résultera des luttes et des problèmes.

Sur une terre composée de milliers d'individus, la paix, la tranquillité n'existent pas. Pourquoi ? Parce qu'on est dans un monde rempli d'êtres centrés sur eux-mêmes et voulant à tout prix que leur volonté soit faite. Chacun se fâche envers tous ceux qui s'opposent à lui.

9 Pourquoi y-a-t-il souvent des conflits là où vivent plusieurs personnes ?

Observons de plus près l'homme intéressé uniquement par sa propre personne. Cet être devient le centre de tout ce qu'il voit et connaît. Les autres deviennent « bons » ou « mauvais » selon la manière dont ils le traitent. Les membres de sa famille, de sa tribu sont également « bons » ou « mauvais » s'ils le traitent avec l'honneur et le respect qui lui sont dus. Son frère épouse-t-il la fille qu'il se réservait ? Le voilà classé parmi les « mauvais ». Son père lui offre-t-il un bœuf ? Il est « bon ». Un tel individu considère les habitants des pays voisins comme des ennemis possibles ; ces gens ne peuvent en aucun cas être aussi « bons » que ses compatriotes. Et ceux de sa propre race sont évidemment « meilleurs » que ceux d'une autre race. Cet

homme, en formulant de tels jugements, est soit centré sur lui-même, soit centré sur sa tribu, sur sa religion, sur sa nation ou encore sur sa race. Nous illustrerons ce que nous venons de dire de la manière suivante :



10 De quelle manière l'individu centré sur lui-même juge-t-il les autres ?

Maintenant, chacun de ces éléments peut devenir un sujet de trouble s'il est au centre de ce que recherche l'individu. En temps de guerre, un homme tout à fait honorable sera soudain jugé comme un être « mauvais » par l'ennemi, non parce qu'il l'est réellement mais parce qu'il appartient à la nation avec laquelle on est en guerre. Lorsque le « moi », la tribu, la nation ou la race deviennent les éléments essentiels de la vie d'un homme, ils sont au centre de ses préoccupations. La propre idée du bien, chez cet homme,

dépend de ce qui est au centre de sa vie et ceci ouvre la porte à toutes sortes de conflits.

En tant que croyants, ne perdons jamais de vue le fait que Christ est au centre de notre existence. Et c'est ce que devrait présenter notre illustration :

11 Qu'est-ce qui devrait être au centre de la vie du chrétien ?

- a) le « moi ».
- b) la race.
- c) Jésus.
- d) la religion.

Le joug de Christ

Les conditions de paix, selon l'enseignement de Christ, consisteraient à ôter le « moi », la famille, la tribu, la nation et la race du centre de notre vie pour les remplacer par Christ et Son royaume (Romains 8.6). En agissant ainsi, on dirait d'une chose qu'elle est « bonne » ou « mauvaise » selon la manière dont elle affecterait le royaume de Dieu.

Ceci nous amènerait à diviser le monde en deux groupes— les fils et les filles du royaume de Dieu et les enfants du diable. Les enfants de Dieu seraient alors satisfaits, heureux, parce qu'ils poursuivraient tous un même but ; ils chercheraient à honorer la volonté de Dieu.

12 Quelle solution Christ présente-t-il pour l'homme et sa croix ?

L'homme centré sur lui-même ne peut comprendre pourquoi on met l'accent sur « les choses d'En-haut ». L'enfant de Dieu est cependant appelé à l'aimer, à s'efforcer de le gagner et de l'introduire dans le royaume de Dieu, sachant que Christ, en mourant sur la croix, a éclairé la croix du renoncement à soi-même. Cette croix-là, tout homme doit la porter. Il la trouve inévitable et, en même temps, insupportable, mais il ne peut échapper au besoin de renoncer à soi s'il veut vivre avec d'autres, dans le monde. Il n'est cependant pas d'accord pour abandonner ses désirs et ses « droits ». Et, à cause de son attitude, des lois ont été créées qui l'obligent à respecter son prochain, ainsi que les droits

et les désirs de ce dernier. L'homme se soumet à la loi mais il est misérable ; il est fâché car il reste centré sur sa propre personne.

13 Quel est le message du croyant à l'intention de celui qui reste centré sur lui-même ?

« Venez à moi », nous dit Christ, « prenez mon joug sur vous » (Matthieu 11.28-29). La croix, vous êtes appelé à la porter seul. Les pécheurs trouvent celle du renoncement à soi insupportable, tandis que pour le croyant, Christ parle d'un « joug ». Pourquoi ? Parce qu'on n'est pas seul à porter le joug ; c'est un fardeau qui se partage. Jésus pourra nous dire donc : « Apportez-moi votre croix... nous la porterons ensemble... mon joug nous unira sous un même fardeau... et vous découvrirez que mon joug est facile et mon fardeau léger ! »

14 Quelle est la différence entre une croix et un joug ?

Nous voyons une fois de plus la valeur de la prière et de l'adoration. Quelle y est notre part ? Le « venez à moi ». Lorsque nous nous approchons de Jésus, dans la prière, le fardeau qui consiste à vivre avec les autres devient plus facile. Ceux qui sont en lutte avec les membres d'autres familles, d'autres tribus, nations ou races s'aperçoivent que Jésus est la réponse à leur problème. En plaçant Christ au centre de notre vie, il nous est possible d'être en paix avec tous. En nous souciant avant tout du royaume de Dieu, nous ouvrons la porte au pardon réciproque et recevons par conséquent le pardon du Seigneur.

15 Le joug de Christ est facile car

- a) les chrétiens n'ont pas autant de problèmes que les pécheurs.
- b) Christ est là pour partager notre fardeau.
- c) Christ ôte notre croix.

Bien que Christ soit au centre de notre vie, notre famille, notre nation, notre tribu, notre race et notre religion ont toujours une grande importance à nos yeux. Nous aimons nos enfants et chacun des nôtres, mais ils ne sont pas au centre

de notre existence—seul Christ l'est réellement. Ceci revient à dire que tous ceux qui croient en Jésus sont nos frères et sœurs, quelles que soient la nation, la race, la religion ou la tribu à laquelle ils appartiennent.

16 Quelle relation y a-t-il entre les hommes de différentes nations qui ont tous placé Christ au centre de leur vie ?

Ainsi, la prière et l'adoration ont une grande importance. Elles nous aident à placer Christ au centre de notre vie. Et lorsque Christ l'est réellement, il devient possible de vivre en paix avec tous les hommes !

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

- 1 Pourquoi devons-nous prier avant de pouvoir pardonner ?

- 2 Dans quelle mesure le fait de nous intéresser d'abord au royaume de Dieu nous aide-t-il à prier au sujet du pardon ?

- 3 Comment pouvons-nous pardonner ceux qui nous ont offensés ?

- 4 Qu'est-ce que la croix de l'homme ?

- 5 Comment l'homme centré sur lui-même juge-t-il le bien et le mal dans le monde qui l'entoure ?

- 6 Enumérez cinq choses qui peuvent devenir le centre de la vie d'un homme.

- 7 Quelle solution Christ présente-t-Il pour l'homme et sa croix ?

- 9 Chacun est centré sur soi-même et veut à tout prix que sa volonté soit faite.
- 1 Il exige que nous pardonnions tous ceux qui nous ont offensés.
- 10 Il les juge selon la manière dont ils le traitent.
- 2 a Vraie.
b Fausse.
c Fausse.
d Fausse.
- 11 c) Jésus.
- 3 L'esprit humain n'est pas enclin au pardon ; nous avons besoin de l'aide de Dieu.
- 12 Mettre Christ et Son royaume au centre de sa vie.
- 4 Dans l'une d'entre elles, l'homme recherche le royaume de Dieu. Dans l'autre, il cherche à pardonner son prochain.
- 13 En mourant sur la croix, Christ a éclairé la croix du renoncement à soi-même.
- 5 b) est pardonné à cause de sa foi.
- 14 La croix se porte par une seule personne ; le joug est un fardeau qui se partage.
- 6 a) est pardonné parce qu'il pardonne aux autres.
- 15 b) Christ est là pour partager notre fardeau.
- 7 Demander à ressembler à Jésus et réclamer la grâce de pouvoir pardonner.
- 16 Ils sont frères et sœurs dans la famille de Dieu.
- 8 Le renoncement à soi-même. Elle exige l'abandon de notre volonté afin de vivre en paix avec les autres.

LEÇON 9

BESOINS DE SAINTÈTE

« Ne nous induis pas en tentation » (Matthieu 6.13).

Combien la prière est pratique, et comme elle se rapporte à notre marche quotidienne ! Mais combien nous avons besoin de la puissance de Dieu dans notre vie si nous voulons être vainqueurs ! Nous devrions nous répéter maintes fois, en priant : « Seul, j'en suis incapable ! Je ne peux le faire par moi-même. J'ai besoin d'aide ! »

Nous avons appris que le Saint-Esprit est appelé le « Paraclet »—Celui que l'on appelle à l'aide. Si nous voulons être des vainqueurs, nous devons laisser Jésus nous baptiser de son Saint-Esprit afin que celui-ci puisse nous aider.

Voici une merveilleuse promesse : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10.13).

Attention cependant ! On ne peut s'en sortir sans une « aide extérieure »—l'aide du Saint-Esprit. Seul, vous n'y parviendrez jamais.

plan de la leçon

Le chemin de la victoire spirituelle

L'ennemi à combattre

L'armure de Dieu

Le lieu de la victoire

Le chemin de la maturité spirituelle

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Comprendre comment il est possible de vaincre la tentation.
- Déterminer le niveau de votre propre maturité spirituelle.

exercices

1. Dessinez l'illustration relative à la maturité spirituelle et apprenez par cœur Romains 7.23 et Romains 8.1-4.
2. Lisez Ephésiens 6.14-17. Faites une liste de vos faiblesses et voyez comment vous pourrez les surmonter en priant régulièrement et en vous servant de l'aide que le Seigneur met à votre disposition.
3. Lisez le développement de la leçon section par section. Ecrivez vos réponses aux questions d'étude et à celles de l'examen personnel.

mots-clés

convoitise
sainteté
séduit

tentation
vainqueur
victoire

développement de la leçon

LE CHEMIN DE LA VICTOIRE SPIRITUELLE

Objectif 1. Définir la différence qui existe entre la tentation et le péché.

Nous avons déjà examiné les besoins de l'homme et nous avons vu que ce qui était nécessaire à son « soutien » lui était « ajouté » dans la mesure où il se préoccupait avant tout du royaume de Dieu. La capacité de vivre en paix avec son prochain ici-bas lui est également accordée de cette manière.

Nous parlerons maintenant de la bataille intérieure livrée par le croyant qui veut vivre dans la justice et la sainteté afin de plaire à Dieu. Gardez bien à l'esprit la signification de la sainteté ; il s'agit de la pureté intérieure que Dieu désire découvrir en nous. Voyez la manière dont nous avons illustré ceci :

Nous constatons à nouveau que l'objet recherché est le royaume de Dieu. Résultat : la sainteté est l'élément qui vient s'ajouter.

1 Qu'entendons-nous par sainteté ?

Tous ceux qui désirent vivre une vie honorable expérimentent ce combat intérieur. Le pécheur n'a cependant aucune réponse à un tel problème. Il connaît la différence entre le bien et le mal mais il n'a pas la force de faire le bien. Seul, il est incapable de surmonter le péché.

Le croyant, lui, possède la réponse ! Comme dans les autres leçons, nous avons vu en tout premier lieu que nous ne pouvions triompher seul; nous avons besoin d'une aide extérieure. Jésus nous indique le chemin de la victoire spirituelle. L'aide d'En-haut nous est nécessaire. C'est la raison pour laquelle le secret de la victoire sur la tentation est le même que celui de notre « soutien » matériel ou de notre paix intérieure. Nous triomphons du péché en nous intéressant d'abord au royaume de Dieu. Lorsque notre affection est

centrée sur les choses d'En-haut, Dieu nous accorde la force de vaincre celles qui sont en bas !

2 Quel est le secret du croyant, en ce qui concerne la victoire spirituelle ?

L'ennemi à combattre

Si nous voulons prier comme il convient, concernant la victoire spirituelle, nous devons connaître l'ennemi auquel nous avons à faire face, et la manière dont il combat.

Peu de gens ont vu le diable. Il est pourtant réel ; on peut discerner et sentir sa puissance partout. Cela signifie donc que nous ne verrons pas notre adversaire mais que nous serons conscients des choses dont il se sert pour nous vaincre. Et l'une d'entre elles est la tentation.

3 L'ennemi du croyant

- a) est visible en tout lieu.
- b) dissimule sa puissance afin de rester inconnu.
- c) essaie de nous pousser à pécher en nous tentant.

Nous devons connaître plusieurs choses en ce qui concerne la tentation. Jacques 1.14 dit ceci : « Chacun est tenté. . . » L'Écriture nous enseigne donc que :

1. Tout homme a des désirs naturels. Si ces derniers n'existaient pas, il ne pourrait y avoir de tentation. Jésus, Lui-même, éprouvait de tels désirs.
2. Tout homme est tenté. Jésus le fut, Lui aussi, ce qui signifie que le fait d'être tenté n'est pas un péché.

Puis Jacques 1.14-15 poursuit en ces termes : « ... parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. » De ce texte se dégagent plusieurs autres vérités :

1. Chaque homme est tenté lorsqu'il est attiré par sa propre convoitise et séduction. Jésus a été tenté, mais Il ne s'est pas détourné de l'obéissance à la volonté de Dieu.
2. Être « attiré » signifie se laisser entraîner loin de l'usage propre des désirs naturels. Dieu nous a donné des

désirs naturels et, si nous nous en servons comme Il l'a décidé, ils seront toujours purs et bons. Dieu aime nous voir agir de cette manière.

3. La convoitise consiste à se laisser attirer puis séduire par ses désirs naturels d'une manière incorrecte. Elle devient péché dès l'instant où nous nous faisons prendre au piège de nos mauvais désirs.
 4. La convoitise est le début du péché. « Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ... »
 5. La tentation N'est PAS un péché si nous REFUSONS de nous y abandonner. La tentation devient un péché au moment où nous y succombons.
- 4 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.
- a La tentation n'est pas une faute.
 - b Tout être humain est tenté.
 - c Jésus n'a jamais été tenté.
 - d Les désirs naturels seront toujours en nous.

Les désirs naturels seront toujours en nous. Dieu les a placés là et ils n'ont rien de mauvais. Nous ne devons pas en avoir honte. Ils deviendront cependant coupables si nous leur permettons de nous « entraîner » loin de l'usage qui leur est propre. Ils se transformeront en convoitise qui, elle, correspond à l'amorce du péché.

Jésus connut la tentation mais Il refusa d'y succomber. S'Il fut tenté, Il ne fut cependant jamais séduit. Ce qui veut dire qu'Il ne s'abandonna pas au désir de satisfaire ses désirs naturels d'une manière coupable.

- 5 Pourquoi affirmons-nous que Jésus a été tenté mais n'a jamais péché ?

Vous direz peut-être : « Jésus avait-Il les mêmes désirs naturels que nous ? » Oui, certes, et Il fut tenté en toutes choses, comme nous. Vous pouvez le lire dans Hébreux 4.15. Comment a-t-Il résisté ? En priant constamment. Il nous dit à ce sujet : « Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible » (Matthieu 26.41). N'oubliez pas que le seul fait d'être tenté n'est pas un péché. Il ne le devient qu'au moment où nous permettons à

nos désirs naturels de se transformer en convoitise et de nous conduire à penser et à agir d'une manière coupable. Si ces désirs deviennent de la convoitise, nous marchons dès lors sur le chemin du péché.

Nos pensées doivent donc rester pures et nos désirs naturels demeurer sous le contrôle étroit du Saint-Esprit. Toute personne conduite par l'Esprit de Dieu saura empêcher ses désirs naturels de se transformer en convoitise, ce qui l'entraînerait à des désirs et à des actions coupables.

- 6 Etre en proie à la convoitise signifie :
 - a) être tenté de satisfaire ses désirs naturels.
 - b) se laisser détourner de l'usage correct de ses désirs naturels.
 - c) avoir des désirs naturels propres à tout être humain.

Certains chrétiens pensent que les désirs naturels nous abandonnent au moment de notre conversion. Il n'en est rien. Dieu nous montre un chemin qui nous conduit à maîtriser nos désirs et nous permet de les utiliser d'une manière pure et juste, mais Il ne nous les ôte jamais. Si nous n'étions pas appelés à dominer certains désirs, il nous serait très facile de vivre une vraie vie sanctifiée, mais les moments de tentation sont ceux où Dieu peut manifester sa puissance. Saisissons donc le « moyen d'en sortir » (1 Corinthiens 10.13) que Dieu a prévu pour nous.

La gloire d'une vie sainte, c'est de se produire au sein même de la tentation ! Il est très dangereux de penser que le chrétien n'éprouve plus aucun désir naturel après avoir accepté le salut. Si un croyant en est persuadé, il ne voudra pas admettre qu'il rencontre des tentations, et il ne veillera pas. Par contre, celui qui reste conscient de ses désirs naturels sera très probablement un homme de prière. Il se servira de la force que Dieu donne, par son Esprit, afin de nous aider à les maîtriser. Les moments de tentation permettent à Dieu de manifester sa force. C'est alors que notre faiblesse est la plus grande et que la puissance de Dieu est la plus grande, elle aussi.

- 7 Qu'en est-il des désirs naturels de l'homme au moment de sa conversion ?

Nous devons veiller sans cesse et ne jamais faire place aux mauvais désirs. N'oublions pas que le diable est réel, et qu'il se sert de tout ce dont il dispose pour faire tomber le croyant. Il connaît les désirs naturels de l'homme et sait très bien que ce dernier les a reçus de Dieu afin de les utiliser correctement. Il n'ignore pas cependant à quel point ils sont forts en lui, et c'est la raison pour laquelle il essaie de pousser l'homme à se « laisser détourner » en transformant ces désirs naturels en désirs mauvais. Nous devons par conséquent nous mettre en garde contre lui.

Voici ce que nous devons nous rappeler au sujet de la tentation :

1. Nous éprouvons tous des désirs qui nous tentent mais Jésus nous a donné la force de les dominer.
2. Le diable est une personne réelle, qui nous tente; mais Jésus nous donne la force de lui résister.

L'armure de Dieu

La source de la puissance avec laquelle nous pouvons combattre la tentation du diable est la prière et l'adoration. Nous en revenons alors à ce que nous disions dans les leçons précédentes concernant « les besoins matériels » et « les besoins d'ordre social ». Si nous voulons une vie sainte, une vie de victoire, nous devons rechercher en tout premier lieu notre Dieu, Son royaume et Sa volonté. En d'autres termes, nous recherchons « Celui » qui est la source de tout ce dont nous avons besoin.

Maintenant, que recevons-nous donc dans la prière et l'adoration, afin d'être prêts à affronter la bataille ? Il nous est donné de connaître plusieurs choses importantes :

1. Nous apprenons à connaître notre Chef, Jésus-Christ, et à nous confier en Ses directives.
2. Nous apprenons à connaître Ses plans et Sa volonté afin d'être en mesure d'obéir à Ses ordres.
3. Le Saint-Esprit nous remplit de puissance afin qu'au moment où la bataille fera rage nous ayons la force de remporter la victoire.
4. Nous recevons à la fois les armes qui nous permettent de combattre et les instructions relatives à leurs utilisations.

8 Quelle source de puissance avons-nous à notre disposition pour combattre l'ennemi ?

Dans Ephésiens 6.14-18, Paul nous parle de nos armes. « Tenez donc ferme ; ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. »

9 De quoi l'armure du chrétien est-elle composée ?

Notez deux choses. Tout d'abord, l'armure est spirituelle ; elle nous est donnée par Dieu afin de pouvoir combattre le diable. Notre armure, c'est la vérité, la justice, la paix, la foi et le salut. Les armes sont ensuite spirituelles. Ce sont la Parole de Dieu et la prière. Elles doivent être utilisées toutes deux avec l'aide du Saint-Esprit.

Notez également que la prière est mentionnée trois fois. Vous ne pouvez pas vous préparer à une bataille spirituelle sans prier ; vous ne pouvez vaincre la tentation sans prier. Seule la prière nous donne le caractère, la puissance, l'armure et les armes avec lesquels nous pouvons remporter la victoire !

10 Combien de fois nous est-il demandé de prier, dans Ephésiens 6.18 ?

Vous avez peut-être votre épée à la main ; l'Esprit est là pour vous aider et vous avez prié avant d'engager le combat, mais cela ne suffit pas. Encore devez-vous revêtir l'armure de Dieu qui vous couvrira et vous protégera. Vous devez également posséder la justice, la paix et la joie que donne l'Esprit.

Voilà pourquoi Jésus dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » (Matthieu 6.33). Si vous êtes revêtu de votre armure, l'Esprit vous aidera à gagner la bataille tandis que vous maniez votre épée qui est la Parole de Dieu.

Donc, Priez ! Priez ! Priez ! Priez comme Jésus nous l'a ordonné. Priez pour le royaume et vous serez capable de vaincre.

11 Quel enseignement tirer de l'armure du croyant ?

Le lieu de la victoire

Nous devons savoir plusieurs choses au sujet de la vie victorieuse. Premièrement, il ne nous est pas possible de vaincre « à l'extérieur » avant d'avoir appris à triompher « intérieurement ». Le diable tient captifs beaucoup d'hommes mais Dieu nous a fourni des armes spirituelles qui nous permettent d'abattre les « forteresses » de Satan et de libérer les prisonniers. Nous n'y parviendrons cependant qu'au jour où nous serons nous-mêmes libérés de la puissance du péché. Nous ne pouvons aider les autres à vaincre la tentation avant d'avoir nous-mêmes appris le secret d'une telle victoire ! Et la manière de le faire est de donner la priorité à la volonté de Dieu. Si nous cherchons avant tout à ce que son nom soit honoré, nous éviterons la tentation qui consiste à nous préoccuper de notre propre plaisir, et nous en triompherons.

12 Que doivent, premièrement, apprendre ceux qui désirent vaincre « à l'extérieur » ?

La seconde chose qu'il est nécessaire d'apprendre, en ce qui concerne les victoires spirituelles, est que celles-ci se livrent sur le champ de bataille, là où nous devons combattre l'ennemi. Certains chrétiens pensent que l'on remporte ces victoires « à genoux ». Lorsque nous prions, nous ne sommes pas en lutte avec l'adversaire ; nous parlons à notre Chef et nous recevons une nouvelle provision d'armes. Des ordres nous sont donnés, ainsi que de la force et des connaissances. Nous ne sommes pas en train de gagner la bataille. Oh, il est certain que nous acquérons une grande confiance dans la prière, en réalisant l'immense force que Dieu nous accorde. Nous crions, nous louons en comprenant ce que Dieu va nous aider à accomplir. Mais nous ne sommes pas en train de remporter la victoire.

Répétons-le : on gagne la bataille sur le terrain ! Nous serons constamment anéantis si nous ne nous emparons pas

de la force et de la sagesse que Dieu nous donne pendant que nous sommes à genoux, et si nous n'en sommes pas revêtus en allant au combat. La prière est la préparation en vue de ce dernier. La « prière » de certains chrétiens n'est malheureusement pas plus qu'une confession répétée d'échecs et de nombreuses supplications en vue du pardon. Ces gens n'ont aucune victoire car ils ne se servent pas de la puissance qui est à leur disposition à l'heure de la tentation !

13 En quoi consiste la préparation du chrétien en vue de la bataille ?

LE CHEMIN DE LA MATURITE SPIRITUELLE

Objectif 2. Décrire les étapes de la croissance d'un enfant de Dieu.

Objectif 3. Comparer les trois lois mentionnées dans Romains 7.23 et Romains 8.2 avec les trois étapes de la croissance spirituelle.

La maturité spirituelle nous est « donnée en plus » lorsque nous cherchons premièrement le royaume de Dieu. En lisant la Parole de Dieu, en nous entretenant avec le Seigneur, nous devenons semblables à Christ. C'est ce que nous voulons dire en parlant de maturité spirituelle.

Il y a trois étapes, dans la croissance de l'enfant de Dieu. Celui-ci est d'abord un bébé spirituel, puis il traverse une période d'adolescence pour arriver enfin à l'âge adulte. Comparez ces trois étapes avec les trois lois qui sont énoncées dans Romains 7.23 et Romains 8.2. Ces trois lois sont les suivantes :

1. La loi de la chair.
2. La loi de l'intelligence.
3. La loi de l'Esprit.

Le croyant qui se laisse encore dominer par la loi de la chair est un bébé spirituel. Il est même « sans loi » aucune, un peu comme un animal, car il se contente de faire ce dont il a envie. Quelle est son idée de l'existence ? « Si cela te semble bon, fais-le ! » Il se comporte vraiment comme un incrédule.

Celui qui est soumis à la loi de l'intelligence est un adolescent spirituel. Il obéit à la loi mais ne le fait pas de bon cœur. S'il agit bien, c'est parce que la loi l'exige, que cette loi

Le croyant conduit par l'Esprit est un adulte spirituel. Il se soumet à la loi de Dieu parce qu'il aime le Seigneur et place Son royaume avant tout autre chose. Il possède la justice, la paix et la joie que donne le Saint-Esprit.

14 Faites correspondre les lettres de gauche avec l'étape de croissance spirituelle figurant à droite.

- | | | |
|-------|--------------------------|-----------|
| ___ a | La loi de l'Esprit | 1) Bébé |
| ___ b | La loi de la chair | 2) Jeune |
| ___ c | La loi de l'intelligence | 3) Adulte |

Comment un bébé spirituel peut-il devenir un adulte spirituel ? Le secret réside dans sa manière de prier. S'il prie comme il convient, sa vie sera correcte car il faut savoir prier pour vivre une vie juste. Celle-ci devient d'ailleurs un acte de prière incessante. Le bébé spirituel est incapable de dominer sa colère sans aucune aide ; il n'a aucun contrôle sur ses désirs. Les gouvernements de notre monde s'efforcent de maîtriser la nature charnelle de l'homme par des lois et des châtiments lorsque l'on enfreint ces dernières. Quand, dans l'église, on compte un grand nombre de « bébés » spirituels, on a tendance à imiter le monde dans sa manière de traiter ceux qui transgressent la loi. L'église établit des normes et des lois permettant de diriger les bébés qui en sont dépourvus.

15 De quelle manière le bébé spirituel peut-il devenir un adulte spirituel ?

Lorsque l'enfant se soumet à la loi, il n'est plus un nourrisson mais un adolescent. Il agit avec intelligence, comme n'importe quel être humain devrait le faire, et l'on peut raisonner avec lui. Le même principe s'applique au développement spirituel. Lorsqu'un bébé spirituel entre dans l'adolescence, il honore l'autorité de l'église et se soumet aux lois de cette dernière. Il en devient membre et chacun le respecte parce qu'il en accepte les règles.

Se contenter d'obéir aux lois n'est pas un signe de maturité, que ce soit chez le citoyen ou chez le chrétien. Le citoyen ne

devient adulte, en faisant le bien, qu'au moment où il agit par conviction et non parce que la loi l'y oblige ; il le fera, que celle-ci l'impose ou pas. Il y a donc là un signe de maturité, et il en est de même dans la vie chrétienne. Le croyant est mûr spirituellement quand il est motivé par l'amour de Christ. Il est rempli d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de fidélité, de douceur et de modération. Il n'a pas besoin d'une « loi » qui le poussera à se comporter comme Jésus.

16 A quel moment une personne est-elle mûre spirituellement ?

Comment le bébé spirituel parvient-il alors au stade d'adulte spirituel ? En travaillant dur en vue de la perfection ? En luttant contre ses propres désirs ? Par l'intermédiaire des lois ? En fréquentant l'école ? Jamais ! La réponse est dans la prière et l'adoration. Il nous faut nous offrir nous-mêmes au Fils de Dieu. L'apôtre Paul le dit de fort belle manière, dans 2 Corinthiens 3.18. « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. »

La sainteté, la ressemblance à l'image de Christ, la maturité spirituelle : tout cela nous est donné par l'Esprit de Dieu ! Et l'on ne peut le recevoir qu'en priant comme il convient, en cherchant pardessus tout à honorer le nom de Dieu, à nous intéresser à Son royaume et à faire Sa volonté ! Adorons notre Seigneur par une vie droite.

17 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.

- a La maturité spirituelle peut s'apprendre en lisant des livres.
- b Nous ne pouvons pas nous changer nous-mêmes.
- c Nous sommes transformés par le Saint-Esprit.
- d Le bébé spirituel peut devenir un adulte spirituel en travaillant dur.

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

- 1 En quoi le combat du croyant pour parvenir à la sainteté est-il différent de celui que livre le pécheur ?

- 2 Chaque homme est _____ quand il est _____
et _____ par sa propre _____
(Jacques 1.14).

- 3 Qu'en est-il des désirs naturels du croyant lorsque celui-ci se convertit ?

- 4 Quelle est la source de la puissance qui nous permet de combattre l'ennemi ?

- 5 Qu'est-ce que la prière en relation avec la Bible ?

- 6 Citez trois marques distinctives de la maturité chrétienne.

- 7 Comment un bébé spirituel peut-il devenir un adulte spirituel ?

- 8 Lisez 2 Corinthiens 3.18 et expliquez la signification de ce passage.

- 9 Pourquoi le croyant qui obéit à la loi n'est-il pas nécessairement un adulte spirituel ?

- 9 La vérité, la justice, la paix, la foi et le salut.
- 1 La pureté intérieure que Dieu désire découvrir en nous.
- 10 Trois fois.
- 2 Jésus nous indique le chemin ; l'aide vient d'En-haut.
- 11 Elle est notre protection dans la bataille.
- 3 c) essaie de nous pousser à pécher en nous tentant.
- 12 Vaincre intérieurement.
- 4 a) Vraie.
b) Vraie.
c) Fausse.
d) Vraie.
- 13 La prière.
- 5 Il connut la tentation mais Il refusa d'y succomber ; (Il ne fut jamais séduit).
- 14 a) 3) Adulte.
b) 1) Bébé.
c) 2) Jeune.
- 6 b) se laisser détourner de l'usage correct de ses désirs naturels.
- 15 En priant comme il convient.
- 7 Ils restent en lui mais le Saint-Esprit l'aide à les maîtriser.
- 16 Quand elle est motivée par l'amour.
- 8 La prière et l'adoration.
- 17 a) Fausse.
b) Vraie.
c) Vraie.
d) Fausse.

LEÇON 10

BESOINS DE SECURITE

« Mais délivre-nous du Mal » Matthieu 6.13

Le diable est une réalité ; nous pouvons le comparer à un lion rugissant qui est à la recherche de sa proie. Il est le père du mensonge et sa mauvaise influence est très répandue dans le monde d'aujourd'hui.

Le mal s'acharne à décourager les croyants. Il réussirait certainement dans son entreprise si le Seigneur n'avait dressé un véritable « mur » autour des Siens. Dieu sait que nous ne pouvons croître et nous fortifier spirituellement sans passer par quelques épreuves. C'est pourquoi, de temps à autre, Il ôte le mur de protection et permet à Satan de nous assaillir. Il le fait pour notre bien mais nous ne pouvons en réaliser le bénéfice que dans la prière et l'adoration. La première question qu'il est nécessaire de lui poser, lorsque nous avons des difficultés, est celle-ci : « Seigneur, que cherches-tu à m'enseigner ? »

Les problèmes peuvent œuvrer en notre faveur. « Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire » (2 Corinthiens 4.17). Faisons des problèmes que nous rencontrons notre serviteur ! Tirons-en tout le bien possible.

plan de la leçon

La source de la délivrance

La puissance de la prière

La puissance de l'amour

Le secret de la sécurité

La sécurité du corps

La sécurité de l'âme

Le modèle de la prière du Seigneur

Le thème central

Une prière pour nous

objectifs de la leçon

A l'issu de cette leçon, vous pourrez :

- Expliquez la façon dont la prière et l'amour sont liés à la délivrance.
- Décrire comment le sentiment de sécurité nous est transmise au travers de la prière et de l'adoration.
- Résumer la prière que Jésus a enseignée dans Matthieu 6.9-13.

exercices

1. Lisez le développement de la leçon section par section. Ecrivez vos réponses aux questions d'étude et à celles de l'examen personnel.
2. Apprenez par cœur 1 Jean 4.18.
3. Priez lentement la prière enseignée par Jésus dans Matthieu 6.9-13 en vous efforçant de vous souvenir de la signification de chacune des phrases que l'on a étudiées.
4. Révisez les questions des examens personnels des Leçons 7 à 10.

mots-clés

résumer
sécurité
tourmenter

développement de la leçon

LA SOURCE DE LA DELIVRANCE

Objectif 1. Expliquer pourquoi l'amour de Dieu est d'une grande importance pour ceux qui croient aux esprits de leurs ancêtres.

Nous voici parvenus à la dernière leçon de notre livre. Nous allons parler maintenant de ce qui touche à chacune de nos vies, de ces difficultés venues de l'extérieur, c'est-à-dire les esprits mauvais, la maladie, les inondations et la famine. Gloire à Dieu, nous pouvons aussi être à l'abri de ces éléments-là.

Il est nécessaire de nous souvenir de ceci : le diable ne peut nous créer la moindre difficulté sans la permission de Dieu. Et Si le Seigneur l'y autorise, c'est qu'il poursuit un but en agissant comme Il le fait. Il veut probablement nous enseigner quelque chose. C'est pourquoi, une fois de plus, nous nous soucierons premièrement, de son royaume afin d'apprendre à discerner le bien qui découle de tout ce qui nous arrive pour la cause de ce royaume. Ensuite, lorsque nous réclamerons la délivrance, nous prierons en accord avec la volonté divine. Notre illustration le représente ainsi :

1 Expliquez l'illustration.

Veillons cependant à ne pas nous servir de Dieu pour obtenir la délivrance. Dieu sera toujours l'objet de nos recherches. N'agissons pas ainsi :

2 Expliquez l'illustration.

La puissance de la Prière

Seuls ceux qui croient en l'existence du monde invisible des êtres spirituels peuvent comprendre l'importance de la prière. Celle-ci est réelle pour quiconque connaît la puissance de Satan et des mauvais esprits. Jésus connaissait la vérité sur ces derniers ; Il n'ignorait pas leur existence et la manière dont ils tourmentaient ceux qui n'étaient pas protégés par Dieu.

Le Seigneur chassa de nombreux démons qui avaient peur de Lui parce qu'ils étaient conscients de la supériorité de Sa puissance par rapport à celle de Satan.

Gloire à Dieu : il nous est possible d'avoir la puissance de Jésus, cette force redoutée par les démons ! Ceux-ci ne nous craindront pas mais ils auront peur de celui qui est en nous.

Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde (1 Jean 4.4).

- 3 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.
- a Jésus connaissait la vérité au sujet des mauvais esprits.
 - b Les démons n'avaient pas peur de Jésus.
 - c Nous ne possédons aucun pouvoir sur les démons.
 - d La puissance de Satan est plus grande que notre propre puissance.

Si nous désirons posséder la puissance qu'avait Jésus sur les démons, nous devons donner la priorité au royaume de Dieu afin que notre volonté soit en accord avec celle de notre Maître. Son Esprit ne pourra œuvrer au travers de nous que si notre volonté est au diapason de la Sienne. Nous devons une fois de plus insister sur la nécessité de la prière et de l'adoration. Il faut que nous nous entretenions souvent avec Dieu si nous voulons savoir comment nous servir de sa puissance.

La puissance de l'amour

Lorsque nous parlons des démons et de la manière d'être libérés de leur pouvoir, nous devons également parler de la puissance de l'amour. Nous nous référons, bien entendu, à notre amour pour Dieu. Encore une fois, nous devons reconnaître la nécessité de l'adoration si nous voulons que notre amour pour le Seigneur augmente.

1 Jean 4.18 est un verset merveilleux ; il nous parle de la puissance de l'amour et dit ceci : « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte. »

Quelle image de ceux qui croient au monde invisible des esprits sans connaître la puissance de Dieu ! Pour eux, la crainte est reine ; elle se cache derrière tout ce qu'ils font.

C'est ainsi qu'ils en sont venus à créer de nombreuses règles telles que : « Ne marchez pas sur le sentier qu'a traversé un chat noir. » « Ne touchez pas à la nourriture préparée par une femme qui est malade. » « Ne passez pas sous une échelle. » « N'utilisez pas le nom que vous aviez dans votre enfance. » « Ne vous installez pas dans une maison qui n'a pas été nettoyée des mauvais esprits. » « Ne semez pas votre récolte avant une certaine date. » « Ne travaillez pas à l'époque de la pleine lune. » Ne faites pas ceci ! Ne faites pas cela ! Chaque tribu et chaque pays possèdent leurs interdictions qui sont toutes dictées par la crainte. Peur des esprits, peur de la mort !

4 Pourquoi les gens établissent-ils un grand nombre de règles ?

« La crainte suppose un châtement » (1 Jean 4.18). La crainte ! Comme il doit être horrible de vivre constamment dans la crainte ! Les gens ont même une peur constante de mourir ! Ils cherchent des amulettes et des charmes qui leur permettront d'anéantir la puissance des esprits mauvais, quelque chose qui viendra les délivrer de ce dont ils ont peur. Nous pouvons l'illustrer de la manière suivante :

1 Jean 4.18... « La crainte suppose un châtement. »

5 Que voulons-nous dire par l'expression « la crainte suppose un châtement » ?

Attention : ce que nous venons de dire ne s'applique pas uniquement aux gens qui n'ont pas d'instruction, mais aussi-et en grande partie-à des hommes instruits et occupant parfois de hautes fonctions. La peur n'est pas seulement l'apanage des pauvres et des ignorants ; elle demeure au palais des rois, dans les navires qui voguent sur l'océan. Elle est partout car on la rencontre là où l'on ne connaît pas la puissance de l'amour !

Que devons-nous faire en face de la crainte ? L'apôtre Jean nous donne la réponse. Il dit :

Il n'y a pas de crainte dans l'amour,
mais l'amour parfait bannit la crainte
(1 Jean 4.18).

- 6 Entourez la lettre correspondant à chaque réponse VRAIE.
- a Seuls les ignorants connaissent la crainte.
 - b Les rois ne connaissent pas la crainte.
 - c La crainte règne en tout lieu.
 - d L'amour parfait bannit la crainte.

Plus nous aimons Dieu, moins nous avons peur. Par contre, moins nous aimons Dieu, plus nous sommes en proie à la crainte ! Apprenez à aimer Dieu et vos craintes s'enfuiront, chassées par l'amour ! Vous pouvez voir maintenant quelle est l'importance de la prière et de l'adoration. Car c'est par ce moyen que nous apprenons à connaître et à aimer Dieu ! Ainsi, quand vient l'amour, notre illustration se présente sous cette forme :

Avez-vous peur de la mort ? Craignez-vous la pauvreté ? La guerre ? Les esprits mauvais ? La maladie ? Les accidents ? Les éclairs ? Les tornades ? L'obscurité ? Ce sont là des éléments qui ne disparaîtront jamais et qui se manifesteront toujours autour de nous. Mais la crainte de ces choses, elle, peut être anéantie. Si nous connaissons, si nous aimons Dieu et si son royaume est une réalité en nous, toute crainte sera chassée. Dieu nous en délivrera !

- 7 Comment pouvons-nous nous débarrasser de la crainte ?

LE SECRET DE LA SECURITE

Objectif 2. Expliquer quel est le secret de la sécurité.

La sécurité du corps

Voyons premièrement de quoi nous avons besoin d'être libérés. Qu'est-ce qui peut arriver de pire à quelqu'un ? Certains diront qu'il s'agit de la mort ; d'autres opéreront pour la cécité ou une infirmité quelconque. D'autres enfin estimeront que la pauvreté est pire que la mort.

Mais que dit Dieu à ce sujet ? Il affirme : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (Matthieu 10.28).

Et que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? (Matthieu 16.26).

Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde, pour qu'ils soient riches en la foi ? (Jacques 2.5).

Je connais ta tribulation et ta pauvreté—
et pourtant tu es riche (Apocalypse 2.9).

Ce que Dieu veut dire ici c'est qu'il est une chose plus grave que la mort du corps. Et il existe une chose qui a plus de valeur que les richesses. Pour pouvoir prier comme il convient, il faut donc discerner ce qui est vrai et dont la valeur est durable.

8 Que dit Dieu au sujet du corps et des richesses de ce monde ?

Vous souvenez-vous de la réponse de Paul le jour où on l'avertit qu'il serait tué s'il se rendait à Jérusalem ? Dans Actes 21.13, il est dit ceci : « Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. » En d'autres termes : « Ce qui peut m'arriver n'a aucune importance. C'est ce qu'il advient du nom de Jésus qui en a ! »

La sécurité de l'âme

Le secret de la sécurité, c'est de posséder la vie éternelle. « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17.3). La vie éternelle est à la fois une question de temps et de connaissance. On ne peut en effet désirer vivre à jamais si l'on ignore de quoi cette vie sera faite ! Quand nous connaissons Dieu, c'est alors que nous avons la vie éternelle ; et si nous possédons cette dernière, nous sommes en sécurité. Le jour où nous tournons le dos au Seigneur et refusons de Le connaître, nous perdons la sécurité qu'Il nous a promise.

Rien n'est plus grave, pour le chrétien, que d'être séparé de son Dieu. Si la maladie nous rapproche de Lui, elle n'est pas un mal. Il en est de même à l'égard de la pauvreté si celle-ci

nous aide à nous confier davantage en Lui. Enfin, lorsqu'un accident vient nous sortir de notre existence insouciante, il ne peut être considéré comme un mal.

- 9 Quelle est la pire calamité qui puisse s'abattre sur un chrétien ?
- a) la maladie.
 - b) la pauvreté.
 - c) un accident.
 - d) la séparation d'avec Dieu.

Le mal dont nous avons besoin d'être délivrés est celui qui nous sépare de Dieu. S'il s'agit d'un plaisir, celui-ci est un mal. Si ce sont les richesses qui créent cette séparation, elles sont un mal. Si la santé nous pousse à oublier Dieu, elle devient pour nous un mal !

L'apôtre Paul était un homme aux nombreuses difficultés. Il avait fait naufrage ; il avait été battu, emprisonné, lapidé. Il ne chercha cependant jamais à être délivré de ces épreuves-là car il les acceptait comme faisant partie de son existence au service de Christ. Paul connaissait le secret de la sécurité ! Il possédait la vie éternelle dont nul ne pouvait le priver. Que cherchait-il ? Simplement à « connaître lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances » (Philippiens 3.10). En connaissant Jésus, Paul se sentait en sécurité.

Ce sont ceux qui donnent au royaume de Dieu la première place qui savent que la prière apporte la sécurité. Ils pourront résister à tous les traits enflammés du malin et, devant le trône de Dieu, ils seront appelés vainqueurs.

- 10 Quel est le secret de la sécurité ?

LE MODELE DE LA PRIERE DU SEIGNEUR

Objectif 3. Construire une phrase qui puisse résumer Matthieu 6.9-13.

La prière que Jésus a enseignée se termine par ces paroles : « Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! » (Matthieu 6.13).

C'est ainsi que la prière, telle que Jésus nous l'a enseignée, commence et finit par la louange. Après avoir donné au nom, au royaume et à la volonté de Dieu la priorité dans notre vie, nous pouvons faire connaître nos requêtes. Nous savons alors que Dieu pourvoira à tout ce dont nous avons besoin.

11 Mettez le mot qui convient dans chacun des espaces libres.

« Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le _____ la _____ et la _____ Amen ! »

12 Mettez le mot qui convient dans l'espace libre.

La prière que Jésus a enseignée commence par _____ et se termine par la _____

Le thème central

Adorer, c'est louer Dieu. Adorer, c'est encore servir le Seigneur. Par conséquent :

1. Prier signifie adorer sans cesse. Nous devons souvent nous entretenir avec Dieu, Lui parler, afin de savoir comment utiliser Sa puissance.
2. Adorer signifie donner toujours au nom, au royaume et à la volonté de Dieu la priorité dans notre prière et dans notre vie.

Une prière pour nous

Nous terminerons ce livre sur la prière et l'adoration par cette prière :

Notre Père, nous venons à toi parce que nous sommes tes enfants, membres de la famille céleste. Nous t'adorons. Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite. Que tout cela ait la priorité dans notre vie. Nous avons des besoins. Tu peux y pourvoir selon ton plan et ta volonté. Nous avons, nous et les nôtres, des besoins matériels. Nous devons nous entendre avec ceux qui nous entourent.

BESOINS DE SECURITE

Nous devons vaincre le péché dans notre vie. Nous devons enfin être délivrés de la maladie et des dangers qui nous environnent. Exauce ces requêtes. S'il-te-plaît. Tandis que nous continuons à chercher avant tout autre chose ce qui est invisible mais éternel. Amen.

REPONSE COURTE. Inscrivez votre réponse dans l'espace réservé à cet effet.

1 Que devons-nous faire si nous voulons avoir un ministère de délivrance ?

2 Quel est le rôle de l'amour parfait ?

3 En quoi l'amour de Dieu est-il important pour ceux qui croient aux esprits ?

4 Citez trois choses dont les gens cherchent à être délivrés.

5 Quel est le secret de la sécurité ?

6 Quelle est la pire calamité qui puisse s'abattre dans la vie de quelqu'un ?

7 Notez Matthieu 6.33 de mémoire.

- 7 En apprenant à connaître et aimer Dieu par la prière et l'adoration.
- 1 Nous devons rechercher le royaume de Dieu et la délivrance nous sera accordée ensuite.
- 8 L'âme a plus de valeur que le corps et la vie plus que les richesses.
- 2 Nous nous servons de Dieu pour obtenir la délivrance.
- 9 d) la séparation d'avec Dieu.
- 3 a Vraie.
b Fausse.
c Fausse.
d Vraie.
- 10 Connaître Christ et donner au royaume de Dieu la première place.
- 4 A cause de leurs craintes.
- 11 règne
puissance
gloire
- 5 Il est horrible de vivre constamment en proie à toutes sortes de craintes.
- 12 louange,
louange.
- 6 a Fausse.
b Fausse.
c Vraie.
d Vraie.

Dans la colonne de droite, vous trouverez le numéro de la leçon dans laquelle le mot est utilisé.

		L E C O N	
abandon	—	accord ou promesse de faire une certaine chose ; promesse de continuer dans une certaine ligne de conduite ; engagement	6
s'abandonner			
accord	—	consentement mutuel	6
affections	—	désirs ou sentiments ; sentiments d'attachement ou de forte appréciation	3
agnostiques	—	personnes qui doutent de l'existence ou de la faculté de connaître Dieu. Implique un manque de volonté envers l'évidence qui pousse tout homme à croire ou à renier l'existence de Dieu	1
animisme	—	croyance dans le fait que les arbres, les pierres, les étoiles, etc. sont habités par des âmes vivantes. Les esprits sont personnels et peuvent être craints et adorés bien qu'ils soient inférieurs aux dieux	1
athées	—	personnes qui ne croient pas en l'existence de Dieu ou de quelque autre divinité	1
canal	—	chemin ou passage par lequel l'eau peut couler ou passer ; le chemin par lequel une chose est transportée	7
centré sur sa nation	—	emploi particulier dans la leçon, personne qui place son pays et non Christ au centre de sa vie	8
centrésursarace	—	emploi particulier dans la leçon, personne, qui place sa race et non Christ au centre de sa vie	8
centré sur sa tribu	—	emploi particulier dans la leçon, personne qui place sa tribu et non Christ au centre de sa vie	8

GLOSSAIRE

conditions	— termes ou exigences demandées avant l'accomplissement d'une promesse	6
convoitise	— désir coupable, violent, intense ; coupable soit parce qu'il est centré sur un objet interdit, soit parce que sa force anéantit toute maîtrise de soi	9
croyant	— terme employé pour désigner un converti chrétien ; personne qui a exercé sa foi dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ afin d'être sauvé	2
culture	— les idées, coutumes, techniques, art, etc. propres à un groupe d'individus. à une époque donnée	2
délivrance	— libération d'un être. Délivrance de l'esclavage	1
disciples	— personnes qui acceptent et suivent un maître ou une doctrine ; dans la Bible, ce mot s'applique à ceux qui suivaient Jésus. Dans la leçon 5, le terme « faites des disciples » signifie former, convertir et enseigner en disant qui est Jésus	5
économe	— personne qui prend soin ou gère la propriété d'une autre. Personne appelée à prendre la responsabilité et la charge des biens qui lui sont confiés	7
égotistes	— individus centrés sur eux-mêmes, qui ne se préoccupent que de leur propre personne et de leurs intérêts	1
esprits ancestraux	— esprits des ancêtres morts (parents) qui sont considérés comme faisant encore partie de la famille. Leurs esprits sont considérés comme ayant la puissance de changer certains éléments de la vie des vivants	1

étranger	—	personne venant d'un autre pays et qu'on laisse de côté	3
évangéliser	—	prêcher l'Évangile ; convertir au christianisme par la prédication	5
fantaisie	—	rêve en plein jour ; produit de l'imagination ; image qui n'existe que dans l'esprit	3
fonction	—	action pour laquelle une personne ou une chose est créée, utilisée ; raison de son existence. Utilisation courante	2
fraternité	—	qualité ou état de ceux qui sont frères ; fraternité religieuse	2
gestion	—	la position, les devoirs et responsabilités de l'économe	7
illusion	—	idée fautive ; croyance erronée, erreur ; tromperie	4
incroyant	—	non-chrétien ; personne qui n'a pas fait usage de sa foi pour croire à salut en la personne et l'œuvre de Jésus-Christ	2
interpréter	—	expliquer la signification de ; traduire. Dans la leçon : référence à l'interprétation des langues ; capacité de comprendre et de donner dans une langue connue ce qui a été exprimé d'une manière surnaturelle, dans une langue étrangère dont les mots ont été dictés par l'Esprit	1
langues	—	parler en langues, appelé aussi glossolie. Parler une langue qui n'a jamais été apprise et que l'on ne comprend donc pas ; le Saint-Esprit en est à l'origine	1
médiation	—	réflexion tranquille et profonde sur un sujet particulier ; acte de dévotion	1
moyen	—	façon d'obtenir une chose	7

nature	—	d'après la définition de la Leçon 1 : le monde créé, dont les plantes et les animaux. D'après la définition de la Leçon 5 : qualité fondamentale qui permet qu'une chose soit ce qu'elle est ; le genre de	1
païen	—	celui qui adore toutes sortes de dieux ou qui n'a pas de dieu	7
panthéistes	—	personnes qui croient que Dieu et l'univers ne forment qu'un	1
Paraclet	—	considéré comme un consolateur, une aide ; personne appelée au secours, à l'aide de quelqu'un	6
pèlerin	—	entrepris un voyage. Homme errant, voyageur ; personne qui voyage dans un pays étranger	3
préjugé	—	forte opinion, généralement défavorable, que l'on se forme avant de prendre le temps de juger impartialement, et cela en raison d'une idée fixe ou d'un goût personnel. Opinion injuste	2
priorités	—	choses supérieures selon leur rang ou leur position ; qui vient avant, selon son ordre ou son importance	1
proclamer	—	déclarer ouvertement ; rendre public. Louer et glorifier publiquement	4
réalité	—	existence, chose, fait réel	3
rebelle	—	personne qui désobéit à quiconque a autorité sur lui ; personne qui résiste ou lutte contre l'autorité au lieu de se soumettre, désobéissant ; qui défie l'autorité	4
renoncer	—	abandonner complètement ; se détacher de ; refuser de suivre, obéir ou reconnaître	2

réprouvé	—	personne qui n'a plus aucun sens du devoir ou de la décence ; personne qui rejette Dieu ; personne qui refuse d'accepter Dieu	1
réputation	—	opinion des gens au sujet du caractère de quelqu'un. Qualité générale ou caractère visible tel que les autres les perçoivent	4
requête	—	demande solennelle faite à un supérieur ou à une divinité ; prière, demande	1
résumer	—	énumérer brièvement les points principaux	10
sainteté	—	pureté intérieure. Séparation d'avec ce qui souille ; justice, droiture intérieures reçues de Dieu	9
saveur (être le sel de la terre)	—	capacité de préservation, purification. Saveur du croyant ; la bonne influence que le croyant exerce autour de lui grâce à sa connaissance de Jésus-Christ et de la vie droite que le Seigneur lui permet de vivre	3
sécurité	—	fait d'être libéré de la peur, du danger, de l'anxiété et du doute	10
séduit	—	être attiré par de vifs espoirs et désirs. Se laisser entraîner loin de	9
se livrer	—	se soumettre à, cesser de résister à, s'abandonner à, donner la possession à	6
se repentir	—	regretter d'avoir mal agi et demander pardon. Se détourner de son péché et se consacrer à vivre une vie transformée en Jésus-Christ	2
social	—	qui a rapport à ce qui touche les différents membres d'une société	8
soutien	—	tout ce dont nous avons besoin pour vivre ; nourriture, vêtement, abri, etc. Moyens de subsistance	7

tentation	—	élément qui cherche à faire tomber quelqu'un dans le mal en lui offrant un certain plaisir ou une récompense ; mise à l'épreuve particulièrement en vue de faire commettre une mauvaise action	9
tourmenter	—	causer une très grande souffrance ; causer une grande détresse physique ou morale	10
universalistes	—	ceux qui croient au salut final de tous les hommes, quel que soit le dieu qu'ils adorent	1
usurpateur	—	celui qui s'empare du pouvoir par la force et sans aucun droit. Celui qui s'empare du pouvoir, de la position, de la propriété ou des droits de quelqu'un et les garde en sa possession. Il s'agit ici de Satan, le diable (d'après l'usage de ce mot dans la leçon	4
vainqueur	—	quelqu'un qui a conquis, gagné, remporté la victoire sur une personne ou une chose. Dans cette leçon : avoir résisté au diable, en avoir triomphé	9
victoire	—	employé dans un sens spirituel, signifie « le fait de vaincre Satan » ; issue victorieuse du combat et de la guerre contre le diable ; victorieux: ne pas être battu, mais conquérir ce que Satan a utilisé contre nous	9

LECON I

- 1 Parce qu'ils ne sont pas certains de l'existence de Dieu, ou qu'Il écoute leurs prières.
- 2 « La crainte n'est pas dans l'amour, car l'amour parfait bannit la crainte. »
- 3 Il transforme cette personne qui devient une nouvelle créature et abandonne son ancienne vie de péché.
- 4 « Seigneur, enseigne-nous à prier. »
- 5 Parce que nous sommes toujours tentés de prier pour être vus des hommes.
- 6 a) Parole écrite.
b) Fils vivant.
c) Saint-Esprit.
- 7 Invoquer Dieu, marcher avec Lui, la volonté.
- 8 b) Dieu, c'est la nature.
- 9 b) passer beaucoup de temps à lire et méditer la Parole de Dieu, en demandant au Seigneur de nous aider à la comprendre.
- 10 c) cherche toujours le royaume de Dieu et le considère comme une priorité.
- 11 a) 5) Réprouvé
b) 7) Animiste
c) 2) Agnostique
d) 6) Universaliste
e) 1) Athée

- f) 4) Egotiste
g) 3) Panthéiste

LECON 2

- 1 Dieu désirait être le Père d'une famille composée de fils et de filles qui L'aiment.
- 2 Avec hardiesse, humilité, en chantant, en louant et en exprimant nos actions de grâce.
- 3 Ceux qui sont Ses fils. Ceux qui ne sont pas Ses fils.
- 4 Il nous aide à prier comme des fils. Il intercède pour nous. Il s'exprime au travers de nous en des langues inconnues, et cela en vue de notre propre édification.
- 5 c) Nous devrions accepter tous les croyants comme des frères, et cela malgré nos différences.
- 6 a) Fausse.
b) Vraie.
c) Vraie.
d) Vraie.
- 7 a) P
b) A
c) A
d) P
e) A
f) P
g) P
h) A
i) A
j) P

LECON 3

- 1 Son langage, sa façon de se comporter et sa vie de prière.
- 2 Dans le ciel.
- 3 Ils ne demandèrent pas de jouir du confort qu'offre le monde, mais cherchèrent à plaire à Dieu et à faire Sa volonté.
- 4 Le croyant gémit, mais a une espérance. L'incrédule gémit sans aucune espérance.
- 5 Nous devons améliorer le monde par notre présence.
- 6 Qu'il ne commence pas à aimer le monde. Qu'il devienne une lumière dans le monde.
- 7 a Fausse.
b Fausse.
c Vraie.
d Vraie.

LECON 4

- 1 Les serviteurs peuvent servir sans amour et sans adoration. Les fils et les filles aiment et, par conséquent, adorent.
- 2 Les autres dieux ne peuvent pas manifester d'amour ou répondre aux prières.
- 3 Le « moi », le travail, les hommes.
- 4 Il suivaient Paul, Apollos et Pierre et par conséquent déshonoraient Dieu.

- 5 Un trône vide n'existe pas ; il est occupé soit par Dieu, soit par Satan.
- 6 Honorer Dieu comme Roi dans notre cœur. Ne permettre à personne ou à quoi que ce soit de s'installer sur le trône de notre cœur. Croire à la puissance de son nom et nous appuyer sur ses promesses. Veiller sur nos actes et sur nos paroles.

LECON 5

- 1 Il existe un royaume intérieur et un royaume extérieur.
- 2 Dans notre foyer, à notre travail et avec nos amis.
- 3 Christ est au milieu de nous.
- 4 Le nombre de ses membres se multiplie. Les membres croissent selon l'image de Christ.
- 5 Allez, faites des disciples, baptisez-les, enseignez-les.
- 6 Nous devons nous encourager les uns les autres par ces paroles.
- 7 Envoyer des ouvriers dans sa moisson.
- 8 Que la bonne nouvelle du royaume soit prêchée dans le monde entier.
- 9 Au travers de la louange et de l'adoration.

LECON 6

- 1 Tous les hommes croient. Tous les croyants ressemblent à Jésus.
- 2 Il prie pour nous en accord avec la volonté de Dieu.
- 3 Lorsque nous refusons de nous soumettre à Sa volonté.
- 4 Lorsque les hommes refusent d'accepter le salut. Lorsque les hommes refusent de se conformer à l'image de Christ.
- 5 Ils furent tous remplis du Saint-Esprit.
- 6 Tout est alors possible.
- 7 Sujets non conformes à la volonté de Dieu. Sujets sur lesquels nous demeurons incertains. Sujets en parfait accord avec la volonté divine.

LECON 7

- 1 Ce n'est pas la volonté de Dieu d'aider l'homme si celui-ci n'en a pas le désir.
- 2 Dieu veut pourvoir à nos besoins. Rien n'est impossible à Dieu.
- 3 Peu nombreux sont les croyants qui peuvent résister à la vie égoïste que procurent les richesses.
- 4 En étant motivé par l'amour pour obéir à Dieu.
- 5 Il révèle quelles sont nos priorités dans la vie.

- 6 L'économe ne possède rien. Il prend soin des biens de son maître. C'est son maître qui pourvoit à ses besoins.
- 7 Elle change notre attitude en ce que nous recherchons premièrement le royaume de Dieu.

LECON 8

- 1 Parce que l'esprit humain n'est pas enclin au pardon ; par conséquent, nous avons besoin que Dieu nous aide pour pouvoir pardonner.
- 2 Le royaume de Dieu, c'est la justice, la paix et la joie que nous donne le Saint-Esprit. Avoir le royaume signifie être capable de pardonner.
- 3 En mettant le royaume de Dieu à la première place.
- 4 Le renoncement à soi-même.
- 5 D'après ce qui est bon ou mauvais pour lui.
- 6 La tribu, la race, le « moi », la nation, la religion (dans n'importe quel ordre).
- 7 Mettre Christ au centre de notre vie et le laisser partager notre fardeau.

LECON 9

- 1 Le croyant dispose de l'aide du Saint - Esprit.
- 2 tenté ; attiré ; séduit ; convoitise.

- 3 Ils restent avec lui mais il reçoit la puissance de les utiliser comme il convient.
- 4 La prière et l'adoration.
- 5 La prière est une préparation à la lutte que nous devons livrer.
- 6 L'amour, la pureté et la vérité.
- 7 En se donnant à Dieu dans la prière et l'adoration.
- 8 Nous sommes transformés par le Saint-Esprit ; nous ne pouvons pas nous changer nous-mêmes.
- 9 Parce qu'il n'est pas nécessairement motivé par l'amour.

LECON 10

- 1 Nous entretenir souvent avec Dieu et nous assurer que notre volonté est en accord avec la sienne.
- 2 Il bannit la crainte.
- 3 La crainte est présente là où l'amour pour Dieu est absent.
- 4 La mort, la maladie et la pauvreté.
- 5 Connaître Jésus et placer le royaume de Dieu avant toute autre chose.
- 6 Etre séparé de Dieu.
- 7 « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

PRIERE ET ADORATION

RAPPORT DE L'ETUDIANT ET FEUILLES DE REPONSES

INSTRUCTIONS

Lorsque vous aurez terminé l'étude de chaque partie, veuillez remplir la feuille de réponses des rapports de l'étudiant pour chacune des parties. Vous trouverez ci-dessous des exemples vous indiquant comment répondre aux questions posées et comment noter vos réponses. Il y a deux sortes de questions : les QUESTIONS VRAIES OU FAUSSES ET LES QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES.

EXEMPLE DE QUESTION VRAIE OU FAUSSE

Si vous considérez qu'un énoncé est

VRAI — noircissez la case A.

FAUX — noircissez la case B.

- 1 La Bible est le message de Dieu pour nous.

L'affirmation mentionnée ci-dessus, La Bible est le message de Dieu pour nous, est VRAIE. Vous devez donc noircir la case A comme ceci :

1 A B C D

EXEMPLE DE QUESTION A CHOIX MULTIPLES

Noircissez la case correspondant à la meilleure réponse.

- 2 L'expression « être né de nouveau » signifie
- être jeune.
 - accepter Jésus comme Sauveur.
 - débuter une nouvelle année.
 - découvrir une église différente.

La réponse correcte est b) accepter Jésus comme Sauveur. Vous devez donc noircir la case B comme ceci :

2 A B C D

RAPPORT DE L'ÉTUDIANT—PARTIE 1

Répondez à toutes les questions sur la feuille de réponses de votre rapport correspondant à la première partie. Faites attention de bien suivre les INSTRUCTIONS de la page précédente afin de correctement remplir votre feuille de réponses.

PREMIERE PARTIE—VRAI OU FAUX

Les déclarations suivantes sont vraies ou fausses. Si la déclaration est

VRAI — noircissez la case A.

FAUX — noircissez la case B.

- 1 J'ai lu attentivement toutes les leçons de la Partie 1.
- 2 La manière dont nous prions est plus importante que celle à qui nous nous adressons.
- 3 « Dieu est amour » n'a pas la même signification que « l'amour est Dieu ».
- 4 En priant, nous devrions d'abord présenter nos propres besoins.
- 5 Le plan de Dieu s'acheva avec la résurrection de Jésus.
- 6 La vie droite d'un chrétien peut être une bénédiction pour le monde.
- 7 Le fait qu'une personne soit riche ou pauvre a de l'importance aux yeux de Dieu.
- 8 Le citoyen du ciel n'a pas à se soucier des lois de son pays terrestre.

PARTIE 2—QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

Sur votre feuille de réponses, remplissez la case correspondant à la lettre qui indique la meilleure réponse à chaque question.

- 9 L'égotiste ne prie pas car il croit que
 - a) tout ce qui est bon est Dieu.
 - b) aucun Dieu ne l'écoute.
 - c) seules ses propres idées comptent.
- 10 Celui qui croit en l'animisme
 - a) prétend qu'il n'y a pas de Dieu.
 - b) n'a aucun dieu si ce n'est lui-même.
 - c) pense que toutes les religions sont les mêmes.
 - d) doit être délivré de la crainte.

- 11 Lorsqu'on prie en public, il est important de
- conduire le groupe dans la présence de Dieu.
 - apprendre par cœur ce que l'on va dire.
 - s'exercer à l'avance.
 - se souvenir que les gens nous écoutent.
- 12 La prière véritable consiste à
- passer beaucoup de temps à l'église.
 - donner la priorité au royaume de Dieu.
 - persuader Dieu en répétant nos requêtes.
 - s'efforcer d'utiliser de grands mots.
- 13 N'importe qui peut être sauvé en
- invoquant l'aide de Dieu.
 - se rendant souvent à l'église.
 - lisant la Bible.
 - espérant qu'il en sera ainsi.
- 14 Tous ceux qui appartiennent à la famille de Dieu
- se ressemblent.
 - vivent dans un même pays.
 - possèdent Dieu comme leur Père.
 - appartiennent à la même race.
- 15 En ce qui concerne la prière et l'adoration, la prière s'occupe surtout de
- louer Dieu.
 - exprimer les besoins des gens.
 - se réjouir en Dieu.
 - honorer Dieu.
- 16 En ce qui concerne la prière et l'adoration, l'adoration consiste surtout à
- formuler des requêtes.
 - réclamer l'accomplissement des promesses de Dieu.
 - exprimer les besoins des gens.
 - glorifier Dieu.
- 17 Un Chrétien prouve qu'il est citoyen des cieux en
- n'ayant aucun problème.
 - étant dans la pauvreté.
 - montrant où sont ses richesses.
 - étant à l'abri de la souffrance.

- 18 Le ciel, pour le Chrétien, est un endroit très important car c'est
- a) une idée merveilleuse.
 - b) un beau rêve.
 - c) un endroit réservé aux personnes âgées.
 - d) le lieu où réside son Père.
- 19 Le Chrétien peut influencer le monde en
- a) ignorant ses chefs.
 - b) devenant riche et puissant.
 - c) aidant à comprendre le plan de Dieu.
 - d) devenant actif dans les affaires.
- 20 L'idée réelle de l'universaliste est que
- a) Dieu est une idée dans l'esprit de l'homme.
 - b) Dieu est le créateur.
 - c) seul un Dieu est le Dieu véritable.
 - d) tout ce qui est bon est Dieu.

FIN DES QUESTIONS DE LA PARTIE 1. Suivez les dernières instructions qui vous sont données sur votre feuille de réponses et envoyez celle-ci à votre instructeur ou au bureau d'ICI dont vous dépendez. Pour suivez votre étude en passant à la Partie 2.

RAPPORT DE L'ETUDIANT—PARTIE 2

Répondez à toutes les questions sur la feuille de réponses de votre rapport correspondant à la deuxième partie. Faites attention de bien étudier les instructions afin de remplir votre feuille de réponses correctement

PREMIERE PARTIE—VRAI OU FAUX

Les déclarations suivantes sont vraies ou fausses. Si la déclaration est

VRAI — noircissez la case A.

FAUX — noircissez la case B.

- 1 J'ai lu attentivement toutes les leçons de la Partie 2.
- 2 On peut adorer Dieu sans adorer Jésus.
- 3 On peut devenir trop actif au service de Dieu.
- 4 Satan n'a plus aucun pouvoir sur le croyant.
- 5 Le royaume de Dieu est au ciel seulement.
- 6 Il n'est pas nécessaire que les croyants s'assemblent.
- 7 Les difficultés peuvent être un bien pour le croyant.
- 8 Hébreux 11 nous montre que les hommes de foi ne souffrent jamais.

PARTIE 2—QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

Sur votre feuille de réponses, remplissez la case correspondant à la lettre qui indique la meilleure réponse à chaque question.

- 9 Ce que Dieu attend de nous, citoyens de Son royaume, est
 - a) une stricte obéissance.
 - b) un service actif.
 - c) de l'amour, de la considération.
- 10 L'église de Corinthe était divisée parce qu'elle
 - a) comptait plusieurs maîtres différents.
 - b) honorait les hommes plus que Dieu.
 - c) voyait ses membres se soucier les uns des autres.
 - d) comptait plusieurs maîtres vraiment mauvais.

- 11 Satan n'exerce plus sa domination sur le croyant parce que
 - a) Christ règne dans le cœur du croyant.
 - b) le croyant n'est plus dominé par personne.
 - c) le croyant est dominé par son ego.

- 12 Nous savons que nous pouvons faire confiance aux promesses de Dieu car
 - a) nous les comprenons.
 - b) Dieu les a « signées de Son nom ».
 - c) elles nous font espérer de bonnes choses.

- 13 Le royaume de Dieu commencera
 - a) lors du retour de Christ.
 - b) au jour du jugement.
 - c) dans le cœur des croyants.

- 14 L'époque du royaume de Dieu, c'est
 - a) aujourd'hui seulement, dans le cœur des croyants où il est établi.
 - b) aujourd'hui, chez les croyants, et au retour de Jésus.
 - c) seulement lorsque Jésus reviendra régner dans le monde.

- 15 Jésus donne l'ordre d'évangéliser à
 - a) ceux qu'il a appelés.
 - b) ceux qui ont de l'instruction.
 - c) ceux qui connaissent les règles de l'église.
 - d) ceux qui comprennent la signification du baptême.

- 16 Apocalypse 1.9-20 nous apprend que Jésus
 - a) s'avance au milieu de réels chandeliers.
 - b) ne s'intéresse pas aux églises.
 - c) ne vient qu'au sein de grandes églises.
 - d) approuve les chrétiens qui se réunissent.

- 17 Nous devons prier au sujet de
 - a) toute décision que nous sommes appelés à prendre.
 - b) tout ce qui ne contribue pas à favoriser ou entraver le plan de Dieu.
 - c) tout ce qui touche au royaume de Dieu.

- 18 Le croyant peut prier pour la volonté de Dieu car
 - a) le Saint-Esprit lui vient en aide.
 - b) il sait quels mots il convient d'employer.
 - c) c'est ce à quoi il pense généralement.

- 19 Quelle est la phrase qui est l'expression d'une prière de consécration totale ?
- a) « Je croirai si tu me preserves de toute maladie ».
 - b) « Je ferai ta volonté, quoi qu'il arrive ».
 - c) « Je travaillerai pour toi si les gens me respectent ».
 - d) « Je te suivrai si mes amis pensent que c'est une bonne idée ».
- 20 Quelle prière ci-dessous devrait être suivie de l'expression « Si telle est ta volonté » ?
- a) « Sauve ma sœur, s'il te plaît ».
 - b) « Que ton règne vienne ».
 - c) « Rends-moi conforme à l'image de Jésus ».
 - d) « Délivre-moi de la souffrance ».

FIN DES QUESTIONS DE LA PARTIE 2. Suivez les dernières instructions qui vous sont données sur votre feuille de réponses et envoyez celle-ci à votre instructeur ou au bureau d'ICI dont vous dépendez. Poursuivez votre étude en passant à la Partie 3.

RAPPORT DE L'ÉTUDIANT—PARTIE 3

Répondez à toutes les questions sur la feuille de réponses de votre rapport correspondant à la troisième partie. Faites attention de bien étudier les instructions afin de remplir votre feuille de réponses correctement

PREMIERE PARTIE—VRAI OU FAUX

Les déclarations suivantes sont vraies ou fausses. Si la déclaration est

VRAI — noircissez la case A.

FAUX — noircissez la case B.

- 1 J'ai lu attentivement toutes les leçons de la Partie 3.
- 2 Nous pouvons prier et nous attendre à ce que Dieu pourvoie à nos besoins.
- 3 Donner sa dîme ne fait pas vraiment partie de l'adoration.
- 4 Les croyants ne sont appelés à pardonner que ceux qui leur demandent pardon.
- 5 Il est difficile à ceux qui sont centrés sur eux-mêmes de vivre en paix les uns avec les autres.
- 6 Le croyant est mûr lorsqu'il fait le bien parce que la loi le lui demande.
- 7 Les accidents, la maladie et la pauvreté sont toujours un mal.
- 8 La sécurité du croyant repose dans le fait qu'il possède la vie éternelle.

PARTIE 2—QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES

Sur votre Feuille de réponses, remplissez la case correspondant à la lettre qui indique la meilleure réponse à chaque question

- 9 La différence entre l'attitude du croyant et celle de l'incrédule à l'égard des besoins matériels réside dans le fait que
 - a) le croyant ne se soucie pas de ses besoins matériels.
 - b) il n'a pas autant de besoins.
 - c) il cherche premièrement le royaume de Dieu.
 - d) il n'a pas à parler à Dieu de ses besoins.

- 10 Le croyant qui possède « le don de partager »
- utilise son argent pour la cause du royaume de Dieu.
 - donne beaucoup d'argent.
 - ne possède pas beaucoup d'argent.
 - possède une grande fortune.
- 11 Le croyant est un bon économiste lorsqu'il donne
- simplement ce que la loi exige de lui.
 - en espérant que Dieu le rendra riche.
 - à Dieu tout ce qu'il possède ainsi que sa propre personne.
- 12 Il est possible de pardonner, selon l'enseignement de Jésus dans Matthieu 6:14-15, seulement si nous
- désirons sincèrement le faire.
 - cherchons premièrement le royaume de Dieu.
 - sommes intéressés dans le bien de notre prochain.
 - traitons les autres comme des amis.
- 13 Une personne dit d'une chose qu'elle est « bonne » ou « mauvaise » selon
- l'instruction qu'elle a reçue.
 - la classe sociale à laquelle elle appartient.
 - le pays dans lequel elle vit.
 - les éléments sur lesquels elle a centré sa vie.
- 14 Lorsque Jésus compare la croix du renoncement à soi-même à un « joug », il veut dire que
- c'est un fardeau que nous devons partager avec Lui.
 - c'est une chose très difficile à porter.
 - c'est une chose que nous sommes appelés à porter seuls.
 - c'est une chose que le chrétien n'est pas appelé à porter.
- 15 Lorsque le croyant a soif de pureté intérieure, il doit chercher
- la justice.
 - le royaume de Dieu.
 - la sainteté.
 - le pardon.
- 16 Ephésiens 6.14-18 nous enseigne que le Chrétien
- devrait avoir l'air d'un soldat.
 - ne devrait posséder que l'Épée de l'Esprit.
 - a besoin de l'armure complète que Dieu lui donne.
 - n'a pas besoin de prier s'il est revêtu de son armure.

- 17 Jean et David appartiennent tous deux à une église. Jean recommande à David de faire le bien parce que leur église le leur enseigne. L'attitude de Jean est donc celle d'un
- bébé spirituel.
 - jeune spirituel.
 - adulte spirituel.
- 18 L'apôtre Paul connut les naufrages, fut battu. Tout ceci lui arriva parce que
- Dieu l'avait permis.
 - il n'était pas dans la volonté de Dieu.
 - Dieu était mécontent de lui.
 - il n'avait pas une foi suffisante.
- 19 Marie, une Chrétienne, cherche à vaincre sa peur des mauvais esprits en utilisant un fétiche. Que devrait-elle faire, au contraire ?
- Déménager dans une autre maison.
 - Se persuader que les mauvais esprits n'existent pas.
 - Parler de ses craintes avec une amie.
 - Apprendre à connaître et à aimer Dieu davantage.
- 20 La prière que Jésus nous enseigne dans Matthieu 6.9-13 nous montre que
- nous n'avons pas besoin de réclamer à Dieu notre nourriture.
 - nous devons donner la priorité au nom, au royaume et à la volonté de Dieu.
 - nous devrions toujours formuler des prières courtes.
 - nous devons répéter chaque fois les mêmes mots.

FIN DES QUESTIONS DE LA PARTIE 3. Suivez les dernières instructions qui vous sont données sur votre feuille de réponses et envoyez celle-ci à votre instructeur ou au bureau d'ICI dont vous dépendez Vous avez maintenant terminé l'étude de ce cours. Demandez à votre instructeur de vous en recommander un autre.

PRIERE ET ADORATION

CS1211

FEUILLE DE REPONSES DE PARTIE 1

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçons de la Partie 1. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous.

Nom _____

Votre numéro d'étudiant _____

(Laissez en blanc si vous l'ignorez.)

Adresse _____

Ville _____ Département ou Etat _____

Pays _____

Profession _____

Age _____ Sexe _____ Marié ?

Combien de membres votre famille compte-t-elle ? _____

Combien d'années avez-vous passées à l'école ? _____

Etes-vous membre d'une église ? _____

Si oui, à quelle église vous apparentez-vous ? _____

Quelles y sont vos responsabilités ? _____

Etudiez-vous ce cours seul ? _____ En groupe ? _____

Avez-vous étudié d'autres cours d'ICI ? _____

Si oui, lesquels ? _____

Détachez cette page et envoyez-la à votre instructeur d'ICI



FEUILLE DE REPONSES DE LA PREMIERE PARTIE

Pour chaque article numéroté, noircissez la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse.

- | | | | | | |
|---|-----------------|----|-----------------|----|-----------------|
| 1 | (A) (B) (C) (D) | 8 | (A) (B) (C) (D) | 15 | (A) (B) (C) (D) |
| 2 | (A) (B) (C) (D) | 9 | (A) (B) (C) (D) | 16 | (A) (B) (C) (D) |
| 3 | (A) (B) (C) (D) | 10 | (A) (B) (C) (D) | 17 | (A) (B) (C) (D) |
| 4 | (A) (B) (C) (D) | 11 | (A) (B) (C) (D) | 18 | (A) (B) (C) (D) |
| 5 | (A) (B) (C) (D) | 12 | (A) (B) (C) (D) | 19 | (A) (B) (C) (D) |
| 6 | (A) (B) (C) (D) | 13 | (A) (B) (C) (D) | 20 | (A) (B) (C) (D) |
| 7 | (A) (B) (C) (D) | 14 | (A) (B) (C) (D) | | |

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

Vérifiez attentivement cette feuille de réponses et assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions posées. Ensuite, envoyez celle-ci à votre instructeur d'ICI ou au bureau dont vous dépendez. L'adresse du bureau local devrait être inscrite sur la première page du manuel.

Réservé au bureau d'ICI

Date

Note

Programme du Service Chrétien

PRIERE ET ADORATION

CS1211

FEUILLE DE REPONSES DE PARTIE 2

Nous espérons que vous avez apprécié l'étude des leçons de la
Partie 2. Veuillez remplir les espaces libres ci-dessous.

Nom _____

Numéro d'étudiant _____

(Laissez en blanc si vous l'ignorez.)

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Département ou Etat _____

Pays _____

Détachez cette page et envoyez-la à votre instructeur d'ICI



FEUILLE DE REPONSES DE LA DEUXIEME PARTIE

Pour chaque article numéroté, noircissez la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse.

- | | | | | | |
|---|-----------------|----|-----------------|----|-----------------|
| 1 | (A) (B) (C) (D) | 8 | (A) (B) (C) (D) | 15 | (A) (B) (C) (D) |
| 2 | (A) (B) (C) (D) | 9 | (A) (B) (C) (D) | 16 | (A) (B) (C) (D) |
| 3 | (A) (B) (C) (D) | 10 | (A) (B) (C) (D) | 17 | (A) (B) (C) (D) |
| 4 | (A) (B) (C) (D) | 11 | (A) (B) (C) (D) | 18 | (A) (B) (C) (D) |
| 5 | (A) (B) (C) (D) | 12 | (A) (B) (C) (D) | 19 | (A) (B) (C) (D) |
| 6 | (A) (B) (C) (D) | 13 | (A) (B) (C) (D) | 20 | (A) (B) (C) (D) |
| 7 | (A) (B) (C) (D) | 14 | (A) (B) (C) (D) | | |

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

Vérifiez attentivement cette feuille de réponses et assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions posées. Ensuite, envoyez celle-ci à votre instructeur d'ICI ou au bureau dont vous dépendez. L'adresse du bureau local devrait être inscrite sur la première page du manuel.

Réservé au bureau d'ICI

Date

Note

Programme du Service Chrétien

PRIERE ET ADORATION

CS1211

FEUILLE DE REPONSES DE PARTIE 3

Nous espérons que vous avez apprécié l'étude des leçons de la Partie 3. Veuillez remplir les espaces libres ci-dessous.

Nom _____

Numéro d'étudiant _____

(Laissez en blanc si vous l'ignorez.)

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Département ou Etat _____

Pays _____

DEMANDE D'INFORMATIONS

Le bureau d'ICI dont vous dépendez sera heureux de vous faire parvenir toute information relative aux autres cours disponibles, ainsi que leur prix. Vous pouvez utiliser l'espace ci-dessous pour faire votre demande d'informations.

Détachez cette page et envoyez-la à votre instructeur d'ICI



FEUILLE DE REPONSES DE LA TROISIEME PARTIE

Pour chaque article numéroté, noircissez la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse.

1 (A) (B) (C) (D)

8 (A) (B) (C) (D)

15 (A) (B) (C) (D)

2 (A) (B) (C) (D)

9 (A) (B) (C) (D)

16 (A) (B) (C) (D)

3 (A) (B) (C) (D)

10 (A) (B) (C) (D)

17 (A) (B) (C) (D)

4 (A) (B) (C) (D)

11 (A) (B) (C) (D)

18 (A) (B) (C) (D)

5 (A) (B) (C) (D)

12 (A) (B) (C) (D)

19 (A) (B) (C) (D)

6 (A) (B) (C) (D)

13 (A) (B) (C) (D)

20 (A) (B) (C) (D)

7 (A) (B) (C) (D)

14 (A) (B) (C) (D)

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

FELICITATIONS !

Vous avez maintenant terminé ce cours tiré du programme « Service chrétien ». Nous avons été heureux de vous compter parmi nos élèves, et nous espérons vous voir étudier d'autres cours avec ICI. Envoyez cette feuille de réponses à votre instructeur ou au bureau d'ICI dont vous dépendez. Votre rapport de l'étudiant sera ensuite noté, et vous recevrez un certificat ou un cachet sur votre programme d'étude concernant ce sujet.

Indiquez, s'il vous plaît, en caractère d'imprimerie, le nom que vous désirez voir figurer sur votre certificat :

NOM

Réservé au bureau d'ICI

Date

Note

Programme du Service Chrétien

ENVOYEZ-NOUS LES NOMS ET ADRESSES DE VOS AMIS

Nous leur enverrons la leçon 1 du cours

« Les grandes questions de la vie ».

Ecrire lisiblement

Nom
Adresse
Code Postal
Ville
Pays
E-mail

Nom
Adresse
Code Postal
Ville
Pays
E-mail

Nom
Adresse
Code Postal
Ville
Pays
E-mail

Votre nom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Pays _____

E-mail _____